

Université de Montréal

Comment la psychopathie est-elle liée aux habitudes sexuelles :
effet possible d'une exposition précoce à la sexualité

Par
Dominique Pelletier

École de criminologie, Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Maîtrise
en Criminologie

Août 2020

© Dominique Pelletier, 2020

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé

Comment la psychopathie est-elle liée aux habitudes sexuelles :
Effets possibles d'une exposition précoce à la sexualité

Présenté par

Dominique Pelletier

A été évalué(e) par un jury composé des personnes suivantes

Jean Proulx

Président-rapporteur

Jean-Pierre Guay

Directeur de recherche

Marc Ouimet

Membre du jury

Résumé

La psychopathie est souvent définie comme étant un trouble de personnalité qui se reflète par une exagération de traits interpersonnels et antisociaux ou une absence de traits émotifs (Hare et Neumann, 2005). La psychopathie serait associée à des de nombreuses habitudes sexuelles qui pourraient être qualifiées de cliniquement déviante lorsqu'elles sont présentes à un niveau élevé. Depuis les fondements mêmes de la définition de ce qu'est la psychopathie, les auteurs font référence à la sexualité anormale des personnes à la personnalité psychopathique et certains la considèrent même comme une dimension probable de la psychopathie (Hare et Neumann, 2005). Cependant, peu d'études se sont intéressées à ce qui pourrait expliquer que les personnes à la personnalité psychopathique développent ces habitudes sexuelles à l'âge adulte. Pour cette raison, un des objectifs de cette étude est d'explorer la relation entre la psychopathie et le développement de différentes habitudes et intérêts sexuels.

L'hypothèse émise dans ce mémoire vise les effets modérateurs que pourrait avoir une exposition précoce à la sexualité chez les personnes à la personnalité psychopathique dans le développement de certaines habitudes sexuelles à l'âge adulte. Pour mesurer la relation entre la psychopathie et la sexualité, des analyses de corrélations et de régressions linéaires multiples seront effectuées. Pour mesurer l'effet modérateur de l'exposition précoce à la sexualité, une série d'analyses de modulation sera effectuée pour explorer l'effet que la précocité sexuelle, l'exposition à la pornographie et les abus sexuels dans l'enfance et l'adolescence pourraient avoir sur l'association entre la psychopathie et les habitudes sexuelles. Ces analyses ont été effectuées auprès d'un échantillon de 529 délinquants sexuels adultes qui ont tous été évalués à l'aide du *Multidimensional Inventory of Sex and Agression*, un inventaire autorapporté créé par le chercheur Raymond A. Knight. Les résultats confirment ce qui est avancé par la littérature par rapport au fait qu'il existe une relation importante entre la psychopathie et la prévalence de certaines habitudes sexuelles. Il y aurait aussi une relation importante entre des événements sexuels perturbateurs à l'enfance et l'adolescence, la psychopathie et leurs habitudes sexuelles. Finalement, les résultats semblent supporter l'hypothèse selon laquelle une exposition précoce à la sexualité exacerberait la présence de certaines habitudes sexuelles chez les personnes à la personnalité psychopathique.

Mots-clés : Psychopathie, Sexualité, Habitudes sexuelles, Exposition précoce à la sexualité.

Abstract

Psychopathy is often described as a personality disorder that is characterized by exaggerated antisocial and interpersonal (Hare and Neumann, 2005). Psychopathy is also an important predictor of recidivism as well as a predictor of more violent recidivism (Serin and Amos, 1995). Psychopathy is also linked to different sexual behaviours. Since the inception of the definition of psychopathy, there has been mention of their abnormal sexual behaviour. Some authors have referenced the abnormal sexual tendencies of people with psychopathic personality and some even consider it as a probable dimension of psychopathy (Hare and Neumann, 2005). However, few studies have been interested on the reasons that could explain why people with psychopathic personality develop a problematic sexuality in adulthood. For that reason, one of the objectives of this study is to explore the relationship between psychopathy and problematic sexuality.

The hypothesis in this study stipulates that there could be moderating effects of an early exposure to sexuality on the development of different sexual habits on people with psychopathy. To achieve this, a series of moderations will be made to evaluate the impact of precocious sexuality, of early exposure to pornography and sexual abuse in childhood and as teenagers on the association between psychopathy and various sexual fantasies and behaviours. To measure the relationship between psychopathy and problematic sexuality, a series of correlations and multiple linear regressions will be made. To measure the moderating effects of early exposure to sexuality, a series of moderations will be made to explore the effects that precocious sexuality, early exposure to pornography and sexual abuse could have on the development of a problematic sexual lifestyle for people with psychopathy traits. These analyses will be made on a sample of 529 sexual offenders who have all been assessed by the *Multidimensional Inventory of Sex and aggression*, a self-report inventory developed by researcher Raymond A. Knight. The results seem to suggest that there is a strong relationship between psychopathy and sexual habits. They also seem to support the hypothesis formulated in this study which stipulates that being exposed to certain forms of sexuality at a younger age could crystallize problematic sexual behaviours and fantasies in people with the psychopathic personality.

Keywords: Psychopathy, Sexuality, Problematic sexuality, Early exposure to sexuality.

Table des matières

Résumé.....	iii
Abstract.....	iv
Table des matières.....	vii
Liste des tableaux.....	x
Liste des figures.....	xii
Liste des sigles et abréviations.....	xiii
Remerciements.....	xv
Introduction.....	17
Chapitre 1 – Recension des écrits.....	19
1.1 La psychopathie.....	20
1.1.1 Les différentes conceptualisations de la psychopathie.....	22
1.1.2 Les outils pour évaluer la psychopathie.....	26
1.1.3 L’hétérogénéité de la personnalité psychopathique.....	28
1.2 Les habitudes sexuelles des personnes à la personnalité psychopathique.....	29
1.2.1 La Sociosexualité.....	30
1.2.2 L’hypersexualisation.....	31
1.2.3 Les paraphilies et le sadisme sexuel.....	33
1.2.4 Psychopathie et coercition sexuelle.....	34
1.3 La psychopathie et les habitudes sexuelles : les mécanismes sous-jacents potentiels.....	36
1.4 L’exposition précoce à la sexualité.....	40
1.4.1 La précocité sexuelle.....	41
1.4.2 L’exposition à la pornographie.....	41
1.4.3 Les abus sexuels subis à l’enfance et à l’adolescence.....	43

1.5 La problématique	45
1.6 Les objectifs	46
Chapitre 2 – Méthodologie	47
2.1 Contexte de l'étude et sources de données	47
2.2 L'échantillon	49
2.3 Opérationnalisation des données.....	50
2.3.1 La psychopathie	50
2.3.2 Les habitudes sexuelles.....	53
2.3.3 Les variables modératrices : exposition précoce à la sexualité.....	59
2.4 Stratégie analytique.....	61
Chapitre 3 – Résultats	63
3.1 Objectif 1 : Est-ce qu'il y a une relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles et quels traits de la psychopathie sont les plus liés au développement de ces habitudes sexuelles à l'âge adulte ?	63
3.1.1 La relation entre la psychopathie et la sociosexualité.....	63
3.1.2 Relation entre la psychopathie et l'hypersexualisation.....	64
3.1.3 La relation entre la psychopathie et les paraphilies	66
3.1.3 Quels traits de la psychopathie sont le plus associés aux habitudes sexuelles ?.....	69
3.2 Objectif 2 - Est-ce qu'il y a une relation entre la psychopathie, les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité ?.....	73
3.2.1 La relation entre la psychopathie, la précocité sexuelle, l'exposition à la pornographie et les abus sexuels	73
3.2.2 La relation entre les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité	75
3.3 Objectif 3- Est-ce que l'exposition précoce à la sexualité a un effet sur le développement de certaines habitudes sexuelles en fonction du niveau de psychopathie ?	77
3.2.1 L'effet de l'exposition précoce à la sexualité sur la sociosexualité.....	77

3.3.2 L'effet modérateur de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et l'hypersexualisation	79
3.3.4 L'effet de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel	81
Chapitre 4 – Interprétation des résultats	89
4.1 La relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles.....	89
4.2 La relation entre la psychopathie, les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité	91
4.3 L'effet modérateur de l'exposition précoce à la sexualité sur le développement des habitudes sexuelles en fonction du niveau de psychopathie	93
Conclusion	97
Limites de l'étude	98
Pour les études futures	100
Références bibliographiques.....	103
Annexes.....	116

Liste des tableaux

Tableau 1. – Statistiques descriptives de l'échantillon	49
Tableau 2. – Statistiques descriptives pour les échelles de psychopathie	51
Tableau 3. – Statistiques descriptives pour la sociosexualité	53
Tableau 4. – Statistiques descriptives pour l'hypersexualisation	54
Tableau 5. – Statistiques descriptives des paraphilies	56
Tableau 6. – Statistiques descriptives du sadisme sexuel.....	58
Tableau 7. – Statistiques descriptives pour l'exposition précoce à la sexualité	59
.....	62
Tableau 8. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et le nombre de partenaires sexuels	63
Tableau 9. – Matrice des corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et l'hypersexualisation	65
Tableau 10. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et les paraphilies.....	66
Tableau 11. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et le sadisme sexuel.....	68
Tableau 12. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et le nombre de partenaires sexuels à vie.....	69
Tableau 13. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et l'hypersexualisation	70
Tableau 14. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et les paraphilies	71
Tableau 15. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et le sadisme sexuel	72
Tableau 16. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et l'exposition précoce à la sexualité	74
Tableau 17. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la sexualité problématique et l'exposition précoce à la sexualité	76
Tableau 18. – Les effets de modulation de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité	116
Tableau 19. – Modèle de modulation des effets d'interaction de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la compulsion sexuelle.....	119

Tableau 20. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la préoccupation sexuelle	122
Tableau 21. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et l'hypersexualité	125
Tableau 22. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les paraphilies.....	128
Tableau 23. – Effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel.....	131
Tableau 24. – Effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques	134
Tableau 25. – Effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les comportements sadiques.....	137

Liste des figures

Figure 1. – Schéma conceptuel de l'effet de modulation de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles	62
Figure 2. – Représentation des effets de modérations de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité	78
Figure 3. – Représentation des effets de modérations de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la compulsion sexuelle	80
Figure 4. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et du sadisme sexuel	82
.....	82
Figure 5. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie durant l'enfance sur la relation entre le manque de prise de perspective et le sadisme sexuel	83
Figure 6. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques	85
.....	85
Figure 7. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les comportements sadiques.....	87
.....	87
.....	87
Figure 8. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie durant l'enfance et le manque de prise de perspective sur la présence de compulsion sexuelle .	140
Figure 9. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie à l'enfance et le manque d'empathie pour expliquer le sadisme sexuel.....	140
Figure 10. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie à l'adolescence et le manque d'empathie pour expliquer le sadisme sexuel	141

Liste des sigles et abréviations

BAS : Behavioural activation system

BIS: Behavioural inhibition system

CAPP: Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality

DSM-5: Diagnostic and statistical Manual of Mental Disorders, fifth edition

MASA: Multidimensional Assessment of Sex and Aggression

MIDSA : Multidimensional Inventory of Development, Sex and Aggression

PCL-R : Psychopathy Checklist-Revised

PPI: Psychopathic Personality Inventory

SRP: Self-report Psychopathy

TriPM: Triarchic Psychopathy Measure

Remerciements

Rédiger un mémoire de maîtrise est un défi de taille et surtout, ça ne se fait pas seul. Plusieurs personnes ont été importantes dans cet accomplissement, et ce pour diverses raisons.

J'aimerais d'abord remercier mon directeur Jean-Pierre d'avoir accepté de me diriger dans ce projet. Tu as été une source d'inspiration avec tes idées (presque) infinies et tes connaissances sur une variété de sujets en criminologie. Merci pour ta disponibilité et toute l'aide que tu m'as apportée pour terminer ce projet. Je ne pense pas que j'aurais 1 - choisis un sujet et 2- réussi à terminer mon mémoire sans tes orientations et tes suggestions. J'ai beaucoup appris grâce à toi et je t'en suis extrêmement reconnaissante.

Merci à mes parents qui m'ont soutenu au fil de mon écriture. De m'avoir encouragé dans tous mes projets et lorsque je me remettait en question, de m'avoir toujours dit que j'y arriverais même si moi parfois j'en doutais. Sans vous, je n'aurais jamais pu accomplir cette tâche de taille.

À mon frère, Vincent, merci de toujours être là pour me faire rire. De m'aider à sortir de ma bulle académique et de me changer les idées quand j'en ai besoin. Merci aussi à sa copine, Marie-Onile, de toujours être à l'écoute et de stimuler mon côté créatif.

Merci à Alexandra de m'avoir accordé tous les congés dont j'ai eu besoin pour rédiger ce mémoire. Merci aussi pour ton écoute, la confiance que tu m'accordes, tes encouragements et de toujours m'offrir l'aide que je n'ose pas demander.

Introduction

La psychopathie est un trouble de personnalité qui comporte une combinaison unique de traits de personnalité et de comportements sociaux déviants (Hare et Neumann, 2005). Il s'agirait d'individus qui « fonctionnent sans les contraintes d'une conscience » (Hare, 1999, p.2). La psychopathie serait présente chez environ 1 % de la population générale, tandis qu'elle serait présente pour une proportion allant de 15 % à 25 % de la population incarcérée (Hare 1996). Plusieurs études ont associé les traits psychopathiques à de plus hauts taux de récidives et à de plus hauts taux de récidive violente (Serin et Amos, 1995). La psychopathie serait associée à une perpétration plus élevée de violence dans plusieurs contextes. Elle serait entre autres fortement associée à plus de violence sexuelle et à une plus grande propension à l'agression sexuelle (Knight et Guay, 2006 ; 2018). La constellation de traits atypiques qui qualifie les personnes à la personnalité psychopathique comprend des fantaisies et des comportements sexuels qui peuvent être qualifiés de cliniquement déviants et problématiques (Harris et al., 2007). Les raisons qui peuvent expliquer cette association restent hypothétiques, mais plusieurs pistes neurobiologiques et développementales ont été avancées (Knight et Guay, 2018).

Plusieurs études ont démontré qu'il semblerait y avoir un lien entre avoir des traits de psychopathie et un style de vie sexuelle atypique. La mention d'une sexualité divergente est présente dans la définition de la psychopathie depuis son apparition dans le langage psychologique. Par exemple, dans son livre *The Mask of sanity* paru dans sa première édition en 1941, le psychiatre Hervey Cleckley, qui est considéré comme le fondateur de la définition de la psychopathie moderne, mentionne « le vrai psychopathe à une sexualité anormale » (Cleckley, 1955, p.319). Plusieurs outils pour évaluer la psychopathie pour diverses populations ont d'ailleurs été développés à partir de sa définition. D'autres études ont démontré des liens entre la psychopathie le fait d'avoir recours à des tactiques coercitives pour obtenir des relations sexuelles autant dans les populations générales qu'incarcérées (Kastner et Sellbom, 2012 ; Munoz et al., 2010). Plusieurs autres chercheurs ont quant à eux associé le fait d'avoir une sexualité précoce et très active à la psychopathie (Harris et al., 2007 ; Knight et Sims-Knight, 2003 ; Knight et Guay, 2018).

Plusieurs mécanismes sous-jacents semblent en partie responsables de cette association. Des pistes neurobiologiques ont été explorées et pourraient expliquer ce qui fait en sorte que les

gens qui ont des traits psychopathiques ont des tendances sexuelles plus intenses, manipulatrices et violentes. Certains auteurs parlent entre autres du rôle de l'impulsivité, des tendances désinhibitrices et du système mésolimbique dopaminergique de la récompense (Kiehl et al., 2001 ; Knight et Guay, 2018 ; Kastner et Sellbom, 2012, Osumi et al., 2012). Les explications neurobiologiques ne semblent pas cependant répondre de manière définitive à ce qui expliquerait la relation entre la personnalité psychopathique et le développement de certaines habitudes sexuelles qui dans un niveau élevé pourrait être cliniquement problématique. La psychopathie serait utile aux développements de fantaisies ou comportements sexuels déviants, mais elle ne serait pas suffisante. Certains événements qui surviennent durant l'enfance ou l'adolescence chez ces personnes pourraient venir cristalliser ou exacerber certaines fantaisies ou certains comportements sexuels. Les événements qui seront étudiés seront considérés comme une exposition précoce à la sexualité. Le fait d'être exposé avec précocité à la sexualité pourrait venir perturber les personnes présentant des troubles émotionnels et comportementaux qui s'apparentent à la psychopathie. Les événements étudiés ici présentent tous des associations importantes avec la psychopathie ou les habitudes sexuelles. Il s'agit des abus sexuels vécus avant l'âge de 18 ans, de la précocité sexuelle et de l'exposition à la pornographie avant l'âge de 18 ans.

Bien que de nombreuses études aient observé des associations importantes entre la psychopathie et une sexualisation élevée et problématique, peu d'entre elles se sont penchées précisément sur cette question. Comment expliquer que les personnes à la personnalité psychopathique présentent plus souvent des comportements et des fantaisies sexuelles déviantes ? Est-ce que certains traits de la psychopathie sont plus souvent responsables du développement de certaines habitudes sexuelles que d'autres ? La compréhension de cette relation pourrait faire avancer les connaissances sur le concept de psychopathie générale, sur la délinquance sexuelle et sur les habitudes sexuelles des personnes à la personnalité psychopathique en général. C'est pour ces raisons que dans ce mémoire la relation entre la psychopathie et des indicateurs de certaines habitudes sexuelles qui peuvent être cliniquement problématiques seront évalués. Il sera question d'étudier la place qu'occupe la psychopathie dans cette relation et plus précisément quelle facette du trouble de personnalité semble le plus associée aux aspects de la sexualité qui dans leur intensité peuvent être déviants ou problématiques. Cependant, puisque le rôle de la psychopathie n'est peut-être pas suffisant pour expliquer le fait d'avoir ces habitudes sexuelles à l'âge adulte, les facteurs qui pourraient avoir joué un rôle durant l'enfance et l'adolescence des participants seront évalués.

En fait, si la psychopathie n'est pas directement responsable, c'est peut-être la combinaison de celle-ci et d'une exposition précoce à la sexualité qui fait en sorte que les personnes à la personnalité psychopathique ont des comportements sexuels violents, problématiques et cliniquement déviants. Le but de ce mémoire est d'améliorer la compréhension générale de la relation qui semble exister entre la psychopathie et une sexualité qui sort de la norme.

Chapitre 1 – Recension des écrits

Le présent chapitre de ce mémoire vise à faire état des connaissances actuelles sur la psychopathie, les habitudes sexuelles, l'exposition précoce à la sexualité et comment ces différents aspects pourraient être reliés. La première section de ce chapitre se concentre sur la définition du concept de la psychopathie. Il sera question de sa définition générale, ses différentes conceptualisations et les outils qui en découlent, ainsi que son lien avec la violence sexuelle et tous les débats qui entourent sa structure latente. La deuxième section identifiera ce qui est inclus dans la définition du concept des habitudes sexuelles dans ce mémoire. Il sera question de la sociosexualité, de l'hypersexualisation, des paraphilies et de la coercition sexuelle. Chaque comportement sexuel sera défini et la relation que chacun d'entre eux occupe avec la psychopathie sera examinée. La troisième section explorera les explications qui ont été avancées dans la littérature pour expliquer la relation entre la psychopathie et la sexualité. Plusieurs mécanismes sous-jacents seront abordés pour expliquer ce qui semble unir fondamentalement ces deux concepts. La quatrième section décrira ce qui est compris dans l'exposition précoce à la sexualité dans ce mémoire. Il sera question de la précocité sexuelle, de l'exposition à la pornographie avant l'âge de 17 ans et de la victimisation sexuelle. Ces événements seraient tous liés soit à l'étiologie de la psychopathie et du développement de certaines habitudes sexuelles qui semblent être liées à l'augmentation de la présence de déviance sexuelle. Ces événements pourraient nous éclairer davantage sur les raisons qui pourraient expliquer que les personnes à la personnalité psychopathique présentent plus souvent des fantasmes et des comportements sexuels problématiques à l'âge adulte. Ensuite, la problématique de ce mémoire et ses objectifs seront décrits.

1.1 La psychopathie

La notion de psychopathie fait partie de la culture et de la littérature depuis des siècles. Que ce soit dans les textes des philosophes grecs, dans la mythologie romaine ou dans la Bible, il est fait mention de gens qui n'ont pas de scrupules ou d'âme (Kiehl et Hoffman, 2011). En psychiatrie, le premier à faire référence à ce que l'on reconnaît aujourd'hui comme étant la psychopathie est le psychiatre français Philippe Pinel. Ce dernier parle de manie sans délire (Kiehl et Hoffman, 2011). Plusieurs chercheurs suivront et l'étude de la psychopathie prendra de l'ampleur au 20^e siècle. Cependant, l'émergence d'autres appellations similaires telles que la sociopathie et le trouble de personnalité antisociale feront en sorte qu'on les interchange. Le mauvais usage des termes et le fait qu'ils soient fréquemment utilisés de manière interchangeable entraineront un problème de sens et de définition du concept de la psychopathie et le terme perdra même à une certaine époque sa pertinence (Patrick, 2018). La définition qui est à la base de la majorité des études contemporaines sur la personnalité psychopathique est celle de Hervey Cleckley qui publie en 1941 son livre *The Mask of Sanity*. Pour Cleckley, une personne à la personnalité psychopathique semble en apparence être tout à fait normale. Elle peut même se montrer aimable et charmante lorsqu'elle le juge utile. Cependant, cette apparence de normalité cacherait une pathologie discernable seulement par ses agissements qui sont souvent risqués, impulsifs et peu réfléchis (Cleckley, 1955). Cleckley a élaboré une liste de seize traits qui caractérisent la personnalité psychopathique. Il parle entre autres de charme superficiel, de l'absence de nervosité, de mensonge, d'absence de remords ou de culpabilité, de pauvreté des réactions affectives, de style de vie sexuelle impersonnel et d'incapacité à suivre un parcours de vie (Cleckley, 1955, p.380-381). Ces derniers deviendront la base de plusieurs études futures sur la psychopathie. Déjà, avec Cleckley, on voit apparaître la suggestion que la sexualité des gens à la personnalité psychopathique serait particulière.

La psychopathie est un trouble de la personnalité qui comprend des attributs interpersonnels, affectifs et comportementaux (Hare et al., 2000). La psychopathie serait une variation extrême de certaines dimensions de la personnalité et de manifestations comportementales (Bishop et Hare, 2008). La personnalité psychopathique peut aussi être comprise comme étant « un syndrome qui implique des déviances comportementales importantes avec la présence de caractéristiques émotionnelles et interpersonnelles distinctes » (Patrick et al., 2009, p.913). Les personnes à la personnalité psychopathique sont décrites comme étant égocentriques, arrogantes, trompeuses, menteuses et manipulatrices, ainsi que des personnes superficielles, insensibles, impulsives et à la

recherche de sensation forte (Hare et Neumann, 2005). Ces personnes n'ont aucun mal à violer les normes sociales et leurs obligations, car elles n'éprouvent aucune honte, aucune culpabilité et aucuns remords (Hare et Neumann, 2005). Elle est aussi définie par des traits affectifs et interpersonnels tels que l'absence d'empathie, une incapacité à former des relations émotionnelles avec ceux qui les entourent et un caractère colérique et irritable (Hare et al., 2000). Puisque ces personnes n'ont aucune considération pour les normes sociales, qu'elles présentent peu de remords et d'empathie, elles sont prédatrices. Elles vont manipuler, intimider et utiliser la violence pour obtenir ce qu'elles veulent des gens qui les entourent (Hare, 1996). Les personnes à la personnalité psychopathe vont commettre plus d'actes violents, incluant des pratiques sexuelles violentes (Kiehl et Hoffman, 2011). Les tendances violentes des personnes avec des traits de la personnalité psychopathe ne diminueront pas avec l'âge, contrairement à ce que l'on peut observer dans certaines populations criminalisées (Kiehl et Hoffman, 2011). Les déficits émotionnels et affectifs des personnes à la personnalité psychopathe seraient un résultat de leur profonde incapacité à comprendre les réactions émotives d'autres personnes et en particulier les signes de détresses (Patrick, 2018 ; Kirsch et Becker, 2007). Ils adopteraient ainsi un style interpersonnel qui imite les réactions des gens qui les entourent (Patrick, 2018).

Deux perspectives sur la psychopathie s'opposent (Hicks et Drislane, 2018). Elles ont en commun de considérer que les personnes avec la personnalité psychopathe ont des structures de personnalité différente qui les distinguent des autres criminels (Hicks et Drislane, 2018). Ces deux perspectives s'opposent, car la première décrit ce que la majorité des auteurs décrivent comme étant la psychopathie et la deuxième semble décrire plutôt le trouble de personnalité antisociale. Puisqu'il existe de la confusion entre les deux concepts, il est nécessaire de les différencier. La première perspective est associée à la théorie de Hervey Cleckley et considère que les comportements antisociaux sont une composante de la psychopathie qui coexiste avec d'autres traits tels que le mensonge pathologique ou la manipulation (Hicks et Drislane, 2018). Les personnes qui présentent cette structure de personnalité sont caractérisées par une déficience émotive qui va favoriser leur maintien dans un style de vie antisocial et parfois même criminel (Hicks et Drislane, 2018). La deuxième perspective propose que les individus psychopathes soient un sous-groupe parmi les criminels. C'est dans cette perspective que se situe le trouble de personnalité antisociale qui ne prend en compte qu'une partie du concept de la psychopathie. Ce trouble de personnalité est caractérisé par l'impulsivité, l'ancrage dans un style de vie antisociale

et le refus de se conformer aux normes sociales (American psychiatric association, 2013). De ne considérer que cet aspect de la psychopathie ferait en sorte d'omettre ce qui différencie réellement les personnes à la personnalité psychopathique du reste de la population (Patrick et al., 2009). La psychopathie ne peut être comprise que par le concept des comportements externalisés, elle implique une déficience de réactions affectives, caractérisées par le détachement émotionnel « qui est un manque de sensibilité émotive normale et un manque de lien social » (Patrick et al., 2009 p.914). Le fait que ces personnes présentent un déficit émotionnel fait en sorte qu'il est difficile pour elles de socialiser ou du moins de s'attacher (Lykken, 2018). Ces relations resteront sans doute superficielles, mais il pourrait tout de même évoluer dans notre société sans commettre de crime ou s'impliquer dans un style de vie délinquant. Ce type de personne à la personnalité psychopathique serait adapté ou *successful*, donc qui réussit dans la vie (Mullins-Sweatt et al., 2010). Il s'agirait d'individus qui ont des traits de personnalité fondamentale de la psychopathie, mais qui sont capables de s'adapter et de vivre en société sans commettre de crime, ou du moins sans se faire prendre (Mullins-Sweatt, et al., 2010).

1.1.1 Les différentes conceptualisations de la psychopathie

Plusieurs auteurs ont développé différentes conceptualisations de la psychopathie. Celles qui seront abordées adoptent la même position quant à sa structure latente. En effet, deux écoles de pensées s'affrontent sur ce sujet : l'une affirme que la psychopathie est catégorielle (Harris et al., 1994), tandis que l'autre considère que la psychopathie est dimensionnelle (Patrick, 2018 ; Edens et al. 2006 ; Guay, et al., 2007). Plusieurs troubles de personnalité sont traditionnellement décrits comme étant catégoriels ce qui veut dire que le trouble est présent ou absent chez un individu (Patrick, 2018). Cependant, un bon nombre d'études semblent démontrer que les tendances psychopathiques, comme tous les autres aspects de la personnalité, varieraient selon un continuum. Les différences entre les personnes seraient le fait de variation dans l'intensité des traits de personnalité. Les différences en seraient donc une d'intensité plutôt que de nature. (Patrick, 2018. p.9) Cette vision de la psychopathie a de plus en plus d'appui scientifique et c'est dans cette structure latente de la psychopathie que les conceptualisations abordées ici s'inscrivent. C'est aussi cette structure qui prévaut dans ce mémoire. Pour ces auteurs, le construit de la psychopathie comporterait plusieurs sous-dimensions symptomatologiques (Guay et al., 2007). La psychopathie comprendrait de multiples facettes qui sont différenciées par des traits et des processus sous-jacents (Patrick et Zempolich, 1998). Ces sous-dimensions peuvent être interreliées et soulignent le fait

que la psychopathie ne s'évalue pas sur un continuum symptomatologique unique, mais en fonction de plusieurs sous-dimensions (Patrick, 2018, p.9). Le fait que la psychopathie soit multidimensionnelle fait en sorte que les manifestations psychopathiques sont hétérogènes (Brinkley et al., 2004). La psychopathie comprend des individus qui diffèrent dans leur présentation interpersonnelle et comportementale.

Les facettes de la psychopathie peuvent varier en fonction de l'auteur et de l'outil de mesure utilisée pour l'évaluer. Il sera question principalement de trois conceptualisations. La première conceptualisation est celle du chercheur Robert D. Hare. Il s'inspire de la définition de Hervey Cleckley pour qui les personnes à la personnalité psychopathique présentent un déficit général de leurs capacités affectives, inhibitoires et motivationnelles qui fait en sorte qu'ils ont du mal à créer des liens sociaux avec les gens qui les entourent (Patrick, et al., 2009). Les seize caractéristiques qu'ils proposent dans son livre *The Mask of Sanity* sont à la base des traits que Hare va inclure dans les différentes catégories de son modèle. Pour Hare,

Les psychopathes peuvent être décrits comme des prédateurs qui utilisent le charme, la manipulation, l'intimidation et la violence pour contrôler les autres et pour satisfaire leurs besoins. Ils manquent de conscience et de sentiments envers les autres, ils prennent avec sang-froid ce qu'ils veulent et font ce qui leur plaisent, violant les normes et attentes sociales sans la moindre culpabilité ou le moindre regret. (Hare, 1996, p.26)

Sa proposition initiale pour son modèle comportait deux facteurs, c'est-à-dire deux composantes : la première comprenait des traits interpersonnels et affectifs et le deuxième comprenait des traits liés au mode de vie (Hare et Neumann, 2005). Cependant, des analyses complémentaires des données recueillies à l'aide de la PCL-R ont plus tard révélé que la psychopathie était mieux mesurée à l'aide de quatre facteurs, ici appelés facettes : les aspects interpersonnels, affectifs, liés au mode de vie et antisociaux. Le modèle à quatre facteurs aurait une meilleure valeur prédictive et serait mieux adapté pour des études longitudinales qui tentent de comprendre la relation entre l'apparition précoce de comportements antisociaux et le développement d'autres traits psychopathiques (Hare et Neumann, 2005). Chaque facteur peut être compris comme une constellation de traits de personnalité (Hare et Neumann, 2005). Chaque facette comprendrait des traits particuliers par exemple, le charme superficiel, la manipulation ou le mensonge sont des traits de la facette interpersonnelle. La facette affective comprendrait le manque d'empathie ou de culpabilité. La facette liée au mode de vie ferait référence à tout

comportement irréfléchi et impulsif, tel que les excès de colère. La facette antisociale ferait surtout référence aux comportements délinquants et à un style de vie instable.

La deuxième conceptualisation est celle de Christopher J. Patrick. Selon cet auteur, la psychopathie ne peut être comprise qu'en termes de comportements externalisés, elle se distingue par le détachement émotionnel (Patrick et al., 2009). Selon lui, « pour comprendre le phénomène de la psychopathie, on doit élucider les facteurs qui donnent naissance aux comportements désinhibés lorsqu'ils sont accompagnés de détachement émotionnel » (Patrick, et al., 2009, p.914). Sa conceptualisation est basée sur le fait que selon lui, la personnalité psychopathique comporte des identités phénotypiques distinctes qui peuvent être conceptualisées, mesurées et comprise séparément (Patrick et al., 2009). Son modèle conceptuel est donc triarchique et il comporte trois domaines phénotypiques qui englobent les traits psychopathiques. Ces domaines sont l'audace (*boldness*), la méchanceté (*meanness*) et la désinhibition (Patrick et al., 2009 ; Sellbom et Phillips, 2013). Ce modèle s'inspire de ce qui est avancé par McCord et McCord qui mettent « l'emphase sur des traits de froideur émotionnelle, de détachement social et de dangerosité, ainsi que la désinhibition comportementale » (Patrick et al., 2009, p.915) dans leurs écrits sur la psychopathie. Contrairement à Cleckley, ils vont plutôt parler de leur absence de stress et d'émotions comme étant « une réflexion profonde de leur déconnexion sociale » (Patrick et al., p.915, 2009). Dans cette conceptualisation, la désinhibition représenterait les facteurs externalisés de la psychopathie (Patrick et al., 2009). Elle est décrite comme une tendance générale à avoir des problèmes d'impulsivité. Ce manque de contrôle serait accompagné d'une affectivité négative. Les manifestations comportementales de cette composante sont par exemple l'irresponsabilité, l'impatience ou l'impulsivité. Ce qui est important pour Patrick, Fowles et Krueger (2009) est le fait que de présenter un seul de ces facteurs n'est pas suffisant pour qu'une personne soit qualifiée de psychopathique et en particulier pour les personnes qui ne présentent que des traits de désinhibition. Il doit y avoir la présence des autres facteurs combinés à la désinhibition pour qu'un individu puisse réellement être qualifié de personne à la personnalité psychopathique. Le deuxième domaine triarchique est l'audace (*boldness*) qui implique une capacité à rester calme et concentré dans les situations de pression ou de menace. Elle est caractérisée par une grande confiance en soi, une efficacité sociale et une tolérance élevée pour les situations non familières et dangereuses. Ce n'est pas un synonyme d'une absence de peur, mais plutôt un moyen de l'exprimer de manière phénotypique (Patrick et al., 2009). Les manifestations comportementales sont par exemple

l'affirmation de soi, la persuasion et la bravoure. Le troisième domaine triarchique est la méchanceté (*meanness*) qui est une constellation d'attributs phénotypiques qui inclut un manque d'empathie, un manque d'intérêt pour les relations intimes, l'exploitation des autres et un sentiment de pouvoir à travers la cruauté (Patrick et al., 2009). Les manifestations comportementales sont par exemple l'exploitation stratégique des autres pour l'obtention d'avantages, l'arrogance et une absence de relation interpersonnelle. Ces trois construits phénotypiques peuvent être mis en parallèle avec les facteurs de la conceptualisation de Hare. La désinhibition est fortement associée aux facteurs liés au mode de vie et d'un style de vie antisociale. La méchanceté quant à elle est fortement associée aux facteurs affectifs et interpersonnels de la psychopathie (Hicks et Drislane, 2018). La différence entre les deux conceptualisations se trouve principalement dans le construit phénotypique de l'audace (*boldness*) qui semble mieux refléter la capacité d'ajustement positive des personnes à la personnalité psychopathique dans des situations adverses ou dans leur vie quotidienne que ce que proposait Cleckley (1955).

La troisième conceptualisation qui sera abordée dans ce mémoire est celle de David J. Cooke et ses collègues (2012). Ces auteurs ont développé un modèle conceptuel qui comporte 33 marqueurs de personnalité. Ce modèle se nomme le *Comprehensive assessment of psychopathic personality — CAPP* (Cooke et al., 2012). Six principes ont guidé le développement de ce modèle (Cooke et al., 2012). Par exemple, les symptômes de la personnalité psychopathique doivent refléter une déviance personnelle et non sociale ou culturelle (Cooke et al., 2012). C'est à partir de ces principes que ces auteurs déterminent aussi que les traits de personnalité devraient être définis avec des termes du langage commun (Cooke et al., 2012). Sa conceptualisation comporte six domaines, l'attachement, le comportement, la cognition, la dominance, l'émotivité et le soi (Cooke et al., 2012 ; Kreis et al., 2012). Chaque domaine représente un aspect particulier de la personnalité et de son fonctionnement (Cooke et al., 2012). Le domaine de l'attachement reflète les difficultés avec les relations interpersonnelles, le domaine comportemental reflète les difficultés à prévoir et exécuter un parcours de vie. Le domaine cognitif fait référence aux problèmes d'ouverture d'esprit et d'adaptation mentale, le domaine de la dominance est en lien avec le fait de vouloir un statut social élevé et du pouvoir sur les autres. Le domaine émotionnel reflète les problèmes de régulation des émotions qui est souvent l'absence d'émotion dans le cas de la personnalité psychopathique et finalement, le domaine du soi est en lien avec les difficultés avec son identité (Cooke et al., 2012). Le modèle proposé par Cooke diffère légèrement des autres conceptualisations. Il serait plus

inclusif et plus facile à comprendre, car les traits de personnalités sont dans un langage naturel et défini par trois adjectifs (Cooke et al., 2012).

1.1.2 Les outils pour évaluer la psychopathie

À partir de ces conceptualisations, plusieurs outils ont été développés pour tenter de mesurer la psychopathie. Ces outils peuvent être divisés en deux catégories, les outils qui se basent sur des observations cliniques et ceux qui sont autorapportés. Dans ce mémoire, nous nous attarderons sur cinq outils. Deux d'entre eux sont basés sur des observations cliniques et les trois autres se basent sur des questionnaires autorapportés.

L'outil le plus connu et le plus utilisé dans l'évaluation des personnes à la personnalité psychopathique est un outil basé sur des observations cliniques qui a été développé par le chercheur canadien Robert D. Hare et qui est basé sur sa conceptualisation à quatre facteurs. Le *Psychopathy Checklist – Revised*, paru dans sa deuxième édition en 2003, est le premier outil développé avec une approche basée sur les traits de personnalité (Hare et al., 2018). Il y a eu plusieurs itérations de cette échelle, mais la structure de l'outil et la manière de procéder à l'évaluation sont restées les mêmes. C'est un outil clinique qui comprend 20 items (Hare, 1996). L'évaluation s'effectue à l'aide d'entrevue semi-structurée faite par un spécialiste qui a reçu la formation préalable (Hare, 1996). À cela s'ajoutent des informations complètes sur les dossiers des participants (Hare, 1996). Pour chacun des 20 items, une cote possible de 0, 1 ou 2 est attribuée selon le degré d'application pour le participant. Les résultats totaux pour le test varient entre 0 et 40 et exprime en degré les traits psychopathiques d'une personne (Hare et Neumann, 2005). Le PCL-R est un outil d'évaluation développé pour les populations criminalisées ou judiciairisées (Hare et Neumann, 2005).

Le deuxième outil est basé sur la carte conceptuelle de Cooke et ses collègues, il s'agit du *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality-CAPP* (Cooke et al., 2012 ; Sellbom et al., 2019). L'outil qui sera décrit ici est celui basé sur des observations cliniques, le *Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality : Institutional Rating Scale - CAPP-IRS*. Le CAPP a été élaboré pour pouvoir fournir une conceptualisation dynamique de la psychopathie qui est basée sur la personnalité (Kreis et al., 2012). Ils reprochent à certains outils le fait qu'il soit statique et qu'ils ne permettent pas de mesurer le changement dans le temps qui pourrait survenir chez les personnes à la personnalité psychopathique. Le CAPP est conçu pour pouvoir mesurer l'évolution de la sévérité des symptômes en réponse à des facteurs externes (Kreis et al., 2012). Les six domaines

de sa conceptualisation sont représentés par 33 marqueurs de personnalité (Kreis et al., 2012). Ces 33 marqueurs sont les items compris dans le test. Sous forme d'entrevue clinique semi-structurée, l'évaluateur questionne le participant sur ses émotions, sa manière de se comporter et sur sa relation avec les autres (Cooke et al., 2012). Les échanges se veulent détaillés et ils peuvent se dérouler sur plusieurs sessions. Ces entrevues sont combinées à des observations d'autres professionnels, par exemple un gardien de prison (Cooke et al., 2012). L'objectif étant d'évaluer l'importance de la présence des traits de psychopathie chez les participants et d'évaluer s'ils présentent une déficience dans leur fonctionnement (Cooke et al., 2012). L'outil a été sujet à un processus de validation important. Des chercheurs ont testé le CAPP dans plusieurs langues et pour différentes populations et les résultats obtenus identifiaient les traits choisis pour le CAPP comme étant représentatifs de la personnalité psychopathique (Cooke et al., 2012).

Contrairement aux outils qui évaluent la psychopathie à l'aide d'entrevue clinique, il existe de nombreux questionnaires autorapportés pour évaluer la personnalité psychopathique. Ces outils ont été développés à partir de conceptualisation différente de la psychopathie. Le premier outil autorapporté abordé est celui de Christopher J. Patrick qui se base sur sa conceptualisation à trois domaines phénotypiques de la personnalité psychopathique. Le *Triarchic Psychopathy Measure — TriPM* (Patrick et al., 2009) est un modèle intégratif triarchique de la psychopathie. Il est composé de 58 items qui prennent la forme d'affirmation avec des réponses allant de 0 à 4 sur une échelle de Likert (Sellbom et Phillips, 2013). Les résultats ne sont pas sur le test en entier, mais plutôt séparés en trois domaines qui représentent la méchanceté, la désinhibition et l'audace (Patrick et al., 2009 ; Sellbom et Phillips, 2013). L'outil a été développé pour évaluer la psychopathie principalement pour les populations incarcérées, mais il peut aussi être utilisé avec des populations non criminalisées.

Le deuxième outil autorapporté est le *Psychopathic Personality Inventory — PPI*. Il a été développé par Lilienfeld dans les années 90 (Lilienfeld et Andrews, 1996). Cet outil a comme objectif de mesurer la psychopathie selon la définition de Cleckley, mais pour une population non judiciarisée (Patrick et al., 2009). C'est un instrument qui avait aussi comme objectif d'évaluer la gamme complète des traits de psychopathie (Neumann, et al., 2008). L'inventaire comprend 187 items présentés sous la forme d'échelle de Likert avec une possibilité de quatre réponses (Sellbom et al., 2018). Le score total du PPI indexe « les traits psychopathiques globaux et huit sous-échelles qui représentent des composantes distinctes de la psychopathie » (Neumann et al.,

2008, p.2). Une version révisée du questionnaire a été développée par Lilienfeld et Widows en 2005, le PPI-R (*Psychopathic Personality Inventory-Revised* (Sellbom, et al., 2018)). Cette version est plus courte avec 154 items, elle offre aussi des indications pour pouvoir l'utiliser avec des populations judiciairisées et non judiciairisées (Anderson et al., 2012). Les résultats sont répartis sur trois types d'évaluation. Premièrement, les résultats de huit sous-échelles sont compilés. Les sous-échelles comprises dans l'inventaire sont l'égoïsme machiavélique (qui fait référence à la volonté de manipuler les autres), l'influence sociale, l'intrépidité, la froideur émotionnelle, la non-conformité rebelle, le blâme externalisé, le fait d'avoir une attitude insouciant envers le futur et l'immunité au stress (Sellbom et al., 2018). Ensuite, les résultats pour trois facteurs sont compilés. Ces trois facteurs sont l'impulsivité centralisée, la dominance intrépide (*fearless dominance*) et la froideur émotionnelle (*coldheartedness*). Pour ensuite donner un score sur la psychopathie globale (Anderson et al., 2012).

Le troisième instrument autorapporté a été développé par Hare (1980). Il s'agit de l'*Self-report Psychopathy scale - SRP* (Sellbom et al., 2018). Cet outil a été développé pour correspondre aux items de la PCL-R. De plus, le SRP serait plus facile d'application pour de grands échantillons que la PCL-R (Gordts et al., 2017). Le SRP a eu plusieurs itérations, la version la plus récente est la SRP-SF (Gordts et al., 2017) et elle comprend 28 items qui ont comme possibilité de réponses cinq points d'une échelle Likert. Ces items sont regroupés en quatre facteurs soit : la manipulation interpersonnelle, l'insensibilité émotive (*callous affects*), un style de vie erratique et les tendances criminelles (Gordts et al., 2017). C'est un outil qui semble être efficace pour de nombreuses populations non judiciairisées (Sellbom et al., 2018). De plus, des tests de validation semblent indiquer que le SRP-SF reflèterait une structure sous-jacente et un éventail nomologique plus étendu dû construit de la psychopathie (Gordts et al., 2017).

Ces outils sont les plus connus et les plus utilisés dans l'évaluation de la psychopathie pour diverses populations adultes. Il est tout de même pertinent de mentionner qu'il en existe plusieurs autres. Des outils ont été créés pour des populations plus précises. Il existe plusieurs itérations des outils décrits plus haut qui ciblent l'évaluation de la psychopathie chez les enfants ou les adolescents.

1.1.3 L'hétérogénéité de la personnalité psychopathique

Puisque l'étiologie de la psychopathie est encore à ce jour complexe et incertaine, des chercheurs ont tenté au fil du temps de comprendre ce qui pouvait expliquer les différences

individuelles entre les personnes à la personnalité psychopathique. Le premier à faire cette différenciation est le psychiatre américain Karpman pour qui la présence de certaines caractéristiques de la psychopathie pouvait être due à des chemins étiologiques différents (Yildirim et Derksen, 2015). Il y aurait selon Karpman deux types de personnes à la personnalité psychopathique. Ceux qui ont la forme idiopathique de la psychopathie qui relèverait de l'hérédité et ceux qui auraient la forme symptomatique qui serait due à l'influence de l'environnement (Yildirim et Derksen, 2015). Il semblerait y avoir deux profils de la personnalité psychopathique couramment observés, et ces deux profils porteraient plusieurs noms. L'appellation la plus répandue est celle de la psychopathie primaire et secondaire (Yildirim et Derksen, 2015). C'est d'ailleurs cette distinction que les chercheurs utilisent encore de nos jours. La personne à la personnalité psychopathique primaire aurait un profond déficit émotionnel qui consisterait en une absence de conscience, d'anxiété et de peur (Hicks et Drislane, 2018). Ces personnes seraient motivées par « un narcissisme pathologique qui alimente l'exploitation parasitaire des autres » (Hicks et Drislane, 2018, p.300). La psychopathie secondaire serait plutôt associée au caractère impulsif des personnes à la personnalité psychopathique et les personnes qui auraient des traits de psychopathie secondaire ressentiraient des émotions négatives qui peuvent les mener vers l'agression et la violence (Hicks et Drislane, 2018). Cette distinction est importante, car elle soutient le fait que les personnes à la personnalité psychopathique ont des symptomatologies différentes les unes des autres et elle permet d'expliquer la difficulté que les chercheurs ont à former des sous-groupes de personnes à la personnalité psychopathique.

1.2 Les habitudes sexuelles des personnes à la personnalité psychopathique

Les personnes à la personnalité psychopathique présentent une constellation de traits atypiques qui reflètent des déficiences émotionnelles, interpersonnelles et un mode de vie souvent antisocial (Hare et Neumann, 2005). Ces traits incluent une sexualité active et souvent problématique (Cleckley, 1955). Dans ce mémoire, plusieurs habitudes sexuelles qui sont souvent présentes chez les personnes à la personnalité psychopathique seront étudiées. Les habitudes sexuelles abordées ne sont pas en elle-même problématiques ou déviantes. Cependant, lorsqu'elles sont combinées à des traits de psychopathie et qu'elles sont présentes avec plus d'intensité, elles peuvent mener certaines personnes vers la déviance sexuelle. Les habitudes sexuelles peuvent donc dans leur

extrême être cliniquement déviantes et problématiques. Elles sont aussi souvent présentes à des niveaux plus élevés et de manières plus importantes chez les personnes à la personnalité psychopathique. Il n'est pas ici question d'un diagnostic de trouble sexuel, mais plutôt de la propension des personnes avec des traits de psychopathie élevée à avoir ces pratiques sexuelles.

Les travaux sur la question suggèrent que la psychopathie est associée à différentes habitudes sexuelles tels que la sociosexualité, l'hypersexualisation, les paraphilies et la coercition sexuelle. Ces habitudes sexuelles peuvent donc être cliniquement problématiques dans plusieurs contextes et en particulier chez les personnes qui présentent des traits élevés de psychopathie, mais elles peuvent aussi être tout à fait normales dans la population dite normale.

1.2.1 La Sociosexualité

La présence d'une composante sexuelle dans la définition de la psychopathie est présente comme il est mentionné plus tôt depuis celle proposée par Hervey Cleckley en 1941. Dans son livre *The mask of Sanity*, il fait référence dans sa liste des seize caractéristiques d'une personne à la personnalité psychopathique d'un style de vie sexuelle impersonnelle, triviale et mal intégrée (Cleckley, 1955, p. 381). La personne à la personnalité psychopathique aurait au courant de sa vie maintes relations, mais aucune d'entre elles ne serait plus significative ou importante que les autres. Un désir qu'il soit sexuel ou autre d'une intensité à peine supérieure à la fantaisie serait nécessaire pour provoquer chez ces personnes un comportement déviant (Cleckley, 1955). Il dénote aussi que les personnes à la personnalité psychopathique n'ont pas toutes des déviations sexuelles, mais que chez les individus qui ont des déviations sexuelles, on remarque plusieurs comportements qui ressemblent à différents degrés à ceux des personnalités psychopathiques (Cleckley, 1955, p.412). Hare et Neumann (2005) quant à eux ouvrent la porte à la possibilité qu'il existe une autre dimension dans le construit de la psychopathie qui reflèterait des comportements et des relations sexuelles (Hare et Neumann, 2005, p. 61). Plusieurs caractéristiques telles que la précocité sexuelle, la multiplication des partenaires sexuels et l'adoption d'une attitude non engagée envers leurs relations sexuelles définiraient la sexualité des personnes à la personnalité psychopathique (Hare et Neumann, 2005).

La sociosexualité fait référence au fait de s'engager dans de nombreuses relations sexuelles sans avoir de volonté de s'engager (Harris et al., 2007). Plus précisément, il s'agirait des « différences individuelles dans la volonté de s'engager dans des relations sexuelles sans proximité, sans engagement et sans autres indicateurs de lien émotionnel » (Simpson et Gangestad, 1992,

p.266). La psychopathie serait fortement associée à un nombre plus grand de partenaires sexuels et à un plus grand nombre d'aventures sexuelles autant chez les hommes que chez les femmes (Visser et al., 2010). Certaines études suggèrent qu'une absence de restriction sociosexuelle chez une personne pourrait faire en sorte qu'elle aurait plus tendance à s'engager dans une relation sexuelle sans le consentement de son ou sa partenaire (Simpson et Gangestad, 1992). Le fait d'avoir des pratiques sexuelles impersonnelles et d'avoir des traits de la personnalité psychopathique ou narcissique serait positivement associé à une sexualité coercitive (Mouilso et Calhoun, 2012). Cette association entre la psychopathie et la sociosexualité est généralement acceptée dans l'étude de la psychopathie et plusieurs travaux suggèrent une telle association (Harris et al., 2007 ; Walton et al., 2017).

1.2.2 L'hypersexualisation

L'hypersexualisation est relativement récente dans la littérature sous sa forme actuelle. Il s'agirait d'une condition marquée par des désirs et activités sexuelles intenses et fréquentes chez l'individu (Kingston et al., 2017). Elle serait caractérisée par des fantasmes et des pulsions sexuelles envahissantes (Kingston et al., 2017). Elle est aussi décrite comme un schéma de préoccupations récurrentes, intenses et excessives pour des fantasmes sexuelles, de fortes envies sexuelles et des comportements individuels qui sont hors du contrôle de la personne qui les vit (Walton et al., 2017). Ce manque de contrôle de ses propres comportements se ferait sans préoccupation face aux conséquences négatives qui pourraient en résulter (Carvalho & al., 2015, p.2). Dans le MDSA (2011), trois composantes sexuelles liées, mais distinctes : la compulsion sexuelle, la préoccupation sexuelle et l'hypersexualité sont utilisées pour définir la sexualisation. La sexualisation serait distribuée selon un continuum (Kafka, 2010). Pour Knight et Sims-Knight (2016), l'hypersexualisation représenterait le point extrême sur ce continuum. La compulsion sexuelle mesure la fréquence et l'intensité des pulsions sexuelles, la préoccupation sexuelle mesure la fréquence et l'intensité des fantasmes sexuelles et l'hypersexualité mesure un désir sexuel excessif ou un comportement sexuel excessif (MDSA, 2011). Les personnes qui ont une sexualisation élevée rapportent un plus grand nombre de partenaires sexuels, un risque plus élevé de contracter des maladies transmissibles sexuellement et une prise de risque plus grande dans les relations sexuelles (Knight et Sims-Knight, 2016). Ces personnes rapportent aussi plusieurs comportements sexuels tels que la masturbation compulsive, un nombre d'aventures sexuelles élevées et l'usage

excessif de pornographie (Raymond et al., 2003). Une excitation sexuelle plus élevée que la moyenne serait aussi associée à l'hypersexualisation (Walton et al., 2017). Cette excitation sexuelle plus élevée pourrait perturber temporairement les processus cognitifs, les émotions et les intentions comportementales (Ariely et Loewenstein, 2006). L'engagement dans des comportements sexuels sans se préoccuper des conséquences négatives ou de la détresse personnelle qui pourraient en découler pourrait être causé par ces perturbations cognitives qui se manifestent dans des périodes de haute excitation sexuelle (Walton et al., 2017).

La relation entre l'hypersexualisation et la psychopathie a été peu étudiée. Il n'en demeure pas moins que plusieurs covariations entre des traits de personnalité psychopathique telle que le machiavélisme, le narcissisme, l'insensibilité ou l'impulsivité et une sexualisation élevée ont été observées dans de nombreuses études (Kingston et al., 2017). De plus, cette relation semble suggérer que la psychopathie et l'hypersexualisation présentent des perturbations neurologiques communes (Hughes et al., 2012). Plusieurs études ont trouvé une association positive entre le fait d'avoir une sexualisation élevée et des traits de psychopathie. Cependant, il existe peu d'études qui portent précisément sur cette association. Une étude de Kastner et Sellbom (2012) semble indiquer que lorsqu'une personne obtient un résultat global de psychopathie élevée, elle démontrerait une recherche de sensations sexuelles plus élevée et présenterait plus de comportements sexuels à risque. De plus, la facette impulsive/antisociale serait significativement et plus fortement associée avec la plupart des mesures de comportements sexuels que la facette absence de peur/dominance (*fearless dominance*; Kastner et Sellbom, 2012). Cette association pourrait s'expliquer par le fait que la facette impulsive/antisociale de la psychopathie est caractérisée par le besoin immédiat de satisfaction, de plaisir ou de soulagement et l'absence de considération pour les conséquences de leurs actions. (Hare, 1999, p.58) La facette absence de peur/dominance ajoutait une prédiction particulière pour la recherche de sensation sexuelle qui peut s'expliquer par le fait que cette facette de la psychopathie est caractérisée par une propension générale à la recherche les sensations fortes. Cette facette de la psychopathie serait caractérisée par une certaine immunité au stress et de l'intrépidité (Kastner et Sellbom, 2012), ce qui pourrait indiquer qu'ils ont plus tendance à s'engager dans des comportements risqués y compris dans leur vie sexuelle. Un résultat élevé sur les deux facteurs de psychopathie indiquerait des niveaux plus élevés d'hypersexualisation que chaque facteur individuellement (Kastner et Sellbom, 2012). Au-delà de la prédiction de comportements sexuels à risque, la présence de psychopathie semblerait indicatrice de plusieurs

processus hypersexuels tels que la recherche de sensation sexuelle, la compulsion et l'excitation sexuelle (Kastner et Sellbom, 2012).

1.2.3 Les paraphilies et le sadisme sexuel

Les paraphilies en elles-mêmes ne sont pas nécessairement problématiques. Une paraphilie est en fait « un intérêt sexuel intense et persistant pour des actes autres que la stimulation génitale ou des caresses préparatoires avec des partenaires humains consentants et physiquement matures » (DSM-V, American psychiatric association, 2013, p. 685). Les paraphilies sont considérées comme des troubles sexuels lorsque ces dernières causent de la détresse, une atteinte envers la personne ou lorsque le désir paraphilique et « sa satisfaction a mené la personne à se faire du tort, ou à faire du tort à d'autres personnes » (DSM-V, American psychiatric association, 2013, p. 685). La cinquième édition du manuel statistique et diagnostique des troubles mentaux dénombre huit troubles paraphiliques soit ; le voyeurisme, l'exhibitionnisme, le frotteurisme, le masochisme sexuel, le sadisme sexuel, la pédophilie, le fétichisme et le transvestisme. Les paraphilies ont une prévalence importante dans les populations cliniques (Saleh et al., 2010). Elles peuvent prédisposer les gens à avoir des comportements sexuels inappropriés et peuvent engendrer des conséquences douloureuses pour les victimes (Saleh et al., 2010). Les paraphilies sont reconnues pour leur difficulté de diagnostic. Il existe peu d'étude qui porte sur la relation entre la psychopathie et les différentes paraphilies. Certaines études ont tout de même suggéré que certains types d'agresseurs sexuels qui ont de hauts niveaux de psychopathie avaient plus souvent des paraphilies (Saleh et al., 2010 ; Seto et al., 2014). Il y aurait une comorbidité importante entre la présence de paraphilies et la personnalité psychopathique. Ce sont tous les deux des facteurs de risque pour l'agression sexuelle et lorsqu'une personne à la personnalité psychopathique a aussi des troubles paraphiliques, les risques d'agression et de coercition sexuelles augmentent (Saleh et al., 2010).

Une paraphilie ressort tout de même du lot quant aux études qui ont été faites sur elle et son association à la psychopathie. Il s'agit du sadisme sexuel. Le sadisme sexuel est une paraphilie décrivant une personne qui est excitée sexuellement par des fantasmes ou des comportements sexuels dans lesquels leur partenaire souffre ou subit des humiliations (Oswald et al., 2018). Chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel, les personnes sadiques vont ressentir un plaisir sexuel lorsqu'ils dominent leur victime, lui infligent des blessures et la dénigrent (Marshall et Kennedy, 2000). Les délinquants sexuels qui ont de fantasmes et des comportements sexuels sadiques commettront des agressions sexuelles plus graves et plus violentes (Robertson et Knight, 2014).

Robertson et Knight (2014) ont fait une étude sur la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Ils voulaient mettre en relation la psychopathie et le sadisme sexuel ainsi que ces deux concepts avec la violence non sexuelle et les comportements criminels sexuels. Leurs résultats indiquent que le sadisme était lié à des scores plus élevés à la PCL-R. Le sadisme sexuel était aussi fortement associé aux facettes interpersonnelles et antisociales. Ces résultats suggèrent que la psychopathie et le sadisme seraient fortement liés. Les personnes à la personnalité psychopathe et les gens qui ont des fantasmes ou des comportements sadiques partageraient un désir de contrôler et de dominer les autres, et ce souvent dans le but d'obtenir quelque chose (Robertson et Knight, 2014). D'autres chercheurs ont quant à eux obtenu comme résultat que le sadisme fût associé à la psychopathie générale, mais en particulier avec la facette affective (Mokros et al., 2010), ce qui semble suggérer que le détachement émotionnel serait « crucial dans la relation entre les troubles de psychopathie et de sadisme sexuel » (Mokros et al., p.195, 2010). Pour éprouver du plaisir sexuel à voir une autre personne souffrir, le détachement émotionnel serait important (Longpré et al., 2020). Cependant, les personnes à la personnalité psychopathe qui ont des niveaux élevés de sadisme sexuel ne présenteraient aucun déficit dans la reconnaissance des émotions chez les autres personnes, la facette affective serait donc moins affectée pour ces personnes (Longpré et al., 2020). Le sadisme sexuel serait une excitation sexuelle et non un déficit dans le traitement des émotions (Nitschke et al., 2012). Le sadisme jouerait un rôle important dans la perpétration de crimes sexuels graves chez les personnes à la personnalité psychopathe (Robertson et Knight, 2014). Les deux construits semblent donc présenter une association importante.

1.2.4 Psychopathie et coercition sexuelle

Plusieurs chercheurs sont d'avis qu'une sexualité coercitive serait un aspect fondamental de la psychopathie. La coercition serait fondamentale dans tous les agissements des personnes à la personnalité psychopathe (Harris et al., 2007). Ce serait un outil pour obtenir ce qu'ils veulent de la part des gens qui les entourent (Harris et al., 2007). De plus, les études contemporaines sur la psychopathie arrivent à la conclusion générale que les personnes à la personnalité psychopathe ont un intérêt plus grand ou une tolérance plus grande pour des pratiques sexuelles violentes, coercitives et sadiques (Harris et al., 2007). Une sexualité précoce avec une fréquence élevée et coercitive serait une particularité de la psychopathie. La psychopathie marquerait aussi une augmentation des comportements violents et une plus grande sévérité de la violence (Knight et Robertson, 2014). Il existe suffisamment de supports empiriques pour dire que l'agression sexuelle

et la psychopathie sont liées (Knight et Guay, 2018). En particulier chez les agresseurs sexuels de femmes adultes qui présentent des résultats généralement plus élevés de psychopathie que les agresseurs d'enfants (Harris et al., 2007). Ce serait d'ailleurs les agresseurs de femme qui récidiveraient le plus et les comportements antisociaux seraient particulièrement importants dans la délinquance sexuelle de ce type d'agresseur (Knight et Guay, 2018).

Knight et Guay (2018) proposent que les sous-dimensions symptomatologiques clés de la psychopathie jouent un rôle significatif dans l'agression sexuelle. Les comportements déviants ainsi que les déficiences émotionnelles et cognitives qui sont présentes chez les gens avec de hauts niveaux de psychopathie seraient liés au fait d'avoir une propension plus grande de comportements sexuels coercitifs (Knight et Guay, 2018). La psychopathie est associée à des comportements sexuels à risque, à la coercition sexuelle, à l'agression sexuelle et à des comportements sexuels excessifs ou déviants (Knight et Guay, 2006 ; 2018). La psychopathie serait un style de personnalité mal adaptée qui est marquée par une activité hypersexuelle qui peut mettre l'individu ou les autres à risque de subir des conséquences négatives tel que des maladies sexuellement transmissibles, de la souffrance et de la détresse émotionnelle. En plus de toutes les autres caractéristiques qui la qualifient telles que le charme superficiel, le mensonge pathologique, le manque d'empathie, de culpabilité ou la recherche de sensation forte, il semble que la présence de fantasmes ou comportements sexuels qui pourraient être cliniquement problématiques soit fréquente. De plus, les comportements et habitudes sexuels que les personnes à la personnalité psychopathique peuvent démontrer sont variés et représentent différents niveaux de risque.

Plusieurs comportements et fantasmes sexuels pouvant être qualifiés de cliniquement problématiques sont liés à la psychopathie. Les personnes à la personnalité psychopathie vont avoir des pratiques sexuelles plus coercitives et vont avoir plus de partenaires sexuels au courant de leur vie (Harris et al., 2007 ; Knight et Guay, 2018). Les délinquants sexuels qui présentent des traits de psychopathie vont souvent être plus violents et présenter plus de récidives violentes lorsqu'ils ont des fantasmes sexuels sadiques (Longpré et al., 2020 ; Knight et Guay, 2018). Ces personnes semblent aussi présenter une prévalence importante d'hypersexualisation et de paraphilies (Kastner et Sellbom, 2012 ; Saleh et al., 2010). Les personnes à la personnalité psychopathique qui présente ces habitudes sexuelles présentent un niveau de violence et de prédation importante, c'est pourquoi il est important de comprendre ce qui pourrait lier la psychopathie au développement d'une de certaines habitudes sexuelles qui peuvent devenir problématiques.

1.3 La psychopathie et les habitudes sexuelles : les mécanismes sous-jacents potentiels

Les personnes à la personnalité psychopathique présentent généralement un manque de contrôle inhibitoire et de nombreuses théories semblent suggérer qu'elles auraient des déficiences marquées dans leurs réactions émotionnelles de base (Patrick et al., 2009). La psychopathie est associée à de nombreuses habitudes sexuelles depuis qu'elle est apparue dans le discours scientifique en psychologie et en criminologie. Les raisons pour lesquelles leur sexualité serait plus souvent variée, problématique et même coercitive sont nombreuses. Cependant, certains chercheurs ont tenté de comprendre cette association et ont trouvé de nombreuses pistes qui pourraient améliorer la compréhension de cette relation. Les explications possibles qui seront explorées dans ce mémoire sont les suivantes ; les tendances désinhibitrices et le système mésolimbique dopaminergique de la récompense, les dysfonctions neurologiques et la théorie évolutive du style de vie alternatif.

La première explication examinée est celle des tendances désinhibitrices. Dans son livre *The Sexual Offender and his Offenses* parut en 1954, Karpman les évoque lorsqu'il parle des personnes à la personnalité psychopathique. Selon lui, ils se retrouveront plus fréquemment dans des situations sexuelles difficiles et « à cause de leur faible jugement, leur manque de réflexion et leur manque d'inhibition vont être plus souvent coupables de crimes sexuels. Dans toutes les situations, leur motivation sera prédatrice et psychopathique, non émotive » (Karpman, 1954, p.399-400). Les tendances désinhibitrices sont souvent associées à l'impulsivité et aux comportements antisociaux. Ces deux caractéristiques sont des facteurs importants de la psychopathie. Elles représentent la facette comportementale du trouble de personnalité. Ces deux facteurs contribueraient au maintien des pulsions appétitives et sexuelles (Knight et Sims-Knight, 2003 ; 2004). Cela pourrait expliquer le fait que les personnes à la personnalité psychopathique vont plus souvent avoir une sexualité coercitive. Le fait que l'autre personne ne soit pas consentante n'agira pas comme frein chez les personnes qui ont des traits psychopathiques, elles vont rechercher la gratification sexuelle à tout prix, et ce aux dépens de leur victime (Knight et Sims-Knight, 2003 ; 2004). Le mécanisme sous-jacent qui serait impliqué dans ce manque d'inhibition impliquerait le système de la récompense dopaminergique. Les personnes à la personnalité psychopathique présenteraient un déficit cognitif qui serait en lien avec le fait qu'il se concentre trop sur la récompense. En fait « le déficit central sous-jacent à la psychopathie est un déficit

attentionnel qui se caractérise par une difficulté à maintenir un équilibre adaptatif entre le traitement descendant et ascendant » (Knight et Guay, 2018, p.671). Le fait d'établir un objectif primaire engage le BAS qui serait relié à l'activation du système de récompense dopaminergique. Il serait donc possible de croire que lorsqu'une personne à la personnalité psychopathique se donne comme objectif une gratification sexuelle, ce dernier met de côté tout ce qui est secondaire et ce qui pourrait la freiner. Le système de récompense prend le dessus et l'obtention de la récompense sexuelle prend toute son attention. Ce déficit serait aussi présent chez les individus qui présentent de hauts niveaux de sexualisation (Kastner et Sellbom, 2012). Cette hyperactivité du système de récompense dopaminergique serait causée par une « activité accrue dans les neurones DA du mésencéphale ou une diminution de la fonction dopaminergique du noyau accumbens (nAcc) résultant d'une défaillance plus étendue des mécanismes inhibiteurs. » (Knight et Guay, 2018, p.672). De plus, la motivation sexuelle partagerait les mêmes circuits neuronaux que ceux présents dans les traits de manipulation et d'insensibilité de la personnalité psychopathique (Knight et Guay, 2018). La psychopathie et une haute sexualisation comprendraient toutes deux un système d'inhibition du comportement sous-actif (BIS), qui conduirait à un échec de la régulation du comportement, y compris l'inhibition du comportement sexuel dans des contextes potentiellement menaçants (Kastner et Sellbom, 2012). De plus, les personnes avec des tendances impulsives et qui sont à la recherche de sensation forte auraient tendance à pratiquer des activités sexuelles plus à risque. Il s'agirait de pratique telle que des partenaires sexuels multiples, des rapports sexuels non protégés et des rencontres à haut risque qui incluent par exemple l'intoxication (Hoyle et al., 2000), ce qui serait généralement compatible avec un système d'activation comportementale hyperactif également lié à la psychopathie (Hughes et al., 2012).

Plusieurs anomalies neurobiologiques sont associées à la psychopathie. Il est question entre autres de dysfonction dans les structures du système limbique et du cortex frontal lorsque les personnes à la personnalité psychopathique traitent des stimuli affectifs (Kiehl et al., 2001.) La psychopathie serait caractérisée, entre autres par une réduction de la peur, du stress et des réactions émotives. Les personnes avec des niveaux élevés de psychopathie répondraient aux stimuli qui les entourent différemment de la population générale. Les gens avec des traits psychopathiques ne réagiraient pas aussi rapidement et avec autant de force que les gens sans traits psychopathiques à des punitions potentielles (Hare, 1965). Ils seraient insensibles à certains types de punitions et de peurs (Kiehl et al., 2001), ce qui ferait en sorte qu'ils accordent peu d'importance aux conséquences

négligentes que leurs actions pourraient causer (Hare, 1965). Cette absence de réaction pourrait être expliquée par la réponse électrodermale réduite lorsqu'ils doivent répondre à certains types de stimuli (Hare, 1965, 1968). Ces réactions « anormales » pourraient être situées plus précisément dans le cortex cingulaire (Kiehl et al., 2001). Les résultats d'une étude de 2001 réalisés par Kiehl et ses collègues indiquent que les personnes criminalisées à la personnalité psychopathe présenteraient des anomalies dans divers systèmes neuronaux. Ce serait particulièrement le cas du traitement attentionnel des stimuli affectifs au niveau limbique et paralimbique. Les personnes à la personnalité psychopathe présenteraient des niveaux d'activation limbique inférieurs à la population générale (Kiehl et al., 2001). De plus, leurs résultats démontraient « que les délinquants psychopathiques semblent utiliser des systèmes neuronaux alternatifs pour traiter les stimuli affectifs » (Kiehl et al., 2001, p.683.) Cependant, lorsqu'il est question des régions qui sont associées à la sémantique et à la prise de décision, les personnes à la personnalité psychopathe démontreraient une plus grande activation neuronale lorsqu'ils sont en présence de stimuli affectifs (Kiehl et al., 2001). Donc, les personnes aux élévations psychopathiques importantes emploieraient des stratégies cognitives non limbiques pour analyser les stimuli affectifs qui leur sont présentés (Williamson et al., 1991). Il serait donc possible de croire que lorsque l'objectif d'une personne à la personnalité psychopathe est une relation sexuelle ou un acte sexuel, leur absence de peur face à la conséquence négative ne les empêcherait pas de passer à l'acte. Ces anomalies limbiques ne pourraient à elles seules expliquer pourquoi les personnes à la personnalité psychopathe ont une sexualisation plus élevée. Elles permettent tout de même de déduire que l'absence de peur et de stress leur permet de rester plus calmes. Ils ne penseraient pas ou ne se soucieraient pas des conséquences négatives futures comme les arrestations ou les séquelles pour la victime.

Les dysfonctions de l'amygdale, du stratum ventral et de l'hippocampe sont une autre piste qui pourrait expliquer les habitudes sexuelles des personnes à la personnalité psychopathe. L'amygdale serait impliquée dans de nombreuses fonctions, notamment dans le conditionnement de la peur et dans la détection des émotions (Kiehl et al., 2001 ; Osumi et al., 2012). Pour certains, les dysfonctions de cette dernière seraient la cause sous-jacente qui expliquerait les déficits affectifs qui sont une des caractéristiques de la psychopathie (Osumi et al., 2012). Le fait que l'amygdale des personnes à la personnalité psychopathe ne fonctionne pas de la même manière que pour la population générale pourrait aussi expliquer le type d'agression à laquelle ils font le plus souvent appel. Les individus psychopathiques vont démontrer de l'agression réactive, mais aussi un type

d'agression qui leur est bien particulier ; l'agression instrumentale (Osumi et al., 2012). « L'agression instrumentale serait contrôlée, déterminée et utilisée pour atteindre des buts externes désirés comme l'obtention de drogues ou d'argent, ou le fait de gravir les échelons dans une hiérarchie » (Osumi et al., 2012, p.335). L'obtention de relations sexuelles ou de faveurs sexuelles pourrait aussi être perçue comme un but externe à atteindre. Les personnes avec des traits de personnalité psychopathique pourraient utiliser des stratégies comme la manipulation et le charme pour atteindre leur but, mais n'hésiteraient pas à utiliser la force pour obtenir ce qu'elles désirent. Elles n'utiliseraient que la force nécessaire pour se faire, mais elles feraient tout ce qui est possible pour atteindre leur but (Osumi et al., 2012). Une personne à la personnalité psychopathique qui présente un niveau élevé d'impulsivité pourrait cependant avoir plus recours à l'agression réactive, l'agression réactive serait impulsive et se produirait lorsqu'un événement frustrant ou menaçant se produit. Celle-ci créerait de l'agressivité et de la colère chez la personne, mais est initiée sans considérer les autres buts potentiels (Berkowitz, 1993). Puisque les personnes à la personnalité psychopathique criminalisées ont des niveaux d'impulsivité élevés, on pourrait supposer qu'ils ont plus souvent recours à ce type d'agression pour arriver à leur fin. Si une personne refuse d'avoir des rapports sexuels avec eux, ils pourraient réagir avec agressivité à cause du refus et de la frustration que cela occasionne.

Une autre piste de réponse pourrait se trouver dans les modèles évolutifs de l'être humain. Un de ces modèles est celui de la stratégie de vie alternative (Glenn et al., 2011). Dans un monde où la majorité des gens adhéraient aux lois et faisaient preuve de bienveillance, cela aurait ouvert une porte pour un autre type de stratégie pour pouvoir évoluer dans la société. Selon les chercheurs qui adhèrent à ce modèle, certains individus auraient choisi au cours de l'évolution humaine des stratégies différentes de la norme pour faire leur vie. Ces dernières impliqueraient le mensonge, l'escroquerie, la manipulation et l'agression (Harris, et al., 2007). Ces tactiques seraient présentes en particulier dans les pratiques sexuelles, qui représenteraient le but ultime de l'évolution, la reproduction (Harris et al., 2007). Ce serait la propension à la coercition sexuelle qui serait liée à des stratégies d'accouplements divergentes. Les individus psychopathiques auraient tendance à privilégier les relations à court terme, à entretenir plusieurs relations à la fois et s'engageraient davantage dans des relations sexuelles impersonnelles et non engagées (Knight et Guay, 2006, 2018). Un effort élevé d'accouplement ne serait pas exclusif aux personnes à la personnalité psychopathique, ce serait plutôt le fait d'utiliser des tactiques plus agressives et coercitives à un

plus jeune âge qui serait spécifique à la psychopathie (Harris et al., 2007). Harris et ses collègues (2007) se sont penchés sur cette théorie pour une série d'étude sur la psychopathie. Deux propositions principales ressortent de l'étude de Harris et ces collègues (2007). La première est que « la sélection naturelle serait le mécanisme ultime de la psychopathie » (Harris, et al., 2007, p.4). La deuxième proposition serait que « la psychopathie existe parce qu'elle aurait été sélectionnée dans l'évolution humaine. » (Harris et al., 2007, p.4) Un résultat que l'on retrouve dans plusieurs études sur les agressions sexuelles semble soutenir ce que ces chercheurs avancent. En effet, les agresseurs sexuels de femmes vont présenter des niveaux plus élevés de psychopathie que les agresseurs sexuels d'enfants (Knight et Guay, 2006, 2018). Donc, un individu avec des traits psychopathiques choisirait plus souvent des victimes en âge de se reproduire lorsqu'il commet une agression sexuelle. Ces différences de nature neurobiologiques ne seraient pas le résultat de perturbations cérébrales que l'on peut remarquer dans d'autres troubles psychologiques (Harris et al., 2007). La psychopathie serait caractérisée par la promiscuité sexuelle et un style de relations sexuelles non-engagées et nombreuse. C'est entre autres pour ces raisons que Harris et ses collègues (2007) affirment que la psychopathie serait une stratégie de vie alternative déterminée génétiquement. Cette stratégie de reproduction serait maintenue dans la population par le succès des tactiques employées par les individus psychopathiques (Harris et al., 2007). De plus, ils émettent l'hypothèse que la psychopathie serait génétique et qu'une personne pourrait avoir des tendances psychopathiques à la naissance (Harris et al., 2007). Ce qui pourrait expliquer, selon ces chercheurs, que dès l'enfance ces personnes présentent une personnalité qui diffère de la norme (Harris et al., 2007).

1.4 L'exposition précoce à la sexualité

Malgré les explications biologiques et évolutives avancées sur la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles, on en sait peu sur ce qui fait en sorte que certaines personnes développeront des fantasmes et comportements sexuels problématiques et d'autres non. La psychopathie semble être une composante utile au développement de comportements sexuels problématiques, mais elle n'est peut-être pas suffisante. Elle n'explique peut-être pas à elle seule qu'une personne développe des habitudes sexuelles qui pourraient être problématiques. Certaines perturbations sexuelles pourraient exacerber certains fantasmes sexuelles déviantes et pourraient les inciter à accepter certains comportements sexuels déviantes comme étant normaux. Trois

phénomènes particuliers d'exposition précoce à la sexualité seront abordés. Il s'agit de la précocité sexuelle, de l'exposition précoce à la pornographie et de la victimisation sexuelle avant l'âge adulte. Ces derniers semblent présenter un lien avec le développement de la psychopathie et de certaines habitudes sexuelles.

1.4.1 La précocité sexuelle

Des études suggèrent qu'il y aurait une association entre la psychopathie et les comportements sexuels précoces pour les populations judiciairisées et non judiciairisées (Visser et al., 2010). La précocité sexuelle serait même une caractéristique souvent présente chez les personnes à la personnalité psychopathique (Harris et al., 2001). Pour certains, le fait d'avoir des relations sexuelles à un plus jeune âge serait un aspect fondamental de la psychopathie et en particulier chez les délinquants sexuels caractérisés pas la psychopathie (Harris et al., 2007). De plus, les personnes qui s'engagent dans la délinquance et les comportements violents vont plus fréquemment avoir eu des relations sexuelles à un plus jeune âge (Harris et al., 2007). L'âge de la première relation sexuelle agirait possiblement comme un événement qui viendrait déclencher le développement ultérieur de fantasmes et comportements sexuels qui pourraient être cliniquement problématiques. Cela pourrait s'expliquer par le fait que d'avoir sa première relation sexuelle à un plus jeune âge semble être associé à des comportements sexuels à risque et à des abus de substances (Caminis et al., 2007). Cependant, c'est la combinaison de celle-ci à d'autres facteurs psychosociaux qui peuvent mener certaines personnes vers des comportements sexuels risqués (Caminis et al., 2007). La combinaison d'une initiation à des relations sexuelles à un plus jeune âge et à des traits qui s'apparentent à la psychopathie pourrait en partie expliquer que les personnes avec la personnalité psychopathique à l'âge adulte aient des pratiques sexuelles qui pourraient devenir problématiques.

1.4.2 L'exposition à la pornographie

Plusieurs questions entourent les mécanismes contributifs au développement des fantasmes sexuelles déviantes. Comment peut-on expliquer qu'une personne développe des fantasmes sexuelles déviantes et d'autres pas ? Ce serait dû à plusieurs facteurs de risques internes et externes (Marshall, 2000). Le rôle des fantasmes sexuelles déviantes dans la perpétration d'agressions sexuelles est source de débats dans le monde scientifique. Il existe beaucoup de données contradictoires sur la question. Il y aurait cependant un lien entre la récurrence sexuelle et les

fantaisies sexuelles déviantes. Une étude de Hanson et Morton-Bourgon (2005) suggère que les préférences sexuelles déviantes seraient un prédicteur important de récidive sexuelle autant chez les délinquants juvéniles qu'adultes. Un facteur qui pourrait accentuer la présence de fantasmes sexuelles chez une personne est l'exposition à la pornographie (Marshall, 2000).

Des études ont été effectuées sur les effets de la consommation de pornographie sur des populations cliniques et non cliniques. Une consommation élevée de pornographie est associée à différents degrés à la personnalité psychopathique et au développement de fantasmes sexuels problématiques. Le fait de regarder beaucoup de matériel pornographique aurait été identifié comme un prédicteur de coercition sexuelle dans un échantillon d'étudiants universitaires (Vega et Malamuth, 2007). L'exposition à plus de pornographie serait associée à « l'acceptation de violence et d'agression envers les femmes » (Vega et Malamuth, 2007, p. 106). La majorité des études ne vont pas cependant parler d'un lien causal entre la pornographie et la violence sexuelle, ce serait plutôt un facteur de risque qui ferait en sorte que l'usage de stratégies coercitives est plus élevé (Vega et Malamuth, 2007). Des études ont aussi suggéré que la consommation de pornographie serait un moyen d'amplifier les fantasmes sexuelles (Williams et al., 2009). Pour Marshall (2000), le matériel pornographique et en particulier les films qui sont produits par ce milieu montre une réalité déformée. La sexualité des femmes qui y est montrée sous-entend qu'une femme va toujours dire oui à une relation sexuelle ou que son consentement n'est pas important pour passer à l'acte (Marshall, 2000). Ce qui a pour effet d'augmenter les fantasmes de viol et les discours d'acceptation du viol. C'est d'ailleurs l'effet le plus important qu'aurait la consommation de pornographie selon Marshall (2000), « l'influence la plus insidieuse qu'aurait la pornographie serait celle de l'acceptation de certaines attitudes qui sont exprimées dans celle-ci » (Marshall, 2000, p.67).

Il existe peu d'études qui portent sur le lien direct entre la psychopathie et l'exposition à la pornographie. La majorité de celles qui se penchent sur la question utilise la psychopathie comme un profil de personnalité qui est associé à la violence sexuelle dans un contexte plus général de consommation de pornographie. Certaines études ont montré que les personnes à la personnalité psychopathique vont généralement consommer plus de pornographie à tout âge que la population générale (Murriss et al., 2020). De plus, les agresseurs sexuels de femmes consommeraient généralement une plus grande quantité de matériel pornographique (Marshall, 2000) et ce type d'agresseurs présenteraient de plus hauts niveaux de psychopathie que les autres types d'agresseurs sexuels (Knight et Guay, 2006 ; 2018). La psychopathie serait aussi associée à des envies intenses

de regarder de la pornographie et la consommation de pornographie déviante (Murriss et al., 2020). La relation qui existerait entre la pornographie et la psychopathie a été abordée de manières différentes par plusieurs chercheurs. Les résultats obtenus sont révélateurs d'un lien probable, mais il reste beaucoup de questions entourant ce qui unit réellement la consommation de matériel pornographique à la personnalité psychopathique. Dans ce mémoire, la psychopathie est considérée comme préexistante, c'est-à-dire que les traits de psychopathie seraient présents avant l'exposition précoce à la sexualité. En effet, les traits qui s'apparentent à la psychopathie seraient présents dès l'enfance (Harris et al., 2007). L'étiologie de la psychopathie comporte un nombre important d'inconnus, mais certains chercheurs sont d'avis qu'elle pourrait être de nature biologique ou neurobiologique (Blair et al., 2006). La consommation de pornographie pourrait donc dans ce cas venir encourager ou soutenir des attitudes ou des fantasmes sexuelles déviantes qui sont présentes chez les personnes à la personnalité psychopathique (Williams et al., 2009). La présence de comportements sexuellement déviants pourrait être prédite par la combinaison de l'usage de pornographie comme un facteur de risque proximal et de la psychopathie comme un facteur de risque distal (Williams et al., 2009).

1.4.3 Les abus sexuels subis à l'enfance et à l'adolescence

Malgré un intérêt grandissant, il n'en demeure pas moins que peu de choses sont connues sur l'étiologie de la psychopathie (Krstic et al., 2015). Cependant, un apport important de l'état des connaissances sur le sujet provient des études qui portent sur les problèmes d'éducation parentale. Plusieurs facteurs développementaux pourraient expliquer le développement de la personnalité psychopathique secondaire à l'âge adulte. Il est question ici des théories de l'apprentissage social et des théories de l'attachement. Le développement de comportements antisociaux pourrait être expliqué par l'absence d'un attachement sécurisant à des parents qui ont des styles de vie et des valeurs prosociales (Carlson & Sroufe, 1995). Les abus à l'enfance et la négligence seraient aussi liés à des résultats plus élevés à la PCL-R à l'âge adulte. Les abus physiques et/ou verbaux contribueraient ou exacerberaient l'insensibilité et/ou une lacune en émotionnalité (Knight et Sims-Knight, 2016). Cela suggère qu'une exposition répétée à des actes antisociaux désensibiliserait les gens face à ce type d'actes (Knight et Sims-Knight, 2016). La maltraitance parentale comporterait un aspect important du développement de traits de la personnalité psychopathique à l'âge adulte (Krstic et al., 2015). En effet, elle serait associée aux quatre facettes de psychopathie proposées par Hare (Krstic et al., 2015). Les abus sexuels ont été

associés quant à eux à des résultats totaux plus élevés à la PCL-R et en particulier au facteur interpersonnel (Graham et al., 2011 ; Lang et Kinteborg, 2002). Des chercheurs ont développé une théorie selon laquelle la victimisation sexuelle et le traumatisme subi par celle-ci feraient en sorte que la personne ne développe pas des mécanismes de régulation des émotions efficace, donc ces personnes seraient plus portées à agir impulsivement (Graham et al., 2011). La maltraitance et cela incluent les abus sexuels, auraient un impact significatif sur le développement cérébral. Plusieurs auteurs semblent s'entendre sur le fait que les expériences de maltraitance contribueraient à l'altération de l'amygdale. Cela pourrait produire une réponse émoussée ou dissociative au stress, ce qui serait un facteur clé des déficits affectifs que l'on peut observer chez les personnes à la personnalité psychopathique (Daversa, 2008). Il existe tout de même des débats quant à l'apport étiologique réel de la maltraitance sur les traits de la personnalité psychopathique. Une étude de Poythress, Skeem et Lilienfeld (2006) indique qu'il n'y aurait pas de lien entre les abus durant l'enfance ou la négligence et les traits affectifs et interpersonnels de la psychopathie. Elle serait plutôt associée à la facette impulsive et antisociale, donc à l'aspect externalisé de la psychopathie (Poythress et al., 2006). La réflexion autour de l'association entre la victimisation durant l'enfance et la psychopathie est toujours en développement. Il y a encore beaucoup à faire pour comprendre l'apport réel de la maltraitance et de la négligence parentale sur le développement de la personnalité psychopathique. La place que peut occuper la victimisation sexuelle à l'enfance sur la psychopathie est elle aussi source de débats. Cependant, ces travaux suggèrent une relation entre les deux, même s'il ne semble pas y avoir de consensus sur l'impact réel que la maltraitance peut avoir sur le développement de traits psychopathique. C'est pour cette raison que dans ce mémoire les abus sexuels sont considérés comme étant une exposition précoce à la sexualité qui pourrait venir cristalliser la présence d'habitudes sexuelles qui peuvent devenir problématiques à l'âge adulte chez les personnes à la personnalité psychopathique.

Les abus sexuels durant l'enfance et l'adolescence sont aussi associés au développement de comportements sexuels problématiques. Il semble y avoir une relation entre le fait d'avoir été victime d'abus sexuels et la sociosexualité. La victimisation sexuelle engendrerait de nombreuses conséquences négatives dans la vie des victimes (Fergusson et al., 2013). De plus, les abus sexuels durant l'enfance seraient associés à un nombre important de comportements sexuels à risque tels que la précocité sexuelle et des relations sexuelles non protégées (Kingston, Graham et Knight, 2017). Ces abus influenceraient aussi plusieurs sphères de la vie d'une personne comme sa santé

mentale, sa santé physique ou son bien-être général (Fergusson et al., 2013). Cependant, l'association entre les abus sexuels et l'hypersexualisation semble plutôt être expliquée par la présence de co-morbidité dans la victimisation. En effet, les abus sexuels seraient un facteur étiologique pour expliquer les comportements hypersexuels, mais lorsque ceux-ci sont accompagnés de victimisation émotionnelle ou physique (Kingston et al., 2017). Ce type d'abus ne semble pas être lié directement à l'hypersexualisation, mais présente une forte association à d'autres types d'abus (Kingston et al., 2017). Ce serait en fait l'accumulation des abus et la fréquence de ceux-ci qui seraient associées au développement des traits de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle et d'hypersexualité (Kingston et al., 2017) et aux développements de comportements sexuels à risque ou d'autres types de problèmes développementaux (Fergusson et al., 2013).

1.5 La problématique

La psychopathie est associée à de nombreux comportements problématiques et déviants. Dans la littérature scientifique, les traits psychopathiques sont associés à de plus hauts niveaux de récidive chez les criminels, en plus d'être liée à de la récidive plus violente (Serin et Amos, 2005). Les personnes psychopathiques « sont responsables d'un nombre disproportionné d'infractions criminelles et en particulier, des infractions criminelles violentes » (Patrick et al., 2009, p.913). Dans la recherche contemporaine sur la psychopathie, il semble y avoir un consensus sur le fait que les personnes qui ont des traits élevés de psychopathie présentent un style de vie sexuelle particulier (Harris et al., 2007). Ces personnes vont avoir un plus grand nombre de relations sexuelles avec des partenaires différents, et vont privilégier des relations à court terme qui ne nécessitent aucun engagement (Harris et al., 2007). Plusieurs études démontrent que la psychopathie est liée à des habitudes sexuelles qui peuvent être cliniquement problématiques. Par exemple, dans une population d'étudiants universitaires, des pratiques sexuelles coercitives et l'hypersexualisation ont été associées à des niveaux de psychopathie plus élevés (Kastner et Sellbom, 2012). Robertson et Knight (2014), ainsi que Longpré et al., (2020) ont aussi démontré qu'il semble y avoir un lien entre le sadisme sexuel et la psychopathie. D'autres chercheurs sont aussi d'avis que la psychopathie et le sadisme auraient plusieurs caractéristiques communes (Mokros et al., 2001). La psychopathie est aussi associée à la coercition sexuelle en général. En fait, les personnes à la personnalité psychopathique auraient plus recours à la coercition pour

obtenir des rapports sexuels (Knight et Guay, 2018). Dans une population de délinquants sexuels, Knight et Guay (2018) ont examiné cette relation et en sont venus à la conclusion que les agresseurs sexuels de femmes présentaient de plus hauts niveaux de psychopathie.

Plusieurs études portent sur la psychopathie et la violence sexuelle. Cependant, peu d'études portent sur la sexualité générale des personnes à la personnalité psychopathique, et ce malgré le fait que plusieurs chercheurs aient remarqué au fil de leurs recherches qu'il semble y avoir un lien entre la psychopathie et une présence plus importante de plusieurs habitudes sexuelles. Peu d'études se sont donné comme objectif d'examiner cette relation pour tenter de comprendre pourquoi ces deux concepts semblent si étroitement liés. De plus, on en sait peu sur l'effet que chaque composante de la personnalité psychopathique pourrait avoir sur le fait d'avoir des habitudes sexuelles qui pourraient être cliniquement problématiques à l'âge adulte. Un des facteurs qui pourrait partiellement expliquer le lien entre la psychopathie et les habitudes sexuelles serait l'exposition à une sexualité précoce. L'hypothèse avancée dans ce mémoire est qu'une telle exposition viendrait augmenter le développement de certaines habitudes sexuelles qui pourraient être problématiques à l'âge adulte chez les personnes à la personnalité psychopathique. Les événements qui seront étudiés sont : l'âge de la première relation sexuelle, l'exposition à la pornographie durant l'enfance ou l'adolescence et les abus sexuels subis à l'enfance ou à l'adolescence. Tous ces types d'expositions sont associés dans la littérature à la psychopathie ou à la sexualité.

1.6 Les objectifs

L'objectif principal de cette étude est d'examiner si une exposition précoce à la sexualité pourrait exacerber le développement de certaines habitudes sexuelles chez les personnes qui présentent des niveaux de psychopathie élevés. L'intention ici est d'étudier avec plus de précision le lien entre la psychopathie et ces habitudes sexuelles. Plus précisément, cette étude vise à ; 1- étudier le lien entre la psychopathie et la sexualité, et d'examiner quels traits de la psychopathie sont le plus en lien avec diverses habitudes sexuelles à l'âge adulte, 2- étudier le lien entre l'exposition précoce à la sexualité, la psychopathie, et les habitudes sexuelles. Et 3 - examiner l'effet modérateur possible de l'exposition précoce à la sexualité sur le lien entre la psychopathie et une variété de comportements sexuels à l'âge adulte.

Chapitre 2 – Méthodologie

Le chapitre précédent définissait les concepts à l'étude et énonçait les objectifs de cette étude. Le présent chapitre vise à présenter en détail la méthodologie de ce mémoire. La première section décrit la source des données et le contexte dans lequel elles ont été amassées. La deuxième section explique l'opérationnalisation des données utilisées dans ce mémoire. La dernière section sert à expliquer la stratégie analytique qui sera employée pour être en mesure de répondre aux objectifs cités dans le chapitre précédent.

2.1 Contexte de l'étude et sources de données

Les échelles qui ont été créées pour mesurer les traits de psychopathie, des habitudes sexuelles et d'exposition précoce à la sexualité proviennent de données qui ont été compilées par le chercheur et psychologue Raymond A. Knight et son équipe pour développer le *Multidimensional Inventory of development, sex and aggression – MIDSA*. Le MIDSA est un outil d'évaluation psychologique qui a été développée pour « identifier des domaines particuliers d'intervention thérapeutiques pour des individus qui ont eu ou ont des comportements sexuels coercitifs » (MIDSA manual, 2011, p.5). Cet inventaire a été développé afin de répondre aux critères d'évaluation identifiés par *The association for the treatment of sexual aggression - ATSA*. C'est un outil complet qui permet d'avoir un historique détaillé de l'histoire de vie des participants. De plus, Knight et son équipe ont eu accès à un nombre de participants élevés pour développer cet outil et cette base de données permet un éventail de test.

2.2 L'échantillon

L'échantillon consiste en 529 délinquants sexuels hommes adultes qui étaient soit incarcérés ou internés dans un centre de traitement au Massachusetts ou au Minnesota lors de l'évaluation. Le tableau 1 présente les statistiques descriptives de cet échantillon.

Tableau 1. – Statistiques descriptives de l'échantillon

	Moyenne	Écart Type	N	
Âge	36,61	14,02	529	
Nombre d'arrestations	7,87	15,11	498	
				N %
Type de crime sexuel				
Inceste			129	24,4
Agresseur d'enfant			180	34
Agresseur de femmes adultes			186	35,2
Agresseur de victimes d'âge mixtes			28	5,3
Ne peut pas être classé			5	0,9
Crime ou agression non sexuelle			1	0,2

L'âge des participants était entre 20 et 68 ans ($M=36,61$, $SD=10,44$). La majorité des participants étaient caucasiens (67,3 %). L'échantillon incluait quatre types d'agresseurs sexuels, il comportait des agresseurs de femmes (35,2 %), des agresseurs d'enfants (34 %), des délinquants incestueux (24,4 %) et des agresseurs mixtes soit des délinquants qui avaient agressé des victimes de plus d'un groupe d'âge (5,3 %). Pour cinq participants (0,9 %), il n'y avait pas suffisamment de données d'archives pour les classer selon un groupe spécifique d'agresseur sexuel. Tous les participants ont pris part à l'étude de manière volontaire et le tout a été effectué de manière confidentielle. Les participants ont tous reçu une somme d'argent pour leur participation.

2.3 Opérationnalisation des données

Le *Multidimensional Inventory of Development, Sex and Agression*—MIDSA (2011) est un questionnaire informatisé autorapporté. Il fournit un inventaire autorapporté sur un éventail élargi de comportements qui sont en lien avec l'agression sexuelle. L'outil a été développé pour appuyer des interventions thérapeutiques effectuées auprès de jeunes et d'adultes qui ont commis des crimes à caractères sexuels. L'outil comporte des questions sur l'historique de vie des participants, leur vie de famille, les expériences sexuelles à l'enfance et à l'adolescence et des historiques de comportements antisociaux à l'adolescence et à l'âge adulte. Il inclut aussi des échelles détaillées de la vie sexuelle des participants et des échelles qui permettent d'évaluer des composantes de la personnalité comme la psychopathie.

2.3.1 La psychopathie

La psychopathie a été mesurée avec les items qui sont appelés *Psychopathy-related and Hypermasculinity scales* dans le MIDSA. Le MIDSA n'est pas en soi un outil pour évaluer la psychopathie, mais il comprend des échelles pour mesurer certaines composantes cognitives et comportementales de la psychopathie. Ce questionnaire permet de mesurer trois des facettes de la psychopathie, soit celle affective, celle interpersonnelle et celle de lien au style de vie qui est appelé ici impulsivité. Les comportements antisociaux sont mesurés autrement, car ils peuvent être des indicateurs de plusieurs autres troubles présents chez les délinquants sexuels qui sont la population évaluée à l'aide de ce questionnaire. La principale influence pour l'élaboration des échelles du questionnaire est le *Psychopathy checklist-revised* dans sa conceptualisation à deux facteurs. Dans son inventaire Raymond Knight propose un modèle étendu de la psychopathie qui intègre une facette qui n'est pas prise en compte dans les outils tels que le PCL-R. Il a constaté une forte corrélation entre le facteur interpersonnel et affectif de la psychopathie et deux construits spécifiques soit l'hostilité envers les femmes et la masculinité négative (Knight et Guay, 2006). C'est donc ce modèle intégré qui est proposé dans le MIDSA et qui sera utilisé dans cette étude. Cet outil ne permet pas de diagnostiquer un individu, il s'agit plutôt d'un outil qui permet de mesurer des composantes comportementales et cognitives de certains aspects de la psychopathie. (MIDSA, 2011, p.74) Plusieurs échelles ont été créées pour mesurer les différents facteurs de la psychopathie. Pour mesurer la facette affective et interpersonnelle, trois échelles ont été créées soit

celle du manque d'empathie, du manque de prise de perspective et celle du charme superficiel et de l'escroquerie. Pour ce qui est du facteur comportemental, une échelle qui mesure l'impulsivité d'un individu a été créée. Puisque l'objectif de cette étude est la compréhension des mécanismes psychologiques qui unit les deux concepts principaux, il n'y a pas d'échelle dans la variable de la psychopathie qui mesure l'anti-socialité. En effet, cette dernière s'évalue en fonction des comportements d'une personne qui est le résultat de l'association qui pourrait exister dans les mécanismes sous-jacents. Puisque notre échantillon ne comporte que des délinquants sexuels et que l'on peut déduire qu'ils tous des tendances antisociales, cette donnée semble plus ou moins pertinente dans la compréhension de la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles qui peuvent être cliniquement problématique. Le tableau 2 présente les statistiques descriptives des échelles qui ont été créées pour mesurer la psychopathie.

Tableau 2. – Statistiques descriptives pour les échelles de psychopathie

Variable	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Manque d'empathie	529	2,55	2,62	0,75
Manque de prise de perspective	528	2,17	2,32	0,96
Charme superficiel et escroquerie	529	2,19	2,25	0,71
Impulsivité	529	2,15	2,14	0,86
Masculinité négative	528	2	2	1
Hostilité envers les femmes	528	1,14	0,87	1,02

Le manque d'empathie comporte sept questions qui évaluent si les participants se sentent concerner ou empathiques envers ce que les gens vivent autour d'eux. Si un répondant obtient un haut résultat à cette échelle, il rapportera une absence de sentiment d'inquiétude pour les malheurs des autres (MIDSA, 2011). Elle comporte les items suivants : cela me rend triste de voir quelqu'un qui ne trouve personne avec qui traîner (inversée), de voir une personne qui pleure me fait pleurer (inversé), je me suis senti très mal après avoir triché ou après avoir fait quelque chose de mal (inversé), quand je vois une personne traitée injustement, je suis désolé pour elle (inversé), je me

suis senti mal après les avoir réprimandés quelqu'un même s'il le méritait (inversé), j'ai eu des pensées qui me donnaient honte de moi (inverse) et je suis désolé pour les gens moins chanceux que moi (inversée). Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,75.

Le manque de prise de perspective comporte six items. Il est question ici de la capacité des participants à considérer les points de vue des autres et leur capacité à évaluer tous les côtés d'un problème lorsqu'il survient. Elle inclut les questions suivantes : j'essaie de regarder les arguments de tout le monde avant de prendre une décision (inversé), je crois que chaque question a deux côtés et j'essaie de les regarder tous les deux (inversé), je suis toujours prêt à admettre quand je fais une erreur (inversé), j'admets rapidement que j'ai commis une erreur (inversé), je trouve ça difficile de voir les choses du point de vue d'une autre personne, peu importe, à qui je parle, je suis toujours un bon auditeur (inversé). Le coefficient de l'alpha de Cronbach est de 0,78.

L'échelle d'escroquerie et de charme superficiel comporte six items qui mesurent la propension avec laquelle les participants utilisent la manipulation, le charme et le mensonge dans leurs relations interpersonnelles. Ils utiliseraient ce genre de comportements pour faire en sorte que les gens fassent ce qu'ils veulent ou dans le but d'obtenir quelque chose de la personne. Cette échelle comporte les items suivants : il y a eu des moments où j'ai profité de quelqu'un, j'ai trompé quelqu'un pour obtenir ce que je voulais, je n'ai jamais profité de personne qui a été recodé ce qui donne j'ai déjà profité de quelqu'un, j'ai menti à quelqu'un pour qu'il fasse ce que je voulais, j'utilise mon charme pour que les gens me remarquent et je peux facilement charmer quelqu'un pour obtenir ce que je veux de cette personne. Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,79.

L'échelle d'impulsivité évalue autant la perte de contrôle émotionnel que comportementale. Elle sert aussi à constater si les répondants ont fait des choses qu'ils n'avaient pas l'intention de faire et si ces agissements leur ont causé des problèmes. (MIDSA, 2011, p.82) Par conséquent, il tente de capturer les problèmes d'autorégulation et de contrôle des impulsions. (MIDSA, 2011, p.82) Elle comporte sept items qui sont : mes humeurs changent soudainement, j'ai agi avec impulsivité ou sans réfléchir, je fais des choses qui font en sorte que je me sens mal, j'ai blessé quelqu'un en leur disant quelque chose sans réfléchir, même si je ne le voulais pas, j'ai perdu le contrôle de moi-même, j'ai eu des sentiments apeurants que je ne pouvais pas comprendre, j'ai eu des ennuis pour des choses qui n'étaient pas de ma faute. Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,80.

L'échelle de la masculinité négative et l'hostilité envers les femmes seraient considérées comme des facteurs proximaux dans la coercition sexuelle. Les deux échelles corrèlent fortement avec le facteur interpersonnel de la psychopathie (MIDSA manual, 2011). La masculinité négative et la dureté comprennent cinq items : je battrais un gars qui insulte ma conjointe, mes amis pensent que je suis un dur, je peux encaisser une raclée comme n'importe quel homme, je peux suivre le rythme de n'importe qui quand il s'agit de boire de l'alcool et je dis ce que pense, peu importe, ce que les autres en pensent. Le coefficient de l'alpha de Cronbach est de 0,67.

L'échelle d'hostilité envers les femmes comprend huit items qui sont : Les femmes qui se font violer le méritent probablement, les femmes qui se saoulent dans des fêtes sont responsables si quelqu'un les agresse sexuellement, les femmes qui se font violer ont souvent déjà de mauvaises réputations, puisque les prostituées vendent leur corps pour de l'argent ce n'est pas si grave si quelqu'un les force à avoir des rapports sexuels, si une femme ne rejette pas les avances sexuelles d'un homme, c'est probablement parce qu'elle veut avoir des rapports sexuels, un vrai homme doit avoir des relations sexuelles tous les jours, la plupart des femmes sont des personnes froides et un homme se doit d'être le patron dans une relation avec une femme. Le coefficient de l'alpha de Cronbach est de 0,88.

2.3.2 Les habitudes sexuelles

Les habitudes sexuelles seront mesurées à l'aide de quatre comportements sexuels. Il s'agit de la sociosexualité, de l'hypersexualisation, des paraphilies et du sadisme sexuel. Toutes les échelles créées pour mesurer les habitudes sexuelles ont été créées à l'aide des questions de l'inventaire autorapporté du MIDSA. Le tableau 3 présente les statistiques descriptives pour la variable qui a été utilisée pour mesurer la sociosexualité.

Tableau 3. – Statistiques descriptives pour la sociosexualité

Variabes	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Nombre de partenaires sexuels à vie	516	33,52	20	31,93

La sociosexualité représente le fait d’avoir et plusieurs partenaires sexuels au courant de sa vie et le fait de ne pas s’attacher émotionnellement à ces personnes. Pour mesurer cette tendance la question qui a été choisie et qui semblait le mieux représenter cette pratique sexuelle était le nombre de partenaires sexuelles qu’une personne a eu dans sa vie. La moyenne pour l’échantillon était de $M=33,52$. Il est intéressant aussi de noter que 70 répondants (13,2 %) de l’échantillon ont répondu avoir eu des relations avec 99 personnes différentes au cours de leur vie ce qui est la plus grande proportion suivie ensuite de 53 participants (10 %) qui auraient eu plus de 50 partenaires sexuels au courant de leur vie.

L’hypersexualisation a été évaluée à l’aide des échelles de sexualisation du MIDSA. Elle comporte la compulsion sexuelle, la préoccupation sexuelle et l’hypersexualité qui se concentre sur la fréquence et l’intensité que peut comporter la sexualisation. (MIDSA, 2011) Pour les trois échelles, les participants avaient comme choix de réponse une échelle de type Likert qui comportait cinq réponses. Les choix de réponses allaient de 0 (jamais) à 5 (très souvent [presque à tous les jours]). Le tableau 4 présente les statistiques descriptives pour les échelles qui ont été créées pour évaluer l’hypersexualisation.

Tableau 4. – Statistiques descriptives pour l’hypersexualisation

Variables	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Compulsion sexuelle	529	1,56	1,33	1,2
Préoccupation sexuelle	529	2,53	2,34	1,19
Hypersexualité	529	2,14	2	1,17

L’échelle de compulsion sexuelle consiste en neuf items. Elle mesure la capacité des répondants à contrôler leurs pulsions sexuelles et s’ils sentent que celles-ci dictent leurs agissements. Elle comporte les variables suivantes : Je suis incapable de contrôler mon comportement sexuel, je suis incapable de m’arrêter de commettre un acte sexuel, même si je désire arrêter, j’ai déjà eu du mal à contrôler mes sensations sexuelles, je dois combattre mes pulsions sexuelles, les sensations sexuelles prennent le contrôle sur moi, je dois me masturber ou avoir des

rapports sexuels tous les jours pour me sentir moins tendu, je ne peux m'empêcher de penser au sexe, je pense toujours au sexe, peu importe où je suis ou ce que je fais, j'ai me suis déjà senti contrôler par une pulsion sexuelle d'un comportement sexuel auquel j'avais pensé. Le coefficient de l'alpha de cronbach pour cette échelle est de 0,91.

La préoccupation sexuelle est définie comme le fait d'avoir des pensées, des rêves ou même des rêves éveillés qui sont liés à la sexualité. Les répondants qui ont des résultats élevés se disent préoccupés et envahis par des pensées sur le sexe. (MIDSA, 2011) Elle comporte les questions suivantes : Lorsque je suis au travail, mes pensées errent vers des pensées sexuelles, j'ai des rêves dans lesquels j'ai des relations sexuelles, lorsque je m'ennuie, je rêve de sexe, avant de m'endormir, je pense au sexe, j'ai pensé au sexe, il y a eu certain moment où je pensais constamment au sexe, je suis excité sexuellement facilement. Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,89.

L'échelle d'hypersexualité consiste en cinq items qui mesure l'appétit sexuel les participants qui obtenaient de hauts résultats à cette échelle rapportent des activités sexuelles fréquentes ou le besoin d'en avoir fréquemment. (MIDSA, 2011) Les activités sexuelles ici font référence à la masturbation ou à des rapports sexuels. Elle comporte les questions suivantes : Je dois me masturber ou avoir des rapports sexuels tous les jours pour me sentir moins tendu, si j'avais le choix, j'aurais des relations sexuelles (choisir le nombre qui est le plus réel pour vous), à certains moments mes pensées sexuelles m'ont presque rendu fou, il y a eu des moments dans ma vie où le sexe était tellement dans mes pensées que je devais avoir des rapports sexuels ou me masturber une fois par jour ou plus, des fois je pense tellement au sexe que ça me tape sur les nerfs. Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,81.

Les paraphilies sont des comportements, des fantasmes et des pulsions qui reflètent des désirs sexuels déviants ou problématiques (MIDSA, p. 65, 2011). Le MIDSA permet de mesurer cinq paraphilies. Cinq échelles ont donc été créées pour pouvoir les évaluer. Les paraphilies examinées sont le voyeurisme, l'exhibitionnisme, le travestisme, la scatologie et le fétichisme. Une échelle composite comportant les cinq paraphilies qui peuvent être présentes chez une personne a aussi été créée pour mesurer la relation de la psychopathie et la présence générale de paraphilies chez les participants. Le tableau 5 présente les statistiques descriptives pour les échelles qui ont été créées pour mesurer les paraphilies.

Tableau 5. – Statistiques descriptives des paraphilies

Variables	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Voyeurisme	529	1,16	0,95	1,09
Exhibitionnisme	529	0,68	0,2	0,9
Transvestisme	529	0,48	0	0,86
Scatologie	529	0,58	0	1,01
Fétichisme	529	0,64	0,33	0,83
Paraphilies	529	0,74	0,5	0,73

Le voyeurisme consiste en des pulsions et des fantasmes à observer d'autres personnes dans des situations intimes. Les personnes qui ont de hauts résultats à cette échelle rapportent s'être engagées dans le voyeurisme et ils vont aussi se masturber en observant une autre personne. L'échelle comporte les questions suivantes : je pense à regarder secrètement des personnes qui ont des relations sexuelles, quand j'ai des pensées sexuelles, je pense à regarder secrètement une femme se déshabiller, j'ai regardé secrètement des personnes avoir des relations sexuelles (n'inclus pas les films), j'ai des pulsions d'observer secrètement des gens très fortes, je me suis masturbé en observant secrètement quelqu'un. Elle mesure la fréquence dans laquelle la personne s'est engagée dans ces comportements ou fantaisies. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,87.

L'exhibitionnisme consiste en des pulsions ou des fantasmes sexuels où une personne expose ses organes génitaux à d'autres personnes. Un participant qui obtient un résultat élevé à cette échelle aura des fantasmes récurrents qui sont en lien avec l'exposition de soi et rapporteront même le fait d'avoir obtenu une gratification sexuelle en le faisant. Les questions comprises dans l'échelle mesurent la fréquence dans laquelle une personne s'est engagée dans les comportements ou les fantaisies exhibitionnistes. Ces questions sont : j'ai dû résister à la pulsion d'exposer mon pénis, j'ai eu des pensées sexuelles qui consistaient à exposer mon pénis, j'ai joui en exposant mon pénis, j'ai pensé à exposer mon pénis, j'ai exposé mon pénis devant une femme ou une fille qui ne me connaissait pas. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,87.

Le transvestisme est la pulsion de vouloir porter des vêtements ou des sous-vêtements féminins et d'en être excité sexuellement. Les participants qui ont des résultats élevés de transvestisme rapporteront avoir des fantasmes ou des comportements dans lequel il porte des vêtements féminins et cela les excitera sexuellement. Les questions comprises dans l'échelle mesurent la fréquence dans laquelle une personne s'est engagée dans les comportements ou les fantaisies exhibitionnistes. Elles comportent trois items qui sont : je suis devenu excité sexuellement en portant des vêtements féminins, lorsque j'ai des pensées sexuelles, j'ai pensé à m'habiller en femme et j'ai porté des vêtements pour femme ou j'en ai essayé. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,89.

La scatologie représente le fait de vouloir rendre mal à l'aise les autres avec sa propre sexualité. Pour mesurer cette pulsion sexuelle le MIDSA utilise la notion d'avoir fait des appels téléphoniques obscènes. Elle comporte deux items qui sont : j'ai appelé une femme ou une fille que je ne connaissais pas et je lui ai parlé de sexe (n'inclus pas les numéros 1-800) et j'ai fait des appels obscènes ou sexuels (n'inclus pas les numéros 1-800). Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,87.

Le fétichisme décrit le fait d'être excité sexuellement par tout autre chose que les parties du corps sexuel d'une personne. Il peut s'agir entre autres d'une partie du corps comme les pieds ou de l'odeur d'une personne. Les questions comprises dans l'échelle mesurent la fréquence dans laquelle une personne s'est engagée dans les comportements ou les fantaisies fétichistes. Ces questions sont : j'ai été excité sexuellement par des parties du corps comme les pieds et les cheveux qui ne sont pas sexuels, j'ai été excité sexuellement en pensant aux pieds de femmes ou à leurs souliers, j'ai été excité sexuellement en sentant ou en touchant les sous-vêtements ou les souliers d'une femme et je suis excité sexuellement en pensant aux sous-vêtements d'une femme. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,73.

Une échelle comprenant toutes les paraphilies a été créée, elle comprend le voyeurisme, l'exhibitionnisme, le transvestisme, la scatologie et le fétichisme. L'échelle composite des paraphilies a un coefficient d'alpha de Cronbach de 0,82.

Le sadisme sexuel est aussi considéré comme un trouble paraphilique dans le DSM-5. Il occupe cependant une place particulière quant à sa relation avec la psychopathie. Plusieurs études ont démontré empiriquement qu'il existe une relation entre les deux construits c'est pourquoi le sadisme sexuel est évalué séparément des autres paraphilies. Le sadisme est mesuré à l'aide de trois

échelles. La première mesure la présence de fantasmes sadiques, la deuxième mesure les comportements sadiques et la troisième est une échelle composite qui mesure la présence globale de sadisme chez une personne. Le tableau 6 présente les statistiques descriptives des échelles qui ont été créées pour mesurer le sadisme sexuel.

Tableau 6. – Statistiques descriptives du sadisme sexuel

Variabes	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Fantasmes sadiques	529	0,34	0,14	0,64
Comportements sadiques	529	0,5	0,25	0,7
Sadisme sexuel	529	0,44	0,2	0,63

Les fantasmes sadiques reflètent le fait qu'une personne pense à humilier, dénigrer ou blesser les personnes avec qui elle a ou aura des relations sexuelles. L'échelle mesure la fréquence avec laquelle une personne a eu des fantasmes sadiques, elle comporte sept items : Lorsque que j'ai des pensées sexuelles, j'ai pensé à couper une femme ou une fille avec un couteau, j'ai pensé à brûler une personne durant une relation sexuelle, j'ai pensé à tuer une personne durant une relation sexuelle, j'ai pensé à étrangler une femme ou une fille durant une relation sexuelle, j'ai eu des pensées sexuelles dans lesquels j'attachais ma partenaire au lit, les jambes et les bras écartés, j'ai pensé à embarrasser ou humilier une femme ou une fille durant une relation sexuelle et lorsque j'ai des pensées sexuelles, je pense à menacer ou effrayer une femme ou une fille. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,85.

Les comportements sadiques reflètent le fait d'avoir des pratiques violentes ou dénigrantes dans des rapports sexuels. L'échelle mesure la fréquence dans laquelle le participant s'est engagé dans ce genre de comportements. Elle comporte huit questions : J'ai utilisé des menottes, des fouets ou du cuir dans mes relations sexuelles, j'ai attaché une personne durant une relation sexuelle, j'ai battu une femme ou une fille en ayant une relation sexuelle avec elle, j'ai volontairement blessé physiquement une femme ou une fille durant une relation sexuelle, durant une relation sexuelle j'ai aimé faire peur à ma partenaire pour qu'elle me supplie d'arrêter, j'ai rêvé d'à quel point il serait bon de blesser quelqu'un pendant une relation sexuelle, cela m'excite de penser à dominer

quelqu'un sexuellement et Plus une personne a peur, plus je suis excité sexuellement. Le coefficient de l'alpha de Cronbach qui mesure la consistance interne de l'échelle est de 0,85.

Une échelle qui comprend les fantasmes sadiques et les comportements sadiques a été créée pour mesurer le sadisme sexuel globalement. L'échelle composite de sadisme sexuel un coefficient d'alpha de Cronbach de 0,91.

2.3.3 Les variables modératrices : exposition précoce à la sexualité

L'hypothèse avancée dans ce mémoire est que la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles pourrait être modérée par le fait d'avoir été exposé précocement à la sexualité. Cette exposition précoce à la sexualité pourrait cristalliser ou exacerber certains comportements ou certaines fantasmes sexuels chez les personnes à la personnalité psychopathique. Il sera question de trois phénomènes sexuels soit ; la précocité sexuelle, l'exposition précoce et fréquente à du matériel pornographique et avoir été victimes d'abus sexuel. Le tableau 7 présente les statistiques descriptives des variables qui mesurent l'exposition précoce à la sexualité. Elles sont composées de quatre échelles et d'une variable continue qui mesure la précocité sexuelle.

Tableau 7. – Statistiques descriptives pour l'exposition précoce à la sexualité

Variabes	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>MD</i>	<i>ET</i>
Âge de la première relation sexuelle	529	13,59	14	5,39
Exposition à de la pornographie durant l'enfance	528	0,69	0,42	0,86
Exposition à de la pornographie durant l'adolescence	528	1,6	1,45	1,05
Avoir subi des abus sexuels à l'enfance	169	1,37	1	1,59
Avoir subi des abus sexuels à l'adolescence	169	1,17	0	1,58

La précocité sexuelle est mesurée à l'aide de la question suivante : l'âge à laquelle la personne a eu sa première relation sexuelle. La moyenne pour l'échantillon est de 13,59.

L'exposition à la pornographie est mesurée en fonction du visionnement de différente forme de pornographie à deux âges du distinct. L'usage de diverses formes de pornographie et une exposition précoce à du matériel pornographique sont significativement associés à de hauts niveaux de sexualisation (MIDSA, 2011). De plus, elle contribuerait à la distorsion des perceptions dans différentes situations sexuelle (MIDSA, 2011). L'usage et l'exposition de matériel pornographique seront évalués à l'enfance, soit avant l'âge de 13 ans et à l'adolescence, entre l'âge de 13 et 17 ans. À l'enfance, l'échelle comportera les items suivants : Étant enfant j'ai regardé ou lu du matériel à caractère sexuel (des photos de nus, des gens ayant des relations sexuelles, etc.), le type de matériel regarder : femmes nues, relations sexuelles entre deux adultes, films ou vidéos de sexe classés X, hommes nus, enfants nus, des actes sexuels incluant des enfants, Matériel pornographique qui montrait des scènes où les gens ne semblaient être physiquement blessés, mais qui était attaché, etc., matériel où les gens semblait être physiquement blessés, mes parents, mon frère, ma sœur, ou une autre personne m'ont donné accès ou montrer du matériel à caractère sexuel. Le coefficient de l'alpha de Cronbach est de 0,89. Pour l'échelle d'usage de pornographie à l'adolescence, les items sont : Étant enfant j'ai regardé ou lu du matériel à caractère sexuel (des photos de nus, des gens ayant des relations sexuelles, etc.), le type de matériel regarder : femmes nues, films ou des vidéos classés X, matériel pornographique qui montrait des scènes où les gens ne semblaient être physiquement blessés, mais qui était attaché, etc., matériel où les gens semblait être physiquement blessés et je me suis masturbé en regardant de la pornographie. Le coefficient de l'alpha de Cronbach pour cette échelle est de 0,87.

La maltraitance ou la négligence parentale peut avoir de nombreux effets néfastes sur le développement des enfants. Le fait d'avoir été victime d'abus sexuels dans sa vie et en particulier à un jeune âge peut avoir un impact sur le développement de troubles psychologiques ou sexuels à l'âge adulte. Les abus sexuels ont été associés à la présence de trait impulsif ou antisocial de la psychopathie (Poythress et al., 2006) et seraient associés à la présence globale de psychopathie à l'âge adulte (Krstic, Knight et Robertson, 2015). Pour évaluer les abus sexuels, deux échelles de somme ont été créées. Les abus sexuels ont été séparés en fonction de l'âge soit avant l'âge de 13 ans et entre l'âge de 13 et 17 ans. L'échelle est composée des mêmes types d'agressions sexuelles soit : d'avoir forcé des attouchements sexuels, forcés à regarder un film sexuel, forcés des rapports sexuels oraux, essaie d'avoir des relations sexuelles complètes et avoir forcé une relation sexuelle complète de la part d'un adulte qui joue un rôle significatif dans la vie des participants.

Avec cette échelle, on veut savoir si le participant a vécu des abus sexuels dans son enfance ou son adolescence.

2.4 Stratégie analytique

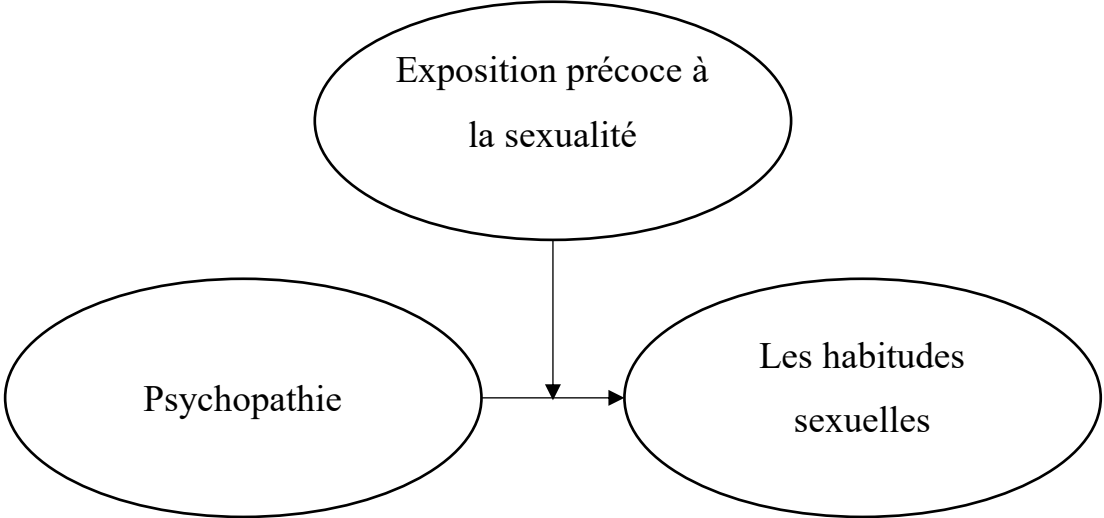
Pour répondre au premier objectif qui est d'étudier s'il existe une relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles, une série de corrélations entre les différents traits de la psychopathie et des différentes habitudes sexuelles sera effectuée. Ces corrélations permettront d'examiner s'il y a une relation entre les variables, en plus d'examiner le sens et la force de celle-ci. Ensuite, des régressions linéaires multiples seront effectuées entre les différentes caractéristiques de la psychopathie et de la sexualité pour évaluer quels traits de la psychopathie sont les plus liés à des habitudes sexuelles qui peuvent être cliniquement problématiques.

Ensuite, pour répondre au deuxième objectif qui est d'étudier s'il y a une relation entre les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité, ainsi qu'une relation entre la psychopathie et l'exposition précoce à la sexualité, une autre série de corrélations sera effectuée. Ces tests statistiques permettront de déterminer s'il y a des relations statistiquement significatives entre toutes les variables et la force de ces relations.

Finalement pour tester les effets modérateurs que pourrait avoir une exposition précoce à la sexualité sur la présence de certaines habitudes sexuelles à l'âge adulte sur les personnes à la personnalité psychopathique, une série d'analyses de modérations seront réalisées. Pour se faire, le programme Process de Andrew F. Hayes sera utilisé. Toutes les modérations ont été faites à partir de la version 3.5 du logiciel. Ce logiciel permet d'effectuer des analyses de modérations entre des variables au moyen d'une régression. Il permet de comprendre si une variable tierce peut jouer un rôle dans la relation entre deux autres variables. Cela permettra donc d'examiner si le fait d'avoir été exposé avec précocité à la sexualité a un effet sur le développement de comportements ou fantasmes sexuels problématiques chez les personnes à la personnalité psychopathique. En somme, la stratégie analytique et l'opérationnalisation des données qui a été décrite dans ce chapitre serviront à répondre aux différents objectifs de cette étude.¹

¹ Notes : Des tests statistiques de modulation ont été effectués avec des échelles combinées d'exposition à la pornographie et des abus sexuels durant l'enfance. La décision de conserver les échelles séparées a été prise, car elles étaient plus précises quant à leur effet modérateur entre la psychopathie et la sexualité problématique.

Figure 1. – Schéma conceptuel de l'effet de modulation de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles



Chapitre 3 – Résultats

Le présent chapitre vise à présenter les résultats obtenus en utilisant la stratégie analytique décrite dans le chapitre précédent. Les résultats ont été séparés par objectif spécifique. La première section décrit les résultats obtenus par rapport à la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles. La deuxième section décrit les résultats obtenus quant à la relation entre l'exposition précoce à la sexualité, les habitudes sexuelles et la psychopathie. La troisième section décrit les résultats de l'effet modérateur qu'aurait l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles à l'âge adulte. De manière générale, les résultats semblent indiquer que la perturbation sexuelle à l'enfance et à l'adolescence semble jouer un rôle sur la sexualité des personnes à la personnalité psychopathique.

3.1 Objectif 1 : Est-ce qu'il y a une relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles et quels traits de la psychopathie sont les plus liés au développement de ces habitudes sexuelles à l'âge adulte ?

3.1.1 La relation entre la psychopathie et la sociosexualité

Le tableau 9 présente les résultats des corrélations simples entre la sociosexualité et les différents traits de psychopathie. La sociosexualité est mesurée à l'aide d'une variable qui est celle du nombre de partenaires sexuels que le participant a eue au cours de sa vie.

Tableau 8. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et le nombre de partenaires sexuels

Variables	1	2	3	4	5	7
1- Manque d'empathie	-					
2- Manque de prise de perspective	-0,308***	-				
3- Escroquerie et charme superficiel	0,044	0,303***	-			
4- Impulsivité	0,060	0,277***	0,487***	-		
5- Masculinité négative/dureté	-0,240***	0,116*	0,231***	0,274***	-	
6- Hostilité envers les femmes	-0,373***	0,446***	0,357***	0,347***	0,346***	-
7- Nombre de partenaires sexuelles	-0,019	0,029	0,238***	0,097*	0,151**	0,133**

*p<0,05. **p<0,005. ***p<0,001

Tous les traits de psychopathie présentent une relation significative avec l'indicateur de sociosexualité, soit le nombre de partenaires sexuels à vie. Deux traits de psychopathie ne semblent pas associés à un plus grand nombre de partenaires sexuels, il s'agit du manque d'empathie et du manque de prise de perspective. Le charme superficiel et l'escroquerie sont le trait de psychopathie le plus associé à un plus grand nombre de partenaires sexuels ($r=0,238$; $p<0,001$), suivi de la masculinité négative ($r=0,151$; $p<0,005$) et de l'hostilité envers les femmes ($r=0,133$; $p<0,005$). Donc plus une personne a des traits de psychopathie, plus elle aurait eu de partenaires sexuels au cours de sa vie et en particulier si elle présente des niveaux élevés de charme superficiel et d'escroquerie et de masculinité négative qui représente les traits du machisme. Dans l'ensemble, les relations entre les composantes de la psychopathie et l'indicateur de sociosexualité sont généralement considérées comme allant de petites à modérer (Cohen, 1988).

3.1.2 Relation entre la psychopathie et l'hypersexualisation

Les deuxièmes comportements sexuels examinés sont la compulsion sexuelle, la préoccupation sexuelle et l'hypersexualité. Ces comportements dans leur intensité maximale peuvent être considérés comme étant problématiques et envahissants. Le tableau 8 présente les résultats des corrélations simples qui ont été effectuées pour examiner s'il y avait une relation entre les différents traits de psychopathie et les traits d'hypersexualisation.

Tableau 9. – Matrice des corrélations de Pearson examinant l’association entre la psychopathie et l’hypersexualisation

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8
1- Manque d’empathie	-							
2- Manque de prise de perspective	-0,308***	-						
3- Escroquerie et charme superficiel	0,044	0,303***	-					
4- Impulsivité	0,060	0,277***	0,487***	-				
5- Masculinité négative/dureté	-0,240***	0,116*	0,231***	0,274***	-			
6- Hostilité envers les femmes	-0,373***	0,446***	0,357***	0,347***	0,346***	-		
7- Compulsion sexuelle	0,021	0,370***	0,455***	0,550***	-0,001	0,494***	-	
8- Préoccupation sexuelle	0,029	0,291***	0,491***	0,543***	0,048	0,378***	0,760***	-
9- Hypersexualité	- 0,035	0,342***	0,404***	0,431***	0,108*	0,547***	0,831***	0,672***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Il est possible de constater que les trois indicateurs d’hypersexualisation qui sont examinés dans le tableau 8 présentent des relations fortes et significatives entre eux. Les traits de la personnalité psychopathique sont tous associés aux indicateurs d’hypersexualisation à l’exception du manque d’empathie et de la masculinité négative, ce qui signifie que plus une personne présente des traits de manque de prise de perspective, de charme superficiel et d’escroquerie, d’impulsivité et d’hostilité envers les femmes plus elles présentent des traits élevés de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle et d’hypersexualité. L’impulsivité et l’hostilité envers les femmes présentent les corrélations les plus fortes témoignant de grandes tailles d’effet (>0,50 ; Cohen, 1988) et significatives avec la compulsion sexuelle ($r=0,550$; $p<0,001$ et $r=0,494$; $p<0,001$) et avec l’hypersexualité ($r=0,431$; $p<0,001$ et $r=0,547$; $p<0,001$). La préoccupation sexuelle semble le plus associer à l’impulsivité ($r=0,543$; $p<0,001$) et au charme superficiel et escroquerie ($r=0,491$; $p<0,001$). Il est donc possible d’affirmer qu’il existe une relation importante entre la psychopathie

et l'hypersexualisation, ce qui supporte ce qui a été avancé jusqu'à maintenant dans la recherche sur le sujet.

3.1.3 La relation entre la psychopathie et les paraphilies

Dans la littérature, peu d'études se sont intéressées à la présence de paraphilie, autres que le sadisme, et son possible lien avec la psychopathie. Le tableau 10 présente les corrélations simples qui ont été effectuées pour examiner s'il y avait une relation entre la psychopathie et différentes paraphilies.

Tableau 10. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre la psychopathie et les paraphilies

Variabes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1- Manque d'empathie	-										
2- Manque de prise de perspective	-0,308***	-									
3- Charme superficiel et escroquerie	0,044	0,303***	-								
4- Impulsivité	0,060	0,277***	0,487***	-							
5- Masculinité négative/dureté	-0,240***	0,116*	0,231***	0,274***	-						
6- Hostilité envers les femmes	-0,373***	0,446***	0,357***	0,347***	0,346***	-					
7- Voyeurisme	-0,077	0,297***	0,404***	0,455***	0,067	0,406***	-				
8- Exhibitionnisme	-0,022	0,200***	0,301***	0,352***	-0,01	0,272***	0,659***	-			
9- Transvestisme	-0,002	0,207***	0,191***	0,282***	-0,036	0,145***	0,447***	0,481***	-		
10- Scatologie	-0,089*	0,228***	0,282***	0,318***	0,178***	0,305***	0,496***	0,479***	0,351***	-	
11- Fétichisme	-0,008	0,212***	0,324***	0,383***	0,156***	0,3***	0,536***	0,442***	0,555***	0,395***	-
12- Paraphilies	-0,056	0,304***	0,397***	0,470***	0,096*	0,380***	0,836***	0,798***	0,721***	0,723***	0,750***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Les paraphilies entre elles sont toutes liées de manières fortes et significatives. Par exemple, le voyeurisme et l'exhibitionnisme présentent une corrélation de $r=0,659$; $p<0,001$, ce qui porte à croire qu'une grande majorité des personnes présentant des fantasmes de voyeurismes présente aussi des fantasmes d'exhibitionnisme. Les traits de la personnalité psychopathique sont fortement associés à plusieurs paraphilies. La majorité des traits de psychopathie sont associés à toutes les

paraphilies, à l'exception du manque d'empathie et de la masculinité négative. Le manque de prise de perspective, le charme superficiel et l'escroquerie, l'impulsivité et l'hostilité envers les femmes sont tous positivement et significativement associés à toutes les paraphilies présentées dans le tableau 10 ($r=0,145$ à $0,470$; $p<0,001$). C'est cependant le trait d'impulsivité qui présente les plus fortes associations avec toutes les paraphilies. Elle présente aussi une relation importante avec la présence de paraphilies globales ($r=0,470$; $p<0,01$). Le manque d'empathie est seulement faiblement et négativement associé à la scatologie ($r=-0,089$; $p<0,05$). Ce qui indique que plus une personne a d'empathie plus elle éprouvera du plaisir sexuel à rendre les autres mal à l'aise avec la sexualité. La masculinité négative quant à elle est associée à la scatologie ($r=0,178$; $p<0,001$) et au fétichisme ($r=0,156$; $p<0,001$). Ce sont des relations fortes et positives ce qui semble indiquer que plus une personne présente des traits de machisme, plus elle présentera ces deux types de paraphilies. Ces résultats semblent indiquer qu'il existe bel et bien une relation simple entre la personnalité psychopathique et les paraphilies. Les personnes à la personnalité psychopathique et en particulier les délinquants sexuels développeront plus souvent des paraphilies que la population générale.

Le tableau 11 présente les corrélations simples entre les traits de psychopathie et du sadisme sexuel. La relation entre ces deux construit à beaucoup d'appui scientifique et occupe une place importante dans la recherche sur la délinquance sexuelle. Pour cette raison, le sadisme sexuel ne sera pas considéré simplement comme une autre paraphilie qui pourrait être associée à la psychopathie. Elle sera donc évaluée indépendamment des autres paraphilies dans tous les tests statistiques employés dans la stratégie analytique.

Tableau 11. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l’association entre la psychopathie et le sadisme sexuel

Variabes	1	2	3	4	5	6	7	8
1- Manque d’empathie	-							
2- Manque de prise de perspective	-0,308***	-						
3- Charme superficiel et escroquerie	0,044	0,303***	-					
4- Impulsivité	0,060	0,277***	0,487***	-				
5- Masculinité négative/dureté	-0,240***	0,116*	0,231***	0,274***	-			
6- Hostilité envers les femmes	-0,373***	0,446***	0,357***	0,347***	0,346***	-		
7- Fantaisies sadiques	-0,216***	0,263***	0,285***	0,379***	0,173***	0,45***	-	
8- Comportements sadiques	-0,275***	0,278***	0,275***	0,348***	0,257***	0,51***	0,792***	-
9- Sadisme sexuel	-0,260***	0,286***	0,295***	0,383***	0,229***	0,509***	0,942***	0,952***

*p<0,05. **p<0,005 ***p<0,001

Contrairement aux autres paraphilies, le tableau 11 révèle que tous les traits de psychopathie sont associés au sadisme sexuel avec des relations témoignant de tailles d’effet allant de faible-moderée (-0,260) à élevée (0,510). Les fantasmes sadiques, les comportements sadiques et le sadisme sexuel global sont le plus fortement associés aux traits de l’hostilité envers les femmes et de l’impulsivité ($r=0,348$ à $0,510$; $p<0,001$). La combinaison de ces deux traits semble jouer un rôle important dans la présence de sadisme sexuel global et dans le fait d’avoir des fantasmes et des comportements sexuels sadiques. Le résultat le plus intéressant se trouve dans la relation entre le sadisme et le manque d’empathie. Ce trait présente une relation forte, significative et négative avec les fantasmes et les comportements de sadisme sexuel ($r=-0,216$; $p<0,001$ et $r=-0,275$; $p<0,001$). Ce qui indique qu’une personne qui a plus d’empathie aurait plus de fantasmes et de comportements sadiques. Ce qui peut s’expliquer par le fait que les personnes qui ont des tendances sexuelles sadiques aiment voir la souffrance de l’autre, pour être en mesure de voir l’autre souffrir et être humilié, une personne à la personnalité psychopathique doit être en mesure de ressentir ce que l’autre vit.

3.1.3 Quels traits de la psychopathie sont le plus associés aux habitudes sexuelles ?

Le tableau 12 présente les résultats des régressions linéaires multiples et indique la valeur prédictive que peuvent avoir les traits de psychopathie sur l'indicateur de sociosexualité, soit le nombre de partenaires sexuels à vie.

Tableau 12. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et le nombre de partenaires sexuels à vie

Variables	Nombre de relations sexuelles		
	B	SE B	β
Manque d'empathie	-0,244	2,131	-0,006
Manque de prise de perspective	-2,397	1,675	-0,072
Charme superficiel et escroquerie	10,870***	2,363	0,242
Impulsivité	-1,854	1,931	-0,050
Masculinité négative	2,914	1,504	0,092
Hostilité envers les femmes	1,865	1,690	0,060
R ²		0,073	
F		6,625***	

*p<0,05 ** p<0,005 ***p<0,001

L'analyse du tableau 12 montre que le modèle de régression serait significatif ($F = 6,775$; $p < 0,001$). Cependant, le coefficient R^2 indique que le modèle aurait une valeur prédictive petite-moderée. Les traits de psychopathie ne permettraient d'expliquer que 7,4 % de la variance. Le modèle montre tout de même l'apport important du trait de charme superficiel et escroquerie dans le fait d'avoir un style sexuel plus impersonnel qui est caractérisé par un plus grand nombre de partenaires sexuels au courant de sa vie. Ce qui confirme ce qui avait été trouvé dans les tests de corrélations. Ce serait le seul trait significatif et celui qui aurait le plus de valeur prédictive dans la prédiction d'un plus grand nombre de partenaires sexuels ($\beta = 0,242$; $p > 0,001$).

Le tableau 13 présente les résultats des régressions linéaires multiples pour les traits d’hypersexualisation. Il permet d’observer la valeur prédictive que les traits de la personnalité psychopathique peuvent avoir sur la présence de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle ou d’hypersexualité chez les participants.

Tableau 13. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et l’hypersexualisation

Variables	Compulsion sexuelle			Préoccupation sexuelle			Hypersexualité		
	B	SE B	β	B	SE B	β	B	SE B	β
Manque d’empathie	0,170**	0,057	0,107	0,069	0,062	0,044	0,185**	0,061	0,199
Manque de prise de perspective	0,133**	0,045	0,107	0,058	0,049	0,047	0,099*	0,048	0,082
Charme superficiel et escroquerie	0,264***	0,062	0,156	0,433***	0,068	0,257	0,216**	0,067	0,131
Impulsivité	0,522***	0,051	0,377	0,526***	0,056	0,381	0,282***	0,055	0,209
Masculinité négative	-0,313***	0,040	-0,263	-0,219***	0,044	-0,184	-0,148**	0,043	-0,127
Hostilité envers les femmes	0,455***	0,045	0,391	0,247***	0,049	0,213	0,544***	0,049	0,479
R ²		0,515			0,421			0,416	
F		92,034***			63,095***			61,875***	

*p<0,05. **p<0,005. ***p<0,001

Le tableau 13 montre que les trois modèles de régression pour les traits d’hypersexualisation sont significatifs (F=61,875 à 92,034; p<0,001). Les coefficients R² indiquent qu’un haut niveau de psychopathie expliquerait 51,5 % du score de l’échelle de compulsion sexuelle, 42,1 % du score de l’échelle de préoccupation sexuelle et 41,6 % du score de l’échelle de l’hypersexualité à, ce qui témoigne de fortes associations selon les standards de Cohen (1988). Tous les traits de psychopathie sont significativement associés à la compulsion sexuelle et à l’hypersexualité. Tandis que le manque d’empathie et le manque de prise de perspective ne sont pas associés à la préoccupation sexuelle. L’impulsivité et l’hostilité envers les femmes auraient le plus de poids prédictif pour la présence de compulsion sexuelle ($\beta= 0,394$ et $\beta= 0,373$; p<0,001).

Pour la préoccupation sexuelle, ce serait plutôt l'impulsivité et le charme superficiel ($\beta= 0,373$ et $\beta=0,251$; $p<0,001$) et pour l'hypersexualité ce serait aussi l'hostilité envers les femmes et l'impulsivité qui aurait le plus de poids prédictif ($\beta=0,483$ et $\beta=0,210$; $p<0,001$). Un seul trait a une relation négative avec l'hypersexualisation et c'est la masculinité négative, ce qui semble indiquer que moins des traits de masculinité négative son présent plus elle aura de traits de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle ou d'hypersexualité. Tandis que pour les autres traits on constate une relation positive, donc plus les caractéristiques de la psychopathie sont présentes plus les participants auront des résultats élevés de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle ou d'hypersexualité.

Le tableau 14 présente les résultats des modèles de régression linéaire multiple qui permettent de constater le lien entre les traits de psychopathie et le niveau des différentes échelles de paraphilies.

Tableau 14. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et les paraphilies

Variables	Paraphilies		
	B	SE B	β
Manque d'empathie	-0,00	0,041	-0,009
Manque de prise de perspective	0,061	0,032	0,081
Charme superficiel et escroquerie	0,170***	0,045	0,166
Impulsivité	0,277***	0,037	0,329
Masculinité négative	-0,084**	0,029	-0,116
Hostilité envers les femmes	0,146***	0,033	0,207
R ²		0,314	
F		39,825***	

* $p<0,05$ ** $p<0,005$ *** $p<0,001$

Le tableau 14 montre que le modèle est significatif ($F=39,825$; $p<0,001$). La présence de traits de psychopathie semble être un prédicteur important de la présence de paraphilies. Le fait qu'une personne présente de haut niveau de psychopathie expliquerait 31,5 % de la variance du score de l'échelle de paraphilies. Les échelles de charme superficiel et d'escroquerie, d'impulsivité,

de masculinité négative et d'hostilité envers les femmes présentent toutes des relations significatives avec le niveau de paraphilies ($b=-0,084$ à $0,277$; $p<0,005$ et $p<0,001$). L'impulsivité et l'hostilité envers les femmes sont les prédicteurs les plus importants du niveau de paraphilies ($\beta=0,325$ et $\beta=0,209$; $p<0,001$).

Le tableau 15 présente les résultats des régressions linéaires multiples pour les modèles du sadisme sexuel. Il est possible d'y observer la valeur prédictive que la présence de traits de psychopathie peut avoir sur la présence de sadisme, ainsi que leur importance statistique.

Tableau 15. – Lien entre les indicateurs de psychopathie et le sadisme sexuel

Variables	Fantaisies sadiques			Comportement sadique			Sadisme sexuel		
	B	SE B	β	B	SE B	β	B	SE B	β
Manque d'empathie	-0,114**	0,037	-0,134	-0,138**	0,039	-0,149	-0,126***	0,035	-0,149
Manque de prise de perspective	0,000	0,029	0,000	-0,001	0,031	0,000	0,000	0,028	-0,001
Charme superficiel et escroquerie	0,060	0,041	0,066	0,050	0,043	0,050	0,055	0,039	0,061
Impulsivité	0,194***	0,033	0,263	0,162***	0,036	0,200	0,178***	0,032	0,243
Masculinité négative	-0,033	0,026	-0,051	0,022	0,028	0,032	-0,005	0,025	-0,008
Hostilité envers les femmes	0,188***	0,030	0,303	0,242***	0,032	0,356	0,215***	0,028	0,350
R ²	0,275			0,314			0,326		
F	32,938***			39,709***			41,966***		

* $p<0,05$ ** $p<0,005$ *** $p<0,001$

L'analyse du tableau 15 permet d'observer que les trois modèles pour le sadisme sexuel sont significatifs ($F=32,938$ à $41,996$; $p<0,001$). Les coefficients R^2 montrent que de hauts niveaux de psychopathie expliqueraient 27,5 % de la variance du score de l'échelle des fantaisies sadiques, 34,4 % de la variance du score de l'échelle des comportements sadiques et 32,6 % de la variance de l'échelle de sadisme sexuel. Ce qui témoigne de fortes associations selon les standards de Cohen (1988). Ce ne sont pas tous les traits de psychopathie qui présentent une relation significative avec les échelles de sadisme. Que ce soit pour les fantaisies sadiques, les comportements ou le sadisme

global, les trois mêmes traits de psychopathie sont significatifs soit le manque d'empathie, l'impulsivité et l'hostilité envers les femmes ($b=-0,114$ à $0,242$; $p<0,005$ et $p<0,001$). Le trait qui présente le plus de poids prédictif pour les fantasmes sadiques est l'impulsivité ($\beta=0,194$ | $p<0,001$) et l'hostilité envers les femmes est le trait qui a le plus de poids prédictifs pour les comportements sadiques et le sadisme global ($\beta=0,242$ et $\beta=0,215$; $p<0,001$). La relation avec le manque d'empathie est négative, ce qui indique que plus une personne a d'empathie plus elle présentera de sadisme sexuel ($\beta=-0,133$ à $-0,149$; $p<0,005$). Ce qui confirmerait ce qui avait été observé dans les corrélations simples. Une personne devrait démontrer plus d'empathie pour être en mesure d'obtenir du plaisir sexuel face à la souffrance des autres. Le manque d'empathie ne comporterait pas une dimension émotionnelle nécessaire au développement de sadisme sexuel.

3.2 Objectif 2 - Est-ce qu'il y a une relation entre la psychopathie, les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité ?

3.2.1 La relation entre la psychopathie, la précocité sexuelle, l'exposition à la pornographie et les abus sexuels

Dans le tableau 16, les résultats des corrélations simples entre les traits de psychopathie et l'exposition précoce à la sexualité sont présentés. Les événements sexuels perturbateurs qui peuvent survenir durant l'enfance et l'adolescence pourraient avoir un impact sur le développement de fantasmes et de comportements sexuels déviants à l'âge adulte. Les corrélations permettent d'étudier les relations entre les différents traits de psychopathie et ces événements perturbateurs. Ces derniers sont la précocité sexuelle, l'exposition à la pornographie et la maltraitance sexuelle.

Tableau 16. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l’association entre la psychopathie et l’exposition précoce à la sexualité

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1- Manque d’empathie	-									
2- Manque de prise de perspective	-0,308***	-								
3- Charme superficiel et escroquerie	0,044	0,303***	-							
4- Impulsivité	0,060	0,277***	0,487***	-						
5- Masculinité hostile	-0,240***	0,116**	0,231***	0,274***	-					
6- Hostilité envers les femmes	-0,373***	0,446***	0,357***	0,347***	0,346***	-				
7- Âge de la première relation sexuelle	0,119**	-0,006	-0,075	-0,114**	-0,230***	-0,103*	-			
8- Exposition à de la pornographie durant l’enfance	-0,092*	0,133**	0,160***	0,178***	0,123**	0,231***	-0,223***	-		
9- Exposition à de la pornographie durant l’adolescence	-0,119*	0,188***	0,225***	0,279***	0,114**	0,316***	-0,122**	0,697***	-	
11- Abus sexuels à l’enfance	0,117	0,011	0,065	0,122	0,090	0,144	-0,369***	0,354***	0,158*	-
12- Abus sexuels à l’adolescence	-0,038	0,033	0,020	-0,011	-0,032	0,089	-0,210***	0,148	0,132	0,550***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Dans le tableau 16, les résultats des corrélations permettent d'observer qu'il existe une relation entre les traits de psychopathie et la précocité sexuelle. Une personne à la personnalité psychopathique aurait sa première relation sexuelle à un plus jeune âge que la normale lorsque cette dernière présente des traits d'impulsivité ($r = -0,114$; $p < 0,005$), de masculinité négative ($r = -0,230$; $p < 0,001$) et d'hostilité envers les femmes ($r = -0,103$; $p < 0,05$). Les relations sont négatives, car moins une personne présente ces traits plus elle aura sa première relation sexuelle à un âge plus élevé. L'exposition à la pornographie à l'enfance et à l'adolescence présente une forte relation avec tous les traits de la personnalité psychopathique. L'exposition à la pornographie à l'enfance est le plus associée à l'hostilité envers les femmes ($r = 0,231$; $p < 0,001$) et l'impulsivité ($r = 0,178$; $p < 0,001$). Il en est de même pour l'exposition à la pornographie à l'adolescence. Le manque d'empathie présente une relation négative avec l'exposition à la pornographie pour les deux groupes d'âge, ce qui voudrait dire que plus une personne a d'empathie plus elle aurait été exposée à du matériel pornographique. Les abus sexuels ne présentent aucune relation statistiquement significative avec les traits de la psychopathie.

3.2.2 La relation entre les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité

Le tableau 17 présente les corrélations simples entre les différentes habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité. L'analyse du tableau permet d'observer que la précocité sexuelle présente une relation significative avec les échelles de sadisme sexuelles et la sociosexualité. L'association la plus importante est avec la sociosexualité ($r = -0,135$; $p < 0,005$). Ce qui signifie que plus une personne aura de partenaires sexuels au courant de sa vie plus elle aura eu sa première relation sexuelle à un jeune âge. Toutes les variables des habitudes sexuelles ont une association forte et significative avec l'exposition à la pornographie chez les deux groupes d'âge. Les deux habitudes sexuelles qui présentent les associations les plus fortes pour les deux groupes d'âge d'exposition à la pornographie sont les paraphilies et l'hypersexualité ($r = 0,260$ à $0,444$, $p < 0,001$). Il n'y a aucune relation significative entre les abus sexuels pour les deux tranches d'âge et les variables qui mesurent les habitudes sexuelles. Ce qui suggère que le rôle des abus sexuels n'est peut-être pas directement lié au développement de différentes habitudes sexuelles qui peuvent être cliniquement problématiques lorsqu'elles sont présentes avec un niveau élevé.

Tableau 17. – Matrice de corrélations de Pearson examinant l'association entre les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1- Compulsion sexuelle	-											
2- Préoccupation sexuelle	0,760***	-										
3- Hypersexualité	0,831***	0,672***	-									
4- Paraphilies	0,622***	0,6***	0,587***	-								
5- Fantaisies sadiques	0,462***	0,425***	0,438***	0,563***	-							
6- Comportements sadiques	0,429***	0,354***	0,417***	0,477***	0,792***	-						
7- Sadisme sexuel	0,470***	0,409***	0,451***	0,548***	0,942***	0,952***	-					
8- Nombre de partenaires sexuels à vie	0,083	0,129**	0,098*	0,068	0,110*	0,178***	0,154***	-				
9- Âge de la première relation sexuelle	0,047	-0,004	0,020	-0,032	-0,088*	-0,133**	-0,118**	-0,135**	-			
10- Exposition à de la pornographie durant l'enfance	0,221***	0,229***	0,260***	0,277***	0,236***	0,238***	0,250***	0,082	-0,223***	-		
11- Exposition à de la pornographie durant l'adolescence	0,360***	0,395***	0,407***	0,444***	0,364***	0,350***	0,377***	0,072	-0,122**	0,697***	-	
12- Abus sexuels à l'enfance	0,132	0,081	0,132	0,017	-0,028	0,005	-0,011	0,192*	-0,369***	0,354***	0,158*	-
13- Abus sexuel à l'adolescence	0,060	-0,023	0,075	-0,016	-0,095	-0,034	-0,065	0,006	-0,210**	0,148	0,132	0,550***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

3.3 Objectif 3 - Est-ce que l'exposition précoce à la sexualité a un effet sur le développement de certaines habitudes sexuelles en fonction du niveau de psychopathie ?

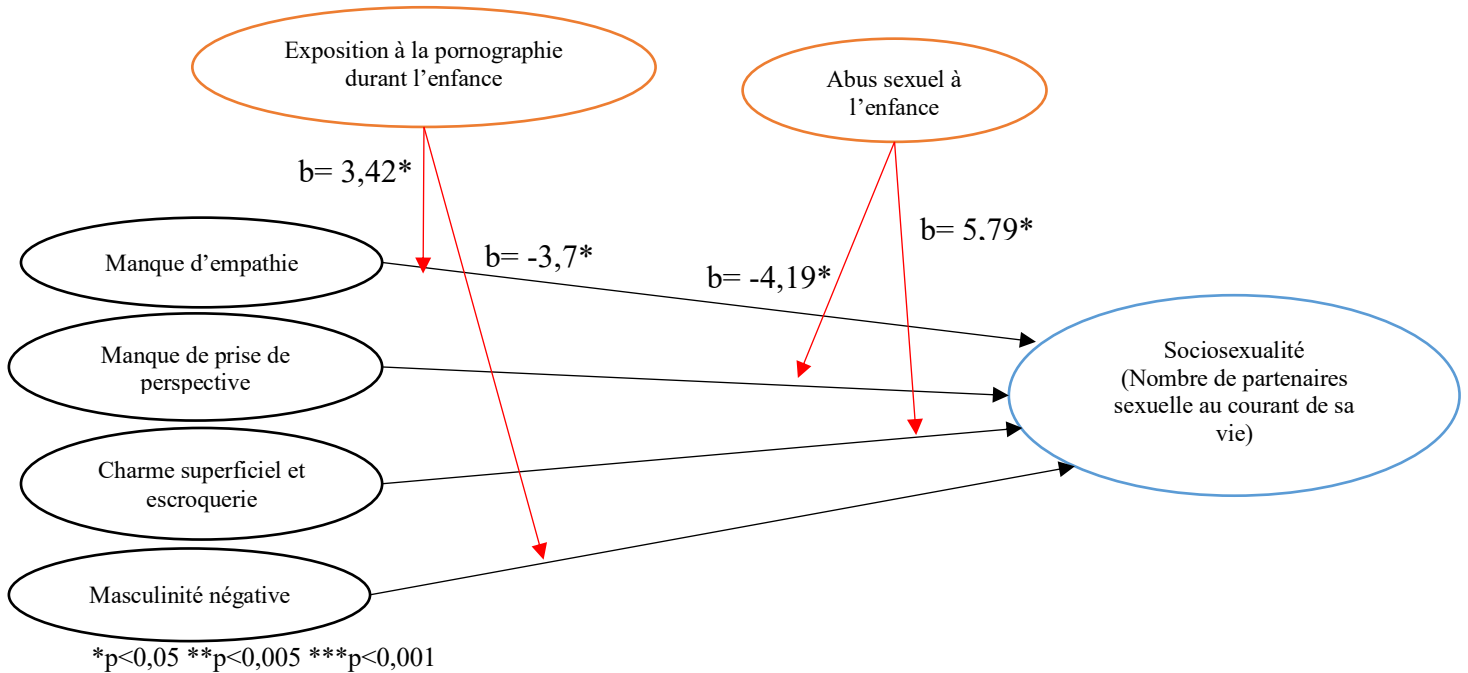
L'objectif ici est de présenter les effets modérateurs qu'une exposition précoce à la sexualité pourrait avoir sur le développement de différentes habitudes sexuelles lorsqu'une personne présente un niveau élevé de psychopathie. Pour se faire, des analyses de modérations ont été effectuées pour chaque type d'exposition précoce à la sexualité pour mesurer l'effet qu'il pourrait y avoir sur la relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles. Cette section s'attardera aux effets de modérations significatifs. La psychopathie et le fait d'être exposée avec précocité à la sexualité sont liés à différentes habitudes sexuelles, mais pour la préoccupation sexuelle, l'hypersexualité et les paraphilies, aucune relation de modulation n'a été identifiée. Ce qui indiquerait que les liens sont les mêmes pour tous les participants, peu importe leur niveau de psychopathie.²

3.2.1 L'effet de l'exposition précoce à la sexualité sur la sociosexualité

La figure 2 fait la synthèse des effets de modérations qui sont significatifs entre les différents événements d'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité. Ce ne sont pas tous les types d'expositions précoces à la sexualité qui montraient un effet de modulation sur le lien entre la psychopathie et l'indicateur de sociosexualité. Le tableau 22 en annexe comporte tous les résultats obtenus.

² Les résultats des modérations pour ces trois variantes des intérêts sexuels sont présentés dans les tableaux 20 à 22 en annexe.

Figure 2. – Représentation des effets de modérations de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité



Dans la figure 2, il est possible de constater que ce ne sont pas tous les événements d'exposition précoce à la sexualité qui ont un effet modérateur sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité. Dans les modèles testés, seules quatre interactions étaient significatives. La première est celle entre l'exposition à la pornographie et le manque d'empathie. La relation était significative et positive ($b=3,417$; $p<0,05$). Ce qui semble indiquer que lorsqu'une personne a un manque d'empathie élevé et qu'elle est exposée à plus de pornographie durant l'enfance, elle aura tendance à développer des pratiques sexuelles impersonnelles et cela se caractérise par plus de partenaires sexuels. Chez les participants peu exposés à la pornographie durant l'enfance, aucun lien entre la psychopathie et la sociosexualité n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=0,7$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=1,56$. Cependant, la variance expliquée n'est seulement que de 1,5 % ce qui est une taille d'effet petite-moderée (Cohen, 1988).

La deuxième est l'interaction entre la masculinité négative et l'exposition à la pornographie durant l'enfance ($b=-3,699$; $p<0,05$). La relation est négative ce qui signifie que lorsqu'une

personne a moins de masculinité négative et qu'elle est exposée à plus de pornographie durant l'enfance, elle aura tendance à avoir plus de partenaires sexuels au cours de sa vie. Chez les participants peu exposés à la pornographie durant l'enfance, aucun lien entre la psychopathie et la sociosexualité n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,41$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=3$. Encore une fois, la variance expliquée est d'effet petite-moderée avec 3,7 %.

La troisième est l'interaction entre les abus sexuels subis à l'enfance et le manque de prise de perspective ($b=-4,19$; $p<0,05$). La relation est négative ce qui indiquerait que lorsqu'une personne qui a moins de manque de prise de perspective subit plus d'abus sexuel durant son enfance, plus elle aura tendance à avoir de nombreux partenaires sexuels au courant de sa vie. Chez les participants peu exposés aux abus sexuels à l'enfance, aucun lien entre le manque de prise de perspective et la sociosexualité n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,41$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=3$. La variance expliquée est de 7,4 % et le modèle est statistiquement significatif ($F=4,075$; $p<0,05$).

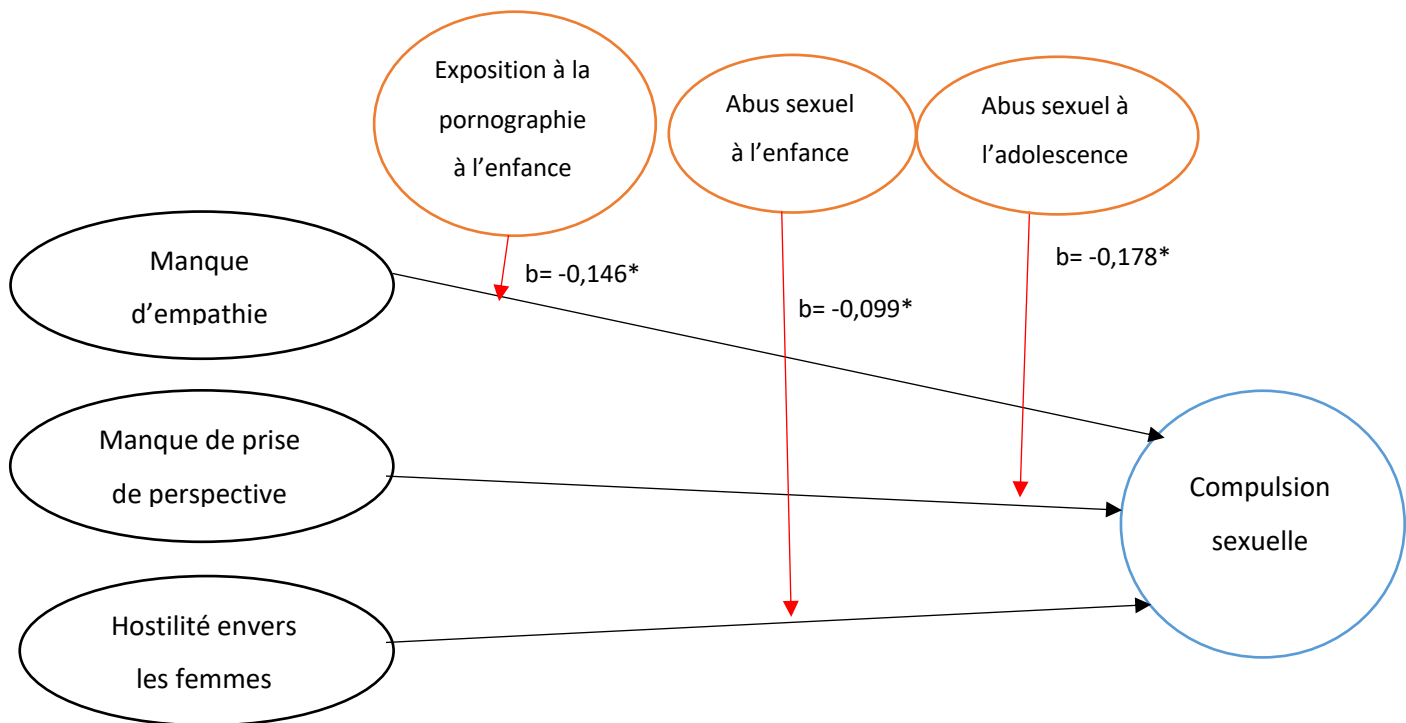
La quatrième interaction est celle entre les abus sexuels à l'enfance et le charme superficiel et escroquerie. La relation est significative et positive ($b=5,789$; $p<0,05$). Ce qui signifie que lorsqu'une personne qui a des traits de charme superficiel et escroquerie élevés est victime de plus d'abus sexuel durant son enfance, plus elle aura tendance à développer des tendances sexuelles impersonnelles qui seront caractérisées par un plus grand nombre de partenaires sexuels. Chez les participants peu exposés aux abus sexuels à l'enfance, aucun lien entre le charme superficiel et la sociosexualité n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,41$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=3$. La variance expliquée est modérée avec 14,7 % et le modèle est significatif ($F=8,744$; $p<0,001$).

3.3.2 L'effet modérateur de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et l'hypersexualisation

L'exposition précoce à la sexualité semble jouer un rôle modérateur dans la relation entre la psychopathie et l'hypersexualisation. Cependant, ce ne sont pas tous les types d'expositions qui modèrent la relation et comme avec la sociosexualité, certains types d'expositions semblent modérer la relation entre certains traits de psychopathie et d'hypersexualisation. Premièrement, la

figure 3 montre les effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la compulsion sexuelle. Il y avait cinq effets de modulation significatifs. Le tableau 20 en annexe présente tous les résultats des modérations qui ont été effectuées.

Figure 3. – Représentation des effets de modérations de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la compulsion sexuelle



* $p < 0,05$ ** $p < 0,005$ *** $p < 0,001$

L'analyse de la figure 3 montre que la compulsion sexuelle chez une personne serait exacerbée par trois types d'expositions précoces à la sexualité, et ce pour trois traits de psychopathie.

Le premier effet de modulation significatif est celui entre les abus sexuels subis durant l'enfance et la présence d'hostilité envers les femmes ($b = -0,099$; $p < 0,05$). La variance expliquée est élevée avec 34,5 % et le modèle est statistiquement significatif ($F = 28,944$; $p < 0,001$). Chez les participants peu exposés aux abus sexuels à l'enfance, aucun lien entre l'hostilité envers les femmes

et la compulsion sexuelle n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,379$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=2,971$.

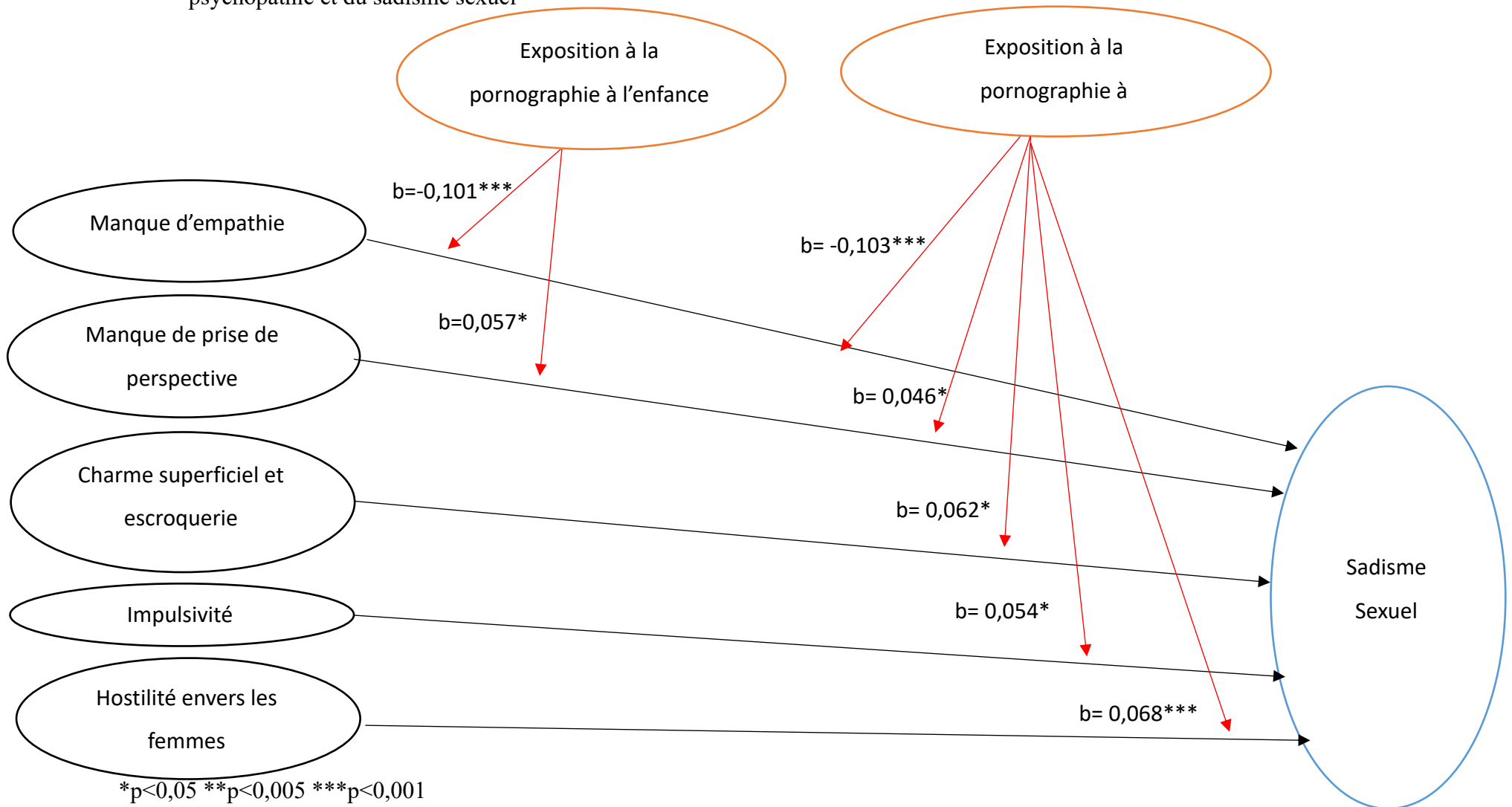
Le deuxième effet de modération significatif est celui entre les abus sexuels subis durant l'enfance et les niveaux de manque de prise de perspective ($b=-0,177$; $p<0,05$). Les résultats indiquent que chez les participants qui subissent peu d'abus à l'adolescence, aucun lien entre le manque de prise de perspective et la compulsion sexuelle n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,172$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=2,757$. La variance expliquée est modérée avec 11,9 % et le modèle est significatif ($F=6,631$; $p<0,001$).

Le troisième effet de modération est entre le manque d'empathie et l'exposition à la pornographie durant l'enfance ($b=-0,176$; $p<0,05$). Les résultats indiquent que la relation est négative, donc ce serait lorsqu'une personne présente un niveau plus faible de manque d'empathie et qu'elle est exposée à plus de pornographie durant l'enfance qu'elle aurait plus tendance à développer de la compulsion sexuelle. Chez les participants qui sont peu exposés à la pornographie durant l'enfance, aucun lien entre le manque d'empathie et la compulsion sexuelle n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=0,696$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=1,557$. La figure 8 en annexe est la représentation graphique de cette modération. Ce modèle est significatif ($F= 11,398$; $p<0,001$) et la variance expliquée est petite modérée avec 6,1 %.

3.3.4 L'effet de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel

Selon les résultats obtenus, il existe une relation particulière entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Les tests de modération qui ont été faits démontrent un apport important de l'exposition à la pornographie à l'enfance et à l'adolescence sur le développement de sadisme sexuel en fonction des niveaux de psychopathie. Le tableau 18 montre les résultats des modérations de l'effet d'une exposition précoce à la sexualité sur la relation entre les différents traits de psychopathie et le sadisme sexuel.

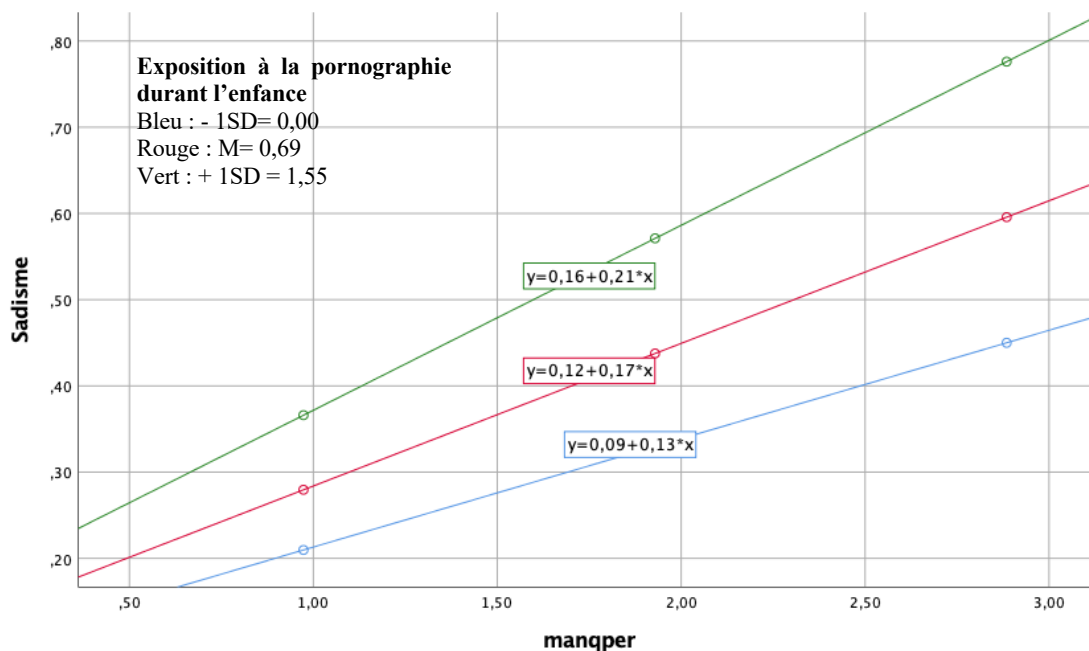
Figure 4. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et du sadisme sexuel



L'analyse de la figure 4 indique que l'exposition à la pornographie semble exacerber le lien entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Chez les participants peu exposés à la pornographie à l'enfance, aucun lien entre la psychopathie et le sadisme n'est observable ($b=0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=0,696$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=1,557$.

Il y a deux effets de modération significatifs pour l'exposition à la pornographie durant l'enfance. Le premier est chez les personnes qui présentent de hauts niveaux de manque de prise de perspective ($b=0,0571$ $p<0,05$). Ce modèle est significatif ($F=27,357$; $p<0,001$) et le coefficient R^2 indique que 13,6 % du score à l'échelle de sadisme sexuel serait expliqué, ce qui est petit-moderé selon les critères de Cohen (1988). La figure 5 est un exemple d'une représentation graphique d'un effet de modération significatif. Elle présente l'effet du niveau d'exposition à la pornographie durant l'enfance sur le développement de sadisme sexuel en fonction du niveau de manque de prise de perspective.

Figure 5. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie durant l'enfance sur la relation entre le manque de prise de perspective et le sadisme sexuel



Notes : Le sadisme sexuel et le manque de prise de perspective sont centrés sur la moyenne

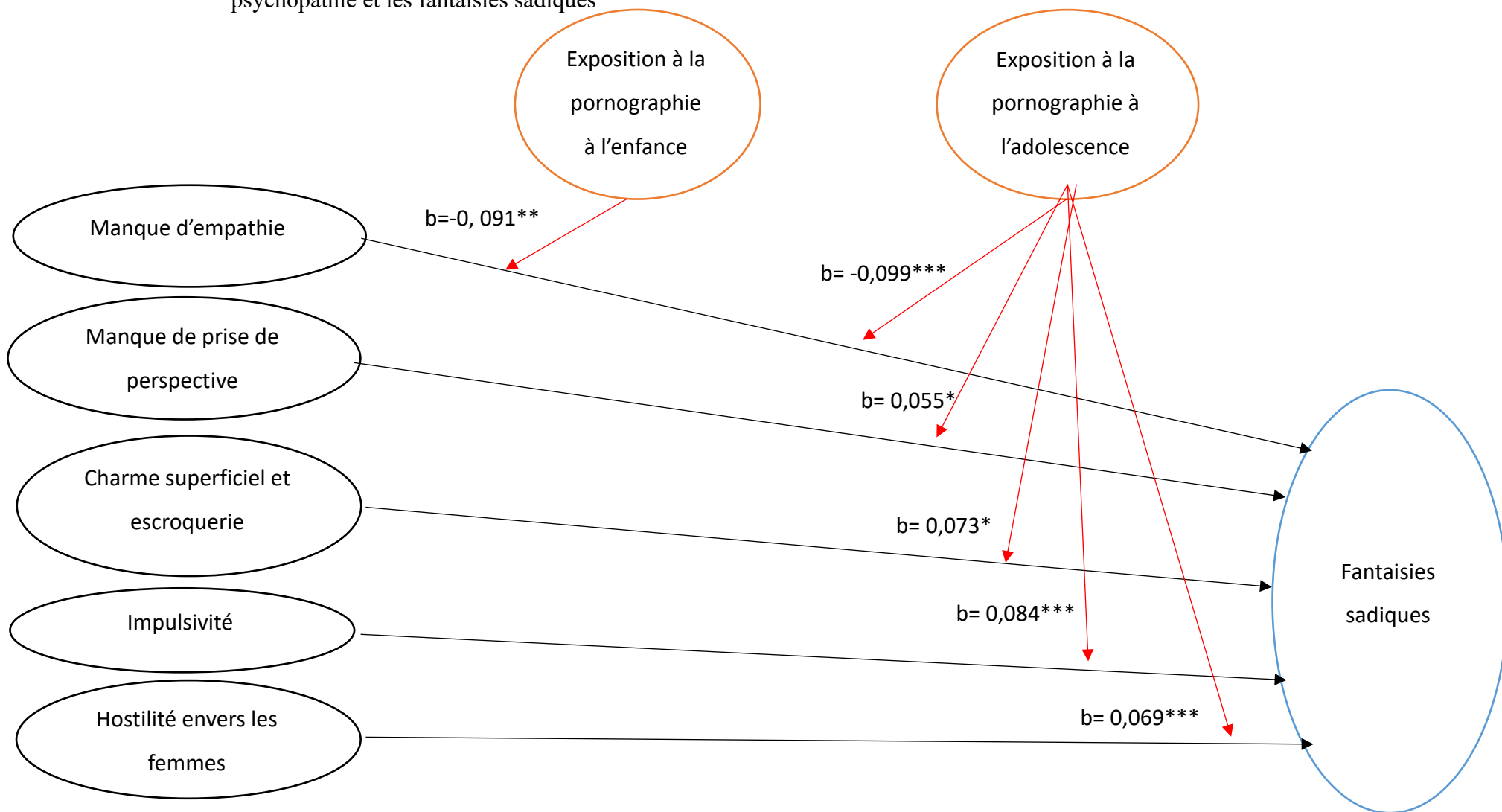
Le deuxième effet de modulation significatif est lorsque le manque d'empathie est plus bas. La relation ici est négative et statistiquement significative ($b=-0,101$; $p<0,001$). La variance expliquée pour ce modèle est de 13,7 % ce qui est petit-modéré et le modèle est significatif ($F=27,756$; $p<0,001$). Ici lorsqu'une personne présente un niveau faible de manque d'empathie et qu'elle expose à plus de pornographie durant l'enfance, le lien avec le sadisme sexuel augmente à $b=1,557$. La figure 9 en annexe est la représentation graphique de cet effet de modulation.

Lorsque l'exposition à la pornographie a lieu à l'adolescence, le. Chez les participants peu exposés à la pornographie à l'adolescence, un lien faible entre la psychopathie et le sadisme est observable ($b=0,541$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=1,597$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=2,66$.

Tous les traits de psychopathie présentent des effets de modérations significatifs à l'exception de la masculinité négative. Comme c'était le cas avec l'exposition à la pornographie durant l'enfance, l'effet de modulation entre le manque d'empathie et l'exposition à la pornographie à l'adolescence est négatif et significatif ($b=-0,103$; $p<0,05$). Ce qui signifie que lorsqu'une personne présente des niveaux de manque d'empathie plus bas et qu'elle est exposé à plus de pornographie, le lien avec le sadisme sexuel augmente. Le sadisme sexuel augmente de 2,66 unités lorsqu'il y a plus d'expositions à du matériel pornographique à l'adolescence. La figure 10 en annexe est la représentation graphique de cet effet de modulation.

La figure 6 présente une synthèse des modérations significatives de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques. Trois types d'expositions présentaient des effets de modulation importants par rapport à cette relation, il s'agit de l'âge de la première relation sexuelle et de l'exposition à la pornographie pour les deux groupes d'âge. De plus, tous les traits de psychopathie à l'exception de la masculinité négative étaient modérés par une exposition précoce à la sexualité.

Figure 6. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques



*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

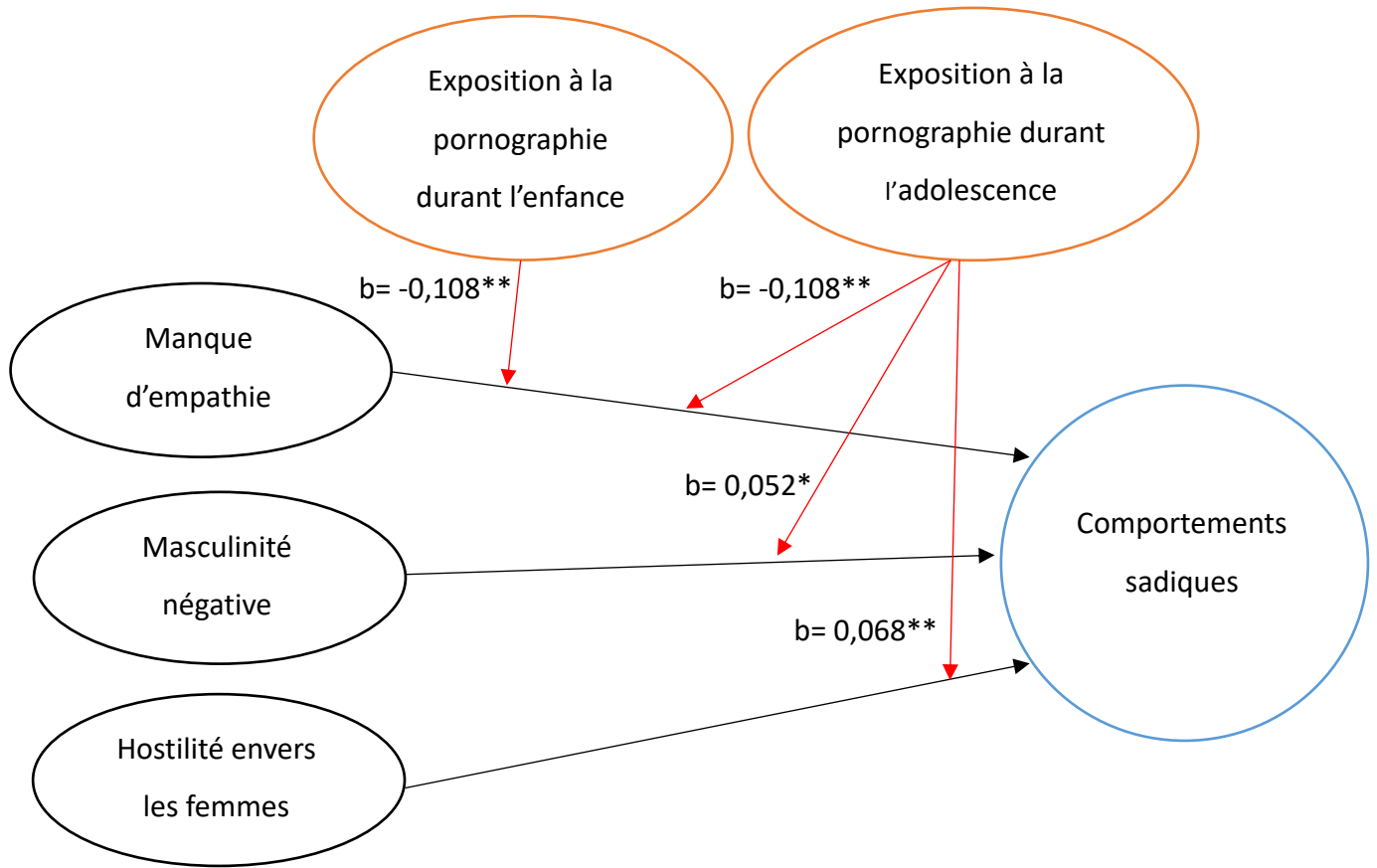
L'analyse de la figure 6 indique que l'exposition à la pornographie semble exacerber le lien entre la psychopathie et les fantasmes sadiques. Pour l'exposition à la pornographie durant l'enfance un seul effet modérateur est significatif et c'est celui entre les fantasmes sadiques en fonction du niveau de manque d'empathie. La relation est négative, ce qui indique que les fantasmes sadiques seraient exacerbés lorsqu'une personne présente des niveaux faibles de manque d'empathie ($b = -0,091$; $p < 0,005$). Chez les participants peu exposés à la pornographie durant l'enfance, aucun lien entre le manque d'empathie et le sadisme n'est observable ($b = 0,00$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b = 0,696$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b = 1,557$. Deux effets de modérations étaient significatifs. Le modèle est significatif ($F = 21,301$; $p < 0,001$) et la variance expliquée est petite-moderée avec 10,9 %.

L'exposition à la pornographie durant l'adolescence semble exacerber davantage la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques. Chez les participants peu exposés à la pornographie à l'enfance, un lien faible entre la psychopathie et le sadisme est observable ($b = 0,543$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b = 1,601$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b = 2,66$. C'est cet effet de modulation que l'on peut observer pour le manque de prise de perspective, le charme superficiel et escroquerie, l'impulsivité et l'hostilité envers les femmes.

Le manque d'empathie présente une relation négative et significative ($b = -0,099$; $p < 0,001$). Ce qui indique que c'est lorsque le manque d'empathie est bas que le lien avec les fantasmes sadiques augmente lorsqu'une personne est exposée à un niveau élevé de pornographie à l'adolescence. Le modèle est significatif ($F = 39,503$; $p < 0,001$) et la variance expliquée est modérée avec 18,4 %.

Les comportements sadiques sont moins bien expliqués par le fait d'être exposé de manière précoce à la sexualité en fonction des niveaux de psychopathie. La figure 7 présente la synthèse des effets de modérations significatifs. Les types d'expositions qui modèrent la relation entre la psychopathie et les comportements sadiques sont l'exposition à la pornographie durant l'enfance et durant l'adolescence.

Figure 7. – Représentation des effets de modérations significatifs de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les comportements sadiques



* $p < 0,05$ ** $p < 0,005$ *** $p < 0,001$

L'analyse de la figure 7 indique que l'exposition à la pornographie semble exacerber le lien entre la psychopathie et les comportements sadiques.

L'exposition à la pornographie durant l'enfance semble exacerber le lien entre la psychopathie et les comportements sadiques pour un seul trait de psychopathie. Le manque d'empathie présente une relation est négative ($b = -0,108$; $p < 0,005$). La variance expliquée est de 13,6 % ce qui a une taille d'effet petit-moderé et le modèle est significatif ($F = 27,8511$ $p < 0,001$). Ce qui indique que lorsqu'une personne présente moins de manque d'empathie et qu'elle est exposée à plus de pornographie durant l'enfance, le lien avec les comportements sadiques croît à $b = 1,557$. Alors que chez les participants peu exposés à la pornographie à l'enfance, aucun lien entre la psychopathie et les comportements sadiques n'est observable ($b = 0,00$) et chez les participants avec une exposition moyenne le lien croît à $b = 0,656$.

L'exposition à la pornographie durant l'adolescence semble exacerber davantage le lien entre la psychopathie et les comportements sadiques. Chez les participants peu exposés à la pornographie durant l'adolescence, un lien faible entre la psychopathie et les comportements sadiques est observable ($b=0,542$). Chez les participants avec une exposition moyenne, le lien croît à $b=0,1601$ et chez les participants à exposition élevée, ce lien augmente à $b=2,66$. Cet effet modérateur est présent lorsque les traits de masculinité négative ($b=0,052$; $p<0,05$) et d'hostilité envers les femmes sont élevés ($b=0,068$; $p<0,005$). La relation pour le trait de manque d'empathie est négative ce qui indique que lorsqu'une personne présente des niveaux de manque d'empathie faible et qu'elle est exposée à plus de pornographie à l'adolescence, le lien avec les comportements sadiques est exacerbé ($b=-0,108$; $p<0,001$).

Les résultats qui sont décrits dans ce chapitre permettent d'observer que l'exposition précoce à la sexualité semble jouer un rôle significatif dans le développement de différentes habitudes sexuelles qui peuvent être problématiques en fonction des niveaux de psychopathie. Ce ne sont pas tous les événements perturbateurs examinés qui ont le même effet pour toutes les habitudes sexuelles étudiées. Il ne semble pas y avoir d'effet de modération d'une perturbation sexuelle à l'enfance ou à l'adolescence pour les paraphilies, la préoccupation sexuelle ou l'hypersexualité. L'exposition précoce à la pornographie quant à elle joue un rôle important dans le développement de sadisme sexuel lorsqu'une personne présente des niveaux élevés de psychopathie.

Chapitre 4 – Interprétation des résultats

L'objectif principal de ce mémoire était d'examiner si une exposition précoce à la sexualité pouvait exacerber le développement de différentes habitudes sexuelles à l'âge adulte chez les personnes qui présentent des niveaux de psychopathie élevés. L'intention ici était d'étudier avec plus de précision le lien entre la psychopathie et certaines habitudes sexuelles qui pourrait mener à la déviance lorsqu'elles sont cliniquement problématiques. Les objectifs spécifiques étaient 1 - étudier le lien entre la psychopathie et la sexualité, et d'examiner quels traits de la psychopathie sont le plus en lien avec diverses habitudes sexuelles à l'âge adulte, 2- étudier le lien entre l'exposition précoce à la sexualité, la psychopathie, et les habitudes sexuelles. Et 3 - examiner l'effet modérateur possible de l'exposition précoce à la sexualité sur le lien entre la psychopathie et une variété de comportements sexuels à l'âge adulte.

4.1 La relation entre la psychopathie et les habitudes sexuelles

Les résultats des analyses de corrélations et de régressions indiquent qu'il semble exister un lien important entre la personnalité psychopathique et les habitudes sexuelles. Comme suggéré par Cleckley (1955), les personnes à la personnalité psychopathique semblent développer des habitudes sexuelles que l'on pourrait qualifier d'hypersexuelles. C'est-à-dire qu'ils présentent ces habitudes sexuelles à des niveaux plus élevés que la population dite normale. Les comportements sexuels étudiés étaient la sociosexualité, l'hypersexualisation, les paraphilies et le sadisme sexuel.

La sociosexualité est caractérisée par un nombre élevé de partenaires sexuels et le fait de vouloir éviter l'engagement émotionnel (Harris et al., 2007). Ces comportements sexuels impersonnels sont fortement associés à l'agression sexuelle et lorsque la personne présente des traits de psychopathie élevés les risques de passage à l'acte augmente considérablement (Mouilso et Calhoun, 2012). Les résultats obtenus dans ce mémoire indiquent que les traits de psychopathie sont liés à un style comportemental sociosexuel. Ce qui signifie que lorsqu'une personne présente des taux plus élevés de psychopathie, elle aura tendance à développer une sexualité plus impersonnelle, caractérisée par un plus grand nombre de partenaires sexuels. Le trait qui semble se démarquer est le charme superficiel et l'escroquerie. En effet, ce serait le meilleur prédicteur du développement d'un style sexuel impersonnel qui est caractérisé par un nombre plus élevé de partenaires sexuels. Cela peut s'expliquer par le fait que ce trait de la psychopathie comprend la

manipulation de l'autre et la capacité de charmer l'autre pour obtenir ce que l'on veut (Cleckley, 1955 ; Hare, 1999). Ce résultat est aussi compatible avec une lecture évolutionniste de la psychopathie, à savoir que les personnalités psychopathiques bénéficieraient davantage évolutionnistes en ayant plusieurs partenaires sexuels avec lesquels ils n'entretiennent que peu ou pas de liens affectifs (Mealey, 1995 ; Knight & Guay, 2006).

L'hypersexualisation était évaluée à l'aide des traits de compulsion sexuelle, de préoccupation sexuelle et d'hypersexualité (MIDSA, 2011). Ces traits représenteraient les fantasmes et les pulsions envahissantes qui caractérisent l'hypersexualisation (Kingston et al., 2017). Les résultats obtenus dans ce mémoire semblent confirmer qu'il y a un lien entre la psychopathie et l'hypersexualisation (Kastner et Sellbom, 2012). Plus une personne présente des niveaux élevés de psychopathie, plus elle aurait tendance à développer des traits hypersexuels importants. Cette relation est amplifiée lorsque des niveaux élevés d'impulsivité et d'hostilité envers les femmes sont présents. Ce qui pourrait s'expliquer par le fait que ces deux construits présentent des perturbations neurologiques communes du système de régulation des inhibitions qui pourrait faire en sorte qu'ils ont du mal à contrôler leurs comportements (Hughes et al., 2012). Les personnes avec des niveaux élevés de psychopathie auraient plus tendance à rechercher des sensations sexuelles plus élevées et à avoir plus de comportements sexuels à risque (Kastner et Sellbom, 2012). Les personnes à la personnalité psychopathique rechercheraient une gratification sexuelle immédiate et ne considèreraient pas les conséquences négatives qui pourraient découler de leurs comportements (Hare, 1999 ; Kastner et Sellbom, 2012). Ce qui pourrait expliquer leurs tendances à s'engager dans des comportements sexuels à risque et le fait qu'ils présentent un risque plus élevé de perpétration d'agression sexuelle (Kastner et Sellbom, 2012).

Peu d'étude porte sur la présence de paraphilies chez les personnes à la personnalité psychopathique. Certains chercheurs suggèrent tout de même dans leurs travaux que chez les agresseurs sexuels qui ont des niveaux élevés de psychopathie la présence de paraphilies serait importante (Saleh et al., 2010). De plus, la prévalence des paraphilies est importante chez les agresseurs sexuels (Seto et al., 2014). Les résultats obtenus dans les analyses statistiques semblent indiquer que certains traits de la psychopathie seraient associés à la présence de paraphilies. C'est entre autres le cas pour le manque de prise de perspective, le charme superficiel et l'escroquerie, l'impulsivité et l'hostilité envers les femmes qui sont tous fortement liés à la présence de voyeurisme, d'exhibitionnisme, de transvestisme et de fétichisme. Ce qui signifie que les personnes

avec de niveaux élevés de psychopathie auraient plus tendance à développer des paraphilies à l'âge adulte. La psychopathie et les paraphilies sont des facteurs de risque important de l'agression sexuelle (Saleh et al., 2010). Ce qui pourrait signifier que le risque de passage à l'acte est amplifié lorsqu'une personne à la personnalité psychopathique présente des intérêts sexuels paraphiliques.

Dans la littérature scientifique, plusieurs études ont porté sur le lien particulier qu'il semble y avoir entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Les résultats obtenus corroborent ce qui était avancé par différents auteurs sur la question, dont Robertson et Knight (2014), ainsi que Longpré et al., (2020), sur le fait qu'il y ait une relation importante entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Les traits de psychopathie les plus associés à des niveaux de sadisme élevés étaient le manque d'empathie, l'impulsivité et l'hostilité envers les femmes. La relation entre le manque d'empathie et le sadisme présente une association particulière. Le manque d'empathie et le sadisme sexuel présentaient une relation négative, ce qui indique que plus une personne a d'empathie plus elle aura tendance à développer du sadisme sexuel. Ce qui supporte ce qui est avancé dans la littérature scientifique sur le sujet. Les personnes psychopathiques qui présentent des niveaux de sadisme sexuel élevé pourraient se distinguer par le fait qu'elles présentent peu de déficience de la facette affective (Nitschke et al., 2012). La capacité d'éprouver du plaisir dans la souffrance de l'autre serait centrale dans le sadisme sexuel (Longpré et al., 2020).

Somme toute, toutes les habitudes sexuelles étudiées semblent être liées à des niveaux élevés de psychopathie. Une personne à la personnalité psychopathique aurait donc plus tendance à développer diverses habitudes sexuelles. Ces habitudes sexuelles ne seraient pas en soi problématiques, cependant, lorsqu'elles sont présentes à des niveaux élevés chez des personnes qui présentent des niveaux élevés de psychopathie, elles pourraient devenir problématiques et mener à de la déviance sexuelle. Ces personnes auraient plus tendance à utiliser la coercition sexuelle et présenteraient un plus haut niveau de risque de perpétration d'agressions sexuelles.

4.2 La relation entre la psychopathie, les habitudes sexuelles et l'exposition précoce à la sexualité

Le fait d'être exposé à un âge précoce à la sexualité semble être associé à la psychopathie. Cependant, ce ne sont pas toutes les expositions qui le sont. Les résultats obtenus dans cette étude semblent confirmer que les personnes caractérisées par un haut niveau de psychopathie ont leurs premières expériences sexuelles à un plus jeune âge que la moyenne. Ce qui supporte ce qui avait

été avancé par Harris et al., (2007). Ce serait amplifié lorsque ces personnes ont des traits élevés de charme superficiel et d'escroquerie, d'impulsivité, de masculinité négative et d'hostilité envers les femmes. Ce qui pourrait signifier que les facettes interpersonnelles, liées au mode de vie et antisociales seraient les plus importantes dans la précocité sexuelle. Contrairement à ce qui a été trouvé dans des études précédentes par Graham et al., (2011), Krstic et coll. (2015) et Lang et al., (2002), des niveaux élevés de psychopathie ne semblent pas être liés à plus de victimisation sexuelle à l'enfance ou à l'adolescence. Toutefois, il faut mentionner qu'il y avait beaucoup de valeurs manquantes pour les questions touchant les abus sexuels dans l'échantillon utilisé. Les hommes qui ont subi des abus sexuels durant leur enfance ou leur adolescence vont souvent présenter plus de honte envers ces abus que les femmes et donc ils vont préférer éviter le sujet pour ne pas être jugés (Glowacz et al., 2018). Il est possible que plusieurs personnes ayant été victimes d'abus sexuels aient refusé de répondre à cause de la honte qu'il ressentait par rapport à ces abus (Glowacz et al., 2018).

L'exposition précoce à la sexualité qui présentait la relation la plus forte avec la psychopathie était l'exposition à la pornographie pour les deux groupes d'âge. Il semblerait que plus une personne présente des niveaux élevés de psychopathie plus celle-ci aurait été exposé à de la pornographie à un plus jeune âge. Comme ce qui avait été avancé par Murriss et al. (2020), les personnes à la personnalité psychopathique consommeraient une plus grande quantité de pornographie que la moyenne et ils commenceraient à y être exposés à un plus jeune âge. Les facettes interpersonnelles, liées au mode de vie et antisociales semblent être plus associées à l'exposition à la pornographie que la facette affective. Des taux élevés de manque d'empathie sont inversement associés à l'exposition à la pornographie. Donc, plus une personne a de l'empathie, plus elle aurait été exposée à de la pornographie. Ce qui pourrait signifier que les personnes qui ont peu d'émotions présentent une lacune qui fait en sorte qu'ils n'éprouvent pas de plaisir sexuel en regardant du matériel pornographique ou qu'ils ont du mal à décoder les émotions qui sont véhiculées par ce qu'ils voient à l'écran (Kirsch et Becker, 2007 ; Yildirim et Derksen, 2015).

Les résultats de cette étude indiquent que l'exposition à la pornographie semble être liée au développement de sociosexualité, d'hypersexualisation, de paraphilies et de sadisme sexuel. L'usage de pornographie pourrait accentuer le développement de fantasmes sexuelles problématiques (Marshall, 2000). Cela pourrait s'expliquer par le fait que la pornographie créerait une association entre les actes qui y sont montrés, par exemple des actes de voyeurisme, à une

excitation sexuelle (Marshall, 2000). L'exposition à une plus grande quantité de pornographie serait associée à l'acceptation et à l'usage de violence sexuelle (Vega et Malamuth, 2007). Les fantasmes déviantes quant à elles seraient un prédicteur pour la récidive sexuelle (Hanson et Morton-Bourgon, 2005).

L'exposition précoce à la sexualité serait liée à la psychopathie et à plusieurs habitudes sexuelles. L'exposition précoce à la pornographie semble présenter une relation importante avec la psychopathie et les habitudes sexuelles. Tandis que la précocité sexuelle semble être associée seulement à la psychopathie. Les abus sexuels quant à eux ne présentent aucune association directe avec les deux concepts principaux de cette étude.

4.3 L'effet modérateur de l'exposition précoce à la sexualité sur le développement des habitudes sexuelles en fonction du niveau de psychopathie

Pour répondre à l'objectif principal de cette étude une série d'analyse de modérations a été effectuée pour examiner le rôle que l'exposition précoce à la sexualité pouvait jouer sur le développement d'une sexualité problématique lorsqu'une personne présente différents niveaux de psychopathie. Les résultats obtenus indiquent que certaines expositions exacerberaient le développement de certains comportements sexuels problématiques lorsqu'une personne présente un niveau élevé de psychopathie. Les comportements sexuels problématiques qui sont exacerbés par une exposition précoce à la sexualité sont la sociosexualité, la compulsion sexuelle et le sadisme sexuel.

Les résultats de la présente étude semblent indiquer que la sociosexualité, qui était mesurée par le nombre de partenaires sexuels à vie chez les participants, semble être exacerbée par l'exposition à la pornographie durant l'enfance lorsqu'une personne présente des niveaux élevés de manque d'empathie. Ce qui signifie qu'une personne qui présente plus de manque d'empathie qui est exposée à plus de pornographie avant l'âge de 13 ans aura tendance à développer une sexualité plus impersonnelle, caractérisée par un plus grand nombre de partenaires sexuels. La sociosexualité est aussi caractérisée par le refus de vouloir s'engager dans des relations émotionnelles avec ses partenaires sexuels (Simpson et Gangestad, 1992 ; Harris et al., 2007). Le manque d'empathie n'était pas associé à un plus grand nombre de partenaires sexuels dans les analyses précédentes. Il serait possible que l'exposition à la pornographie à l'enfance vienne

exacerber ou justifier une excitation sexuelle chez ces personnes pour des relations sans engagement. Ce qui serait expliqué par le fait que l'un des rôles de la pornographie serait d'intensifier, ou même de créer, certaines fantaisies et pulsions sexuelles (Marshall, 2000). Il serait donc possible que sans exposition à la pornographie, les personnes qui ont des niveaux plus élevés de manque d'empathie aient un nombre modéré ou faible de partenaires sexuels.

Les résultats indiquaient aussi que les abus sexuels subis pendant l'enfance exacerbaient la sociosexualité chez les personnes qui présentent des niveaux élevés de charme superficiel et d'escroquerie. Ce qui signifie qu'une personne qui présente plus de traits de charme superficiels et d'escroquerie qui subit plus d'abus sexuels durant l'enfance aurait tendance à développer une sexualité plus impersonnelle, caractériser par un plus grand nombre de partenaires sexuels. Ce résultat semble correspondre à ce qui a été trouvé par Graham et al., (2011), à l'effet qu'il y aurait une relation entre la facette interpersonnelle de la psychopathie et les abus sexuels subis durant la puberté. Cependant, cela semble aller dans le sens contraire des auteurs qui avaient obtenu comme quoi les abus sexuels étaient liés aux facettes antisociales et celle liée au mode de vie (Poythress et al., 2006). Cette divergence pourrait s'expliquer par le fait que la présence d'abus durant l'enfance n'était pas mesurée de la même manière dans les deux études. De plus, l'échantillon de Poythress et ses collègues (2006) comportaient 615 délinquants hommes adultes, tandis que celui de Graham et ses collègues (2011) comportaient 223 délinquants sexuels adultes. L'échantillon utilisé dans cette étude comportait aussi des délinquants sexuels adultes, c'est peut-être pour cette raison que les résultats obtenus ici correspondent à ceux obtenus par Graham et ses collègues (2012).

La présente étude indique que le seul trait d'hypersexualisation qui serait modéré par l'exposition précoce à la sexualité en fonction des niveaux de psychopathie est la compulsion sexuelle. Premièrement, le fait d'avoir subi des abus sexuels durant l'adolescence semble exacerber la compulsion sexuelle chez les personnes qui ont des niveaux élevés de manque de prise de perspective. Les résultats indiquent que le fait de subir un niveau d'abus dans la moyenne à l'adolescence exacerbe le lien entre le manque de prise de perspective et la compulsion sexuelle. La même relation est observée pour les personnes qui présente une hostilité envers les femmes importantes, mais lorsqu'elles subissent des abus sexuels durant l'enfance. Les résultats indiquent que le fait de subir un niveau d'abus dans la moyenne à l'enfance exacerbe le lien entre l'hostilité envers les femmes et la compulsion sexuelle. Ce lien serait encore plus fort chez ceux qui ont subi un niveau élevé d'abus. Les abus sexuels auraient des impacts importants sur les victimes (Saleh

et al., 2010), il semblerait donc que les conséquences négatives soient encore plus importantes pour les personnes qui présentent des niveaux élevés de manque de prise de perspective et d'hostilité envers les femmes.

La perturbation de la sexualité ne semble pas être suffisante pour expliquer les habitudes sexuelles, mais elle se métaboliserait en problèmes lorsque cette perturbation se produit chez une personne avec des traits psychopathiques. La psychopathie pourrait donc être vue comme une vulnérabilité au développement de problèmes sexuels du type que nous avons étudiés. Cependant, l'exposition précoce à la sexualité semble expliquer qu'en partie le développement de l'hypersexualisation chez les personnes qui ont des traits de psychopathie élevés. Des auteurs ont quant à eux suggéré que ce soit des perturbations neurologiques qui unissent la psychopathie et l'hypersexualisation (Hughes et al., 2012). Kastner et Sellbom (2012) avançaient que ce pourrait être dans le système d'inhibition sous actifs qui est présent dans une sexualisation élevée et chez les personnes à la personnalité psychopathique que se trouve la réponse à cette association. Pour ces auteurs, un BIS sous actifs serait ce qui pourrait expliquer les difficultés que les personnes avec des traits de la personnalité psychopathique n'arrivent pas à contrôler leurs comportements et en particulier ce qui ferait en sorte qu'ils ont plus souvent des comportements sexuels à risque (Kastner et Sellbom, 2012). Il serait donc possible que la combinaison des perturbations sexuelles et d'anomalies neurologiques que l'on retrouve chez ces personnes soit une meilleure explication pour ce qui lie la psychopathie à l'hypersexualisation.

La présente étude indique que l'exposition précoce à la sexualité semble modérer la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Ce serait seulement l'exposition à la pornographie durant l'enfance et durant l'adolescence qui viendrait exacerber le développement du sadisme sexuel en fonction des niveaux de psychopathie.

La relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel a beaucoup de support empirique (Robertson et Knight, 2014 ; Longpré et al., 2020 ; Mokros et al., 2011). Les résultats obtenus dans cette étude ajoutent une dimension à la compréhension de cette relation. Il semblerait y avoir un lien entre la psychopathie et le sadisme surtout chez ceux qui sont exposés précocement à des contenus sexuels. Le sadisme sexuel était examiné à l'aide de trois échelles. La première mesurait le niveau de sadisme sexuel global, tandis que les deux autres mesuraient les fantasmes et les comportements sexuels sadiques indépendamment. Les trois échelles de sadismes étaient modérées par l'exposition à la pornographie durant l'enfance et l'adolescence, cependant l'exposition à la

pornographie durant l'adolescence semble exacerber davantage le développement de sadisme sexuel. L'exposition à la pornographie durant l'adolescence ferait augmenter le niveau de sadisme sexuel et des fantasmes sexuelles sadiques chez les personnes à bonne capacité empathique, les personnes qui ont des difficultés de prise de perspective, qui sont caractérisées par un charme superficiel et une tendance à l'escroquerie, qui sont impulsives et qui partagent des cognitions hostiles envers les femmes. Tandis que l'exposition à la pornographie durant l'adolescence ferait augmenter le niveau des comportements sexuels sadiques chez les personnes qui présentent une bonne capacité empathique et des cognitions de masculinité hostile. Le fait que la relation entre le manque d'empathie et le sadisme sexuel soit inverse dans les résultats de modération vient confirmer les résultats qui avaient été obtenus dans les analyses statistiques précédentes. Une personne qui présenterait de meilleures capacités d'empathie aurait plus tendance à développer du sadisme sexuel. Comme Nitschke et al., (2012) avançait, pour avoir des tendances plus sexuellement sadiques, la psychopathie jouerait un rôle, cependant la facette affective de celle-ci ne doit pas présenter de déficience.

L'association qui est trouvée ici entre l'exposition à la pornographie sur le développement de sadisme sexuel chez les personnes qui ont de bonnes capacités empathiques, indiquerait que le sadisme se développerait probablement plus chez ceux qui sont en mesure de comprendre et de tirer du plaisir de la souffrance des autres. Par conséquent, plus une personne a de capacités empathiques, plus elle est en mesure d'être excitée par la souffrance des autres. Les personnes à la personnalité psychopathique vont être plus attirées par du matériel pornographique déviant (Murriss et al., 2020). Puisque la pornographie peut créer des associations entre ce qui y est présenté et une excitation sexuelle (Marshall, 2000). Il serait possible de supposer que lorsque le matériel pornographique auquel ces personnes sont exposées présente plus de coercition ou de sadisme, cela pourrait créer une association entre le plaisir sexuel et la souffrance de l'autre. Le fait d'être exposé à une plus grande quantité de pornographie influence considérablement la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel. Ce qui semble supporter ce qui avait été trouvé précédemment sur l'importance de la pornographie dans l'accentuation des fantasmes sexuelles déviantes (Marshall, 2000 ; Williams et al., 2009).

Somme toute, les résultats de la présente étude révèlent que l'exposition précoce à la sexualité jouerait un rôle dans le développement de diverses habitudes sexuelles chez les personnes qui ont des niveaux élevés de psychopathie. La sociosexualité, la compulsion sexuelle et le sadisme

sexuel semblent être exacerbés lorsque des personnes avec des niveaux importants de psychopathie sont exposées à des perturbations sexuelles. Les plus importantes semblent être l'exposition à la pornographie et les abus sexuels. Ce qui viendrait supporter le rôle de la pornographie dans l'amplification des fantasmes sexuelles déviantes (Williams et al., 2009). Cela vient aussi donner une précision sur le rôle des abus sexuels dans le développement des habitudes sexuelles potentiellement problématique ou son rôle controversé avec la psychopathie (Graham et al., 2012 ; Kingston et al., 2007 ; Poythress et al., 2006). L'hétérogénéité des résultats obtenus sur le lien entre les abus sexuels durant l'enfance et la psychopathie pourrait s'expliquer par le fait que la relation n'est pas directe. Les abus sexuels exacerberaient le développement de certains comportements sexuels problématiques lorsque les personnes auraient des niveaux de psychopathie plus élevés.

Conclusion

Les résultats de cette étude permettent de soutenir qu'il semble bel et bien exister une relation entre le fait d'avoir des traits de la personnalité psychopathique et le fait de développer des comportements ou des fantasmes sexuels problématiques à l'âge adulte. Ce lien serait toutefois en partie modéré par une exposition précoce à des éléments perturbateurs du développement sexuel. De plus, il semble que les personnes à la personnalité psychopathique soient plus fréquemment exposées à la sexualité avec précocité. La nature de cette relation peut être expliquée par des mécanismes sous-jacents comme les explications neurobiologiques ou les théories évolutives (Harris et al., 2007 ; Knight et Guay, 2018). Dans ce mémoire, l'hypothèse émise était qu'il serait possible que diverses habitudes sexuelles ou des fantasmes ou les comportements sexuels qui peuvent être problématiques soient exacerbés par une exposition précoce à la sexualité. L'exposition à un niveau élevé de pornographie avec précocité semble avoir un effet sur le développement de la sociosexualité, de la compulsion sexuelle et du sadisme sexuel en fonction des niveaux de psychopathie. Lorsqu'une personne à la personnalité psychopathique consomme ou est exposée à une plus grande quantité de pornographie durant l'enfance ou l'adolescence celle-ci développera plus souvent des habitudes sexuelles problématiques de même que des fantasmes et des comportements de sadisme sexuel. L'exposition à la pornographie à l'adolescence aurait une plus grande importance, c'est peut-être dû au fait que le développement hormonal se fait à cet âge, et qu'elle arrive à une période où se cristallise les intérêts sexuels (Fortenberry, 2013). Cette exposition fréquente viendrait exacerber certaines fantasmes sadiques et plus tard ferait en sorte

que ces personnes adopteraient des comportements sadiques dans leurs relations sexuelles. Les deux autres événements choisis pour représenter l'exposition précoce à la sexualité étaient l'âge de la première relation sexuelle et les abus sexuels subis à l'enfance ou à l'adolescence. Les abus sexuels semblent avoir un effet sur le développement de la sociosexualité et de la compulsion sexuelle à l'âge adulte chez les personnes qui présentent des niveaux de psychopathie élevés. Cependant, la précocité sexuelle ne semble pas avoir d'effet sur la présence d'habitudes sexuelles qui peuvent mener à la déviance à l'âge adulte chez les personnes à la personnalité psychopathique.

Il est certain que plusieurs questions demeurent sur le construit de la psychopathie, ce mémoire permet d'en apprendre un peu plus sur son lien avec diverses habitudes sexuelles. Certaines précisions ont aussi été apportées sur le rôle que pourrait jouer le fait d'être exposé avec précocité à la sexualité sur le développement de fantasmes et de comportements sexuels déviants. Les délinquants qui présentent des niveaux élevés de psychopathie représentent une proportion importante de la population incarcérée (Hare, 1996). De plus, ils sont plus souvent violents et présentent plus de risque de récidive violente (Kiehl et Hoffman, 2011 ; Serin et Amos, 1995). Les niveaux de psychopathie seraient plus élevés chez les agresseurs sexuels de femmes (Knight et Guay, 2018). La coercition serait fondamentale pour toutes les actions des personnes à la personnalité psychopathique et cela se reflèterait dans leurs rapports sexuels (Harris et al., 2007). Cette propension envers la coercition et la violence (Knight et Robertson, 2014) fait en sorte qu'il est important d'approfondir les connaissances sur cette dimension de la personnalité qui semble être prédatrice et responsable d'une grande proportion de violence dans la société.

Limites de l'étude

Cette étude comporte un certain nombre de limites. Plusieurs d'entre elles proviennent du fait que les données soient toutes autos rapportées. La première limite concerne ce qui est appelé le biais du répondant. Il est tout à fait probable que les participants n'aient pas été complètement honnêtes dans leur réponse due à une « désirabilité sociale, qui fait référence à la volonté du répondant de se présenter sous son meilleur jour » (Hébert, 2007, p.4). Il est possible que pour mieux paraître ou par souci d'éviter la honte ou le jugement, un participant ait menti, ce qui pourrait avoir perturbé l'exactitude des réponses obtenues (Hébert, 2007). Cependant, pour contrôler ce biais, le MIDSA comporte des échelles de mensonge et de désirabilité sociale qui permette un certain contrôle sur la véracité des propos des participants. Malgré le fait que ces échelles donnent

une indication sur l'absence de duplicité, il faut être prudent quant à la précision des réponses des participants (Robertson et Knight, 2014). Cette étude se concentre sur les personnes au niveau de psychopathie relativement élevé, lesquels vont avoir plus tendance à manipuler et vouloir bien paraître. Il faut aussi considérer le fait que les variables indépendantes, dépendantes et modératrices proviennent toutes du MISDA et qu'elles soient toutes des échelles de données autorapportées. Cela fait en sorte que cette étude pourrait comporter un biais de monométhode (Kingston, Graham et Knight, 2017). Puisqu'une seule méthode de collecte de données a été utilisée, l'interprétation des résultats doit se faire avec prudence, car les relations observées entre les construits pourraient être haussées (Guinea et al., 2013). Pour remédier à ce biais, des études futures pourraient corroborer les résultats avec d'autres méthodes de collecte de données basées sur des observations cliniques par exemple.

La deuxième limite concerne le fait que les données utilisées soient rétrospectives. Les questions portent sur le passé des participants ce qui fait en sorte qu'il y a un aspect de la temporalité qui ne peut être contrôlé. L'inventaire de vie des participants est construit en fonction de leur passé, il peut donc être difficile de déterminer avec certitude que les participants avaient des tendances psychopathiques avant d'être exposés à des événements de sexualité précoce. Il pourrait aussi être difficile de déterminer avec certitude si c'est parce que ces personnes ont une personnalité psychopathique qu'ils ont développé des comportements sexuels déviants. De plus, les données autorapportées rétrospectives sont associées à plus de distorsions cognitives (Robertson et Knight, 2014). Puisque plusieurs questions concernent le passé et le souvenir que les participants en ont, il est possible que leurs capacités cognitives ne soient pas suffisantes pour bien se souvenir de ce qui s'est passé avec précision (Moffit et al., 1994). De plus, certaines questions portent sur des événements potentiellement traumatiques, le souvenir de ces événements peut être influencé par des troubles d'adaptations ou d'autres types de problèmes liés au développement chez les participants (Kingston et al., 2017).

La troisième limite concerne la provenance des participants. L'échantillon est composé de délinquants sexuels ce qui pourrait rendre la généralisation des résultats difficiles. Les résultats obtenus pourraient ne pas s'appliquer à d'autres populations. Pour remédier à cette limite, des études futures pourraient examiner d'autres populations pour être dans la capacité de comprendre l'ampleur du phénomène pour les personnes à la personnalité psychopathique criminalisées ou non. Certaines études ont tout de même démontré que même dans des échantillons d'étudiants, une

association importante entre des traits de psychopathie et des comportements sexuels déviants avaient été rapportés (Carvalho & al., 2015 ; Kastner et Sellbom, 2012 ; Knight et Guay, 2018).

Pour les études futures

Dans cette étude, l'exposition précoce à la sexualité semble expliquer en partie le fait que les personnes à la personnalité psychopathique présentent plus fréquemment une sexualité problématique à l'âge adulte et en particulier l'exposition à la pornographie durant l'enfance et l'adolescence. Il pourrait être pertinent dans des études futures de mesurer l'effet modérateur que d'autres types d'événements sexuels qui se produisent durant l'enfance ou l'adolescence pourraient avoir. Par exemple, les premiers attouchements voulus ou non, être témoin d'acte sexuel fréquent à un jeune âge ou l'âge où à commencer la masturbation. De plus, un échantillon avec des données complètes sur les abus sexuels pourrait être plus révélateur quant à l'impact que ces derniers peuvent avoir sur le développement de certaines habitudes sexuelles chez les personnes à la personnalité psychopathique. Dans ce mémoire un modèle étendu de la psychopathie a été utilisé. Ce dernier inclut des traits de masculinité hostile telles la masculinité négative et l'hostilité envers les femmes. C'est le modèle proposé par Knight et qui est utilisé dans le MIDSA (2011). Pour mieux comprendre le rôle de la psychopathie, il pourrait être pertinent d'utiliser des modèles qui n'intègrent pas d'autres traits à ceux de la psychopathie. D'étudier le lien avec la sexualité selon les différentes conceptualisations qui ont été abordées, par exemple celle de Hare (1996) avec le PCL-R ou de Patrick et ses collègues (2009) avec le TriPM pourrait être plus précis et démontrer la place réelle des habitudes sexuelles cliniquement problématique et le rôle potentiel d'une exposition précoce à la sexualité.

Il pourrait aussi être intéressant de regarder l'effet modérateur que pourraient avoir des événements perturbateurs non sexuels qui surviennent durant l'enfance ou l'adolescence. Par exemple, les abus psychologiques et physiques sont fortement associés aux développements de traits de psychopathie et d'hypersexualisation (Kingston et al., 2017). Ces événements perturbateurs pourraient-ils jouer un rôle dans le développement d'une sexualité déviante, viendrait-il exacerber des comportements antisociaux qui comprennent de la violence sexuelle ? Il pourrait aussi être pertinent d'étudier ces effets sur d'autres populations, peut-être que l'exposition précoce à la sexualité aurait plus d'importance dans les populations dites normales ou avec d'autres types de criminels qui ont le diagnostic de psychopathie. Certaines personnes à la personnalité

psychopathique qui sont incarcérées le sont pour des crimes non sexuels, développent-ils les mêmes habitudes sexuelles ? Il reste encore beaucoup de choses à apprendre sur la psychopathie en générale et son association aux habitudes sexuelles qui pourraient être qualifiées de problématiques lorsqu'elles sont présentes à un niveau élevé.

Références bibliographiques

- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.).
- Anderson, J.L., Sellbom, M., Wygant, D. B. et Edens, J.F. (2013). Examining the Necessity and Utility of the Psychopathic Personality Inventory- Revised (PPI-R) Validity Scales. *Law and Human Behavior*, 37(5), 312-320. <https://doi.org/10.1037/lhb0000018>
- Ariely, D. et Loewenstein, G. (2006). The Heat of the Moment: The Effect of Sexual Arousal on Sexual Decision Making. *Journal of Behavioral Decision Making*, 19, 87–98. DOI: 10.1002/bdm.501
- Berkowitz, L. (1993). Pain and aggression: Some findings and implications. *Motivation and Emotion*, 17 (), 277-293. <https://doi.org/10.1007/BF00992223>
- Bishopp, D. et Hare, R. D. (2008). A multidimensional scaling analysis of the Hare PCL-R: Unfolding the structure of psychopathy. *Psychology, Crime & Law*, 14(2), 117–142. <https://doi.org/10.1080/10683160701483484>
- Bjork, J. M., Chen, G. et Hommer, D. W. (2012). Psychopathic tendencies and mesolimbic recruitment by cues for instrumental and passively obtained rewards. *Biological Psychology*, 89(2), 408-415. [10.1016/j.biopsycho.2011.12.003](https://doi.org/10.1016/j.biopsycho.2011.12.003)
- Blair, R., Preschardt, K., Budhani, S., Mitchell, D., et Pine, D. (2006), The development of psychopathy. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 47 (3-4). 262-276. Doi: <https://dx.doi.org/10.1111/j.1469-7610.2006.01596.x>
- Boccardi, M., Bocchetta, M., Aronen, H.J., Repo-Tiihonen, E., Vaurio, O., Thompson, P.M., Tiihonen, J. et Frisoni, G. B. (2013). Atypical nucleus accumbens morphology in psychopathy: Another limbic piece of the puzzle. *International Journal of Law and Psychiatry*. 36(2), 157–167. <https://dx.doi.org/10.1016/j.ijlp.2013.01.008>
- Brinkley, C.A., Newman, J.P., Wildiger, T.A. et Lynam, D.R. (2004). Two Approaches to Parsing the Heterogeneity of Psychopathy. *Clinical Psychology*, 11 (1), 69-94. <https://doi.org/10.1093/clipsy.bph054>
- Buckholtz, J. W., Treadway, M. T., Cowan, R. L., Woodward, N. D., Benning, S. D., Li, R., Ansari, M. S., Baldwin, R. M., Schwartzman, A. N., Shelby, E. S., Smith, C. E., Cole, D., Kessler, R.

- M. et Zald, D. H. (2010). Mesolimbic dopamine reward system hypersensitivity in individuals with psychopathic traits. *Nature Neuroscience*, 13 (4), 419-421. [10.1038/nn.2510](https://doi.org/10.1038/nn.2510)
- Caminis, A., Henrich, C., Ruchkin, V., Schwabstone, M. et Martin, A. (2007). Psychosocial predictors of sexual initiation and high-risk sexual behaviors in early adolescence. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 1(14). <https://doi.org/10.1186/1753-2000-1-14>
- Carlson, E.A., et Stroufe, L.A. (1995). Contribution of attachment theory to developmental psychopathology. Dans D. Cicchetti et D.J. Cohen (Dir.), *Wiley series on personality processes. Developmental psychopathology, Vol 1: Theory and methods* (581–617). John Wiley & Sons.
- Carvalho, J., Stulhofer, A., Vieira, A.L. et Jurin, T. (2015). Hypersexuality and High Sexual Desire: Exploring the Structure of Problematic Sexuality. *The Journal of Sexual Medicine*, 12(6), 1356–1367. <https://doi.org/10.1111/jsm.12865>
- Cleckley, H. M. (1955). *The mask of sanity: an attempt to clarify some issues about the so-called psychopathic personality* (3e éd.). Echo Point Books & Media.
- Cohen, J. (1988). *Statistical Power Analysis for the Behavioral Sciences*. (2e éd.) Lawrence Erlbaum Associates.
- Cooke, D.J., Hart, S.D., Logan, C. et Michie, C. (2012). Explicating the Construct of Psychopathy: Development and Validation of a Conceptual Model, the Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality (CAPP). *International Journal of Forensic Mental Health*, 11(4), 242–252. DOI:10.1080/14999013.2012.746759
- Cope, L. M., Shane, M.S, Segall, J.M., Nyalakanti, P. K., Stevens, M.C, Pearlson, G. D., Calhoun, V. D. et Kiehl, K.A. (2012). Examining the effect of psychopathic traits on gray matter volume in a community substance abuse sample. *Psychiatry Research: Neuroimaging*, 204(2-3), 91-100. <https://dx.doi.org/10.1016/j.psychresns.2012.10.004>
- Cortoni, F. et Marshall, W. L. (2001). Sex as a Coping Strategy and Its Relationship to Juvenile Sexual History and Intimacy in Sexual Offenders. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 13(1), 1–43. DOI: 1079-0632/01/0100-0027\$19.50/0
- Daversa, M. T. (2009) Early Environmental Predictors of the Affective and Interpersonal Constructs of Psychopathy. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 54(1), 6–21. <https://doi.org/10.1177/0306624X08328754>

- Donaldson, S.I. et Grant-Vallone, E.J. (2002). *Journal of Business and Psychology*. 17(2), 245–260. <https://doi.org/10.1023/A:1019637632584>
- Farrington, D. P. et Bergström, H. (2018). Family Background and Psychopathy. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 354-379). The Guilford Press.
- Fergusson, D.M., McLeod, F.H. et Horwood, L.J. (2013). Childhood sexual abuse and adult developmental outcomes: Findings from a 30-year longitudinal study in New Zealand. *Child Abuse & Neglect*, 37(9), 664–674. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.03.013>
- Fortenberry, D. J. (2013). Puberty and adolescent sexuality. *Hormones and Behavior*, 64(2), 280–287. <https://doi.org/10.1016/j.yhbeh.2013.03.007>
- Glenn, A.L., Kurzban, R. et Raine, A. (2011). Evolutionary theory and psychopathy. *Aggression and Violent Behavior*, 16(5), 371-380. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2011.03.009>
- Glenn, A. L. et Raine, A. (2009). Psychopathy and instrumental aggression: Evolutionary, neurobiological, and legal perspectives. *International Journal of Law and Psychiatry*, 32(4), 253–258. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2009.04.002>
- Glowacz, F., Goblet, M. et Courtain, A. (2018). Coercition sexuelle à l'adolescence : de la sexualité non consentie à la sexualité sous contrainte. *Sexologies*, 27(2), 104-112. <https://doi.org/10.1016/j.sexol.2018.02.009>
- Gordts, S., Uziebelo, K., Neumann, C., Van den Bussche, E. et Rossi, G. (2017). Validity of the Self-Report Psychopathy Scales (SRP-III Full and Short Versions) in a Community Sample. *Assessment*, 24(3), 308-325. <https://doi.org/10.1177/1073191115606205>
- Graham, N., Kimonis, E. R., Wasserman, A.L. et Kline S.M. (2012). Associations Among Childhood Abuse and Psychopathy Facets in Male Sexual Offenders. *Personality Disorders: Theory, Research, and Treatment*, 3(1), 66–75. <https://doi.org/10.1037/a0025605>
- Guay, J.-P., Ruscio, J., Knight, R. A. et Hare, R. D. (2007). A Taxometric Analysis of the Latent Structure of Psychopathy: Evidence for Dimensionality. *Journal of Abnormal Psychology*, 116(4), 711-716. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.116.4.701>
- Hanson, K.R. et Morton-Bourgon, K.E. (2005). The Characteristics of Persistent Sexual Offenders: A Meta-Analysis of Recidivism Studies. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 73(6), 1154–1163. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.73.6.1154>
- Hare, R. D. (1965). Psychopathy, Fear Arousal and Anticipated Pain. *Psychological Reports*, 16(2), 499–502. <https://doi.org/10.2466/pr0.1965.16.2.499>

- Hare, R. D. (1968). Psychopathy, autonomic functioning, and the orienting response. *Journal of Abnormal Psychology*, 73(3), 1–24. <https://doi.org/10.1037/h0025873>
- Hare, R. D. (1980). A research scale for the assessment of Psychopathy in Criminal populations. *Personality and Individual Differences*, 1(2), 111–119. [https://doi.org/10.1016/0191-8869\(80\)90028-8](https://doi.org/10.1016/0191-8869(80)90028-8)
- Hare, R. D. (1996). Psychopathy: A Clinical Construct Whose Time Has Come. *Criminal Justice and Behavior*. 23(1), 25-54. <https://doi.org/10.1177/0093854896023001004>
- Hare, R. D. (1999). *Without Conscience: The disturbing World of the Psychopaths among us*. The Guilford Press.
- Hare, R. D., Clark, D.C., Grann, M. et Thornton, D. (2000). Psychopathy and the predictive validity of the PCL-R: an international perspective. *Behavioral Sciences and The Law*, 18(5), 623–645. [https://doi.org/10.1002/1099-0798\(200010\)18:5<623::AID-BSL409>3.0.CO;2-W](https://doi.org/10.1002/1099-0798(200010)18:5<623::AID-BSL409>3.0.CO;2-W)
- Hare, R. D. et Neumann, C. S. (2005). Structural models of psychopathy. *Current Psychiatry Reports*, 7(1), 57-64. [10.1007/s11920-005-0026-3](https://doi.org/10.1007/s11920-005-0026-3)
- Hare, R.D., Neumann, C.S. et Mokros, A. (2018). The PCL-R Assessment of Psychopathy: Development, Properties, Debates and New Directions. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2^e éd., 39-79). The Guilford Press
- Harris, G.T., Rice M.E. et Quinsey, V.L. (1994). Psychopathy as a Taxon: The Psychopaths Are a Discrete Class. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 62(2), 387-397. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.62.2.387>
- Harris, G. T., Rice, M. E., Hilton, N. Z., Lalumière, M. L. et Quinsey, V. L. (2007). Coercive and Precocious Sexuality as a Fundamental Aspect of Psychopathy. *Journal of Personality Disorders*, 21(1), 1-27. [10.1521/pedi.2007.21.1.1](https://doi.org/10.1521/pedi.2007.21.1.1)
- Herbert, M. (2007). Que se passe-t-il lorsque les répondants à un questionnaire tentent de deviner l'objectif de la recherche ? Le biais du répondant : conceptualisation, mesure et l'étude de l'impact. *Actes du XXIIIe Congrès international de l'AFM, Aix-les-Bains*. https://www.afm-marketing.org/fr/system/files/publications/s27_herbertm39_46.pdf
- Hicks, B.M. et Drislane, L.E. (2018). Variants (“subtypes”) of Psychopathy. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2^e éd., 297-332). The Guilford Press.
- Hoberman, H. M. (2016). Personality and Sexual Offending; Non- Sexual Motivators and Disinhibition in Context. Dans H. M. Hoberman et A. Phenix (dir.), *Sexual offending:*

- Predisposing Antecedents, Assesments and Management* (119-184). Springer Science+Business Media. DOI 10.1007/978-1-4939-2416-5
- Hoff, H. A., Rypdal, K., Mykletun, A. et Cooke, D. J. (2012). A Prototypicality Validation of the Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality Model (CAPP). *Journal of Personality Disorders*, 26(3), 414-427. <https://doi.org/10.1521/pedi.2012.26.3.414>
- Hoyle, R.H., Fejfar, M.C. et Miller, J.D. (2000). Personality and sexual risk taking: A quantitative review. *Journal of Personality*, 68(6), 1203-1231. <https://doi.org/10.1111/1467-6494.00132>
- Hughes, K.A., Moore, R. A., Morris, P. H. et Corr, P.J. (2012). Throwing light on the dark side of personality: Reinforcement sensitivity theory and primary/secondary psychopathy in a student population. *Personality and Individual Differences*, 52(4), 532-536. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2011.11.010>
- Kafka, M. P. (2010). Hypersexual Disorder: A Proposed Diagnosis for DSM-V. *Archives of Sexual Behavior*, 39, 377-400. <https://doi.org/10.1007/s10508-009-9574-7>
- Karpman, B. (1963). *The Sexual Offender and His Offenses* (8^e éd.). The Julian Press Inc.
- Kastner, R.M. et Sellbom, M. (2012). Hypersexuality in college students: The role of psychopathy. *Personality and Individual Differences*. 53(5), (p.644-649). <http://dx.doi.org/10.1016/j.paid.2012.05.005>
- Kiehl, K.A. et Hoffman, M.B. (2011). The criminal psychopath: History, Neuroscience, Treatment, and Economics. *Jurimetrics*, 51, 355-397. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24944437/>
- Kiehl, K. A., Smith, A. M., Hare, R. D., Mendrek, A., Forster, B. B., Brink, J. et Liddle, P. F. (2001). Limbic abnormalities in affective processing by criminal psychopaths as revealed by functional magnetic resonance imaging. *Biological Psychiatry*, 50(9), 677-684. [10.1016/S0006-3223\(01\)01222-7](https://doi.org/10.1016/S0006-3223(01)01222-7)
- Kingston, D. A. (2016). Hypersexuality Disorders and Sexual Offending. Dans H. M. Hoberman et A. Phenix (dir.), *Sexual offending: Predisposing Antecedents, Assesments and Management* (103-118). Springer Science+Business Media. <https://doi.org/10.1007/978-1-4939-2416-5>
- Kingston, D. A., Graham, F. J. et Knight, R. A. (2017). Relations Between Self-Reported Adverse Events in Childhood and Hypersexuality in Adult Male Sexual Offenders. *Archives of Sexual Behavior*, 46(3), 707-720. [10.1007/s10508-016-0873-5](https://doi.org/10.1007/s10508-016-0873-5)

- Kirsch, L.G. et Becker, J.V. (2007). Emotional deficits in psychopathy and sexual sadism: Implications for violent and sadistic behavior. *Clinical Psychology Review*, 27(8), 904-922. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2007.01.011>
- Knight, R. A. et Guay, J.-P. (2006). The Role of Psychopathy in Sexual Coercion against Women. Dans C.J. Patrick (dir.), *Handbook of Psychopathy* (1^{re} éd., 512-532). The Guilford Press.
- Knight R.A. et Guay, J-P. (2018). The Role of psychopathy in Sexual Coercion against Women An Update and Expansion. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 662-681). The Guilford Press.
- Knight, R. A. et Sims-Knight, J.E. (2003). The Developmental Antecedents of Sexual Coercion against Women: Testing Alternative Hypotheses with Structural Equation Modeling. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989 (1), 72-85. <https://doi.org/10.1111/j.1749-6632.2003.tb07294.x>
- Knight, R.A. et Sims-Knight, J.E. (2004). Testing an Etiological Model for Male Juvenile Sexual Offending Against Females. *Journal of Sexual Abuse*, 13(3-4), 33-55. https://doi.org/10.1300/J070v13n03_03
- Knight, R.A. et Sims-Knight, J.E. (2016). A Theoretical Integration of Aetiological and Typological Models of Rape. Dans D. P. Boer (dir.), *The Wiley Handbook on the Theories, Assessment and Treatment of Sexual Offending* (73-102). John Wiley & Sons, Ltd. [10.1002/9781118574003.wattso004](https://doi.org/10.1002/9781118574003.wattso004)
- Kreis, M. K. F., Cooke, D. J., Michie, C., Hoff, H. A. et Logan, C. (2012). The Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality (CAPP): Content validation using prototypical analysis. *Journal of Personality Disorders*, 26(3), 401-413. <https://doi.org/10.1521/pedi.2012.26.3.402>
- Krstic, S., Longpré, N., Robertson, C., & Knight, R.A. (2018). Sadism, Psychopathy, and Sexual Offending. In M. DeLesi (Dir.), *Routledge International Handbook of Psychopathy and Crime*. Routledge: London, UK.
- Krstic, S., Robertson, C. A. et Knight, R.A. (2016). Developmental Antecedents of the Facets of Psychopathy: The Role of Multiple Abuse Experiences. *Journal of Personality Disorders*, 30(5), 677-693. https://doi.org/10.1521/pedi_2015_29_223

- Lang, S., Kinteborg, B. af. et Alm, P.O. (2002). Adult psychopathy and violent behavior in males with early neglect and abuse. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 106 (s412), 93-100. <https://doi.org/10.1034/j.1600-0447.106.s412.20.x>
- Lilienfeld, S.O. (1994). Conceptual Problems in the assessment of Psychopathy. *Clinical Psychology Review*, 14(1), 17-38. [https://doi.org/10.1016/0272-7358\(94\)90046-9](https://doi.org/10.1016/0272-7358(94)90046-9)
- Lilienfeld, S.O. et Andrews, B.P. (1996). Development and Preliminary Validation of a Self-Report Measure of Psychopathic Personality Traits in Noncriminal Populations. *Journal of Personality Assessment*, 66(3), 488-524.
- Longpré, N., Guay, J. P., et Knight, R.A. (2020). Sexual Sadism. In J. Proulx, F. Cortoni, L.A. Craig et E. Letourneaux (Dir.), *The Wiley Handbook on What Works with Sexual Offenders: Contemporary Perspectives in Theory, Assessment, Treatment and Prevention*. John Wiley & Sons: New York.
- Lussier, P., Leclerc, B., Cale, J. et Proulx, J. (2007). Developmental Pathways of Deviance in Sexual Aggressors. *Criminal Justice and Behavior*, 34(11), 1441-1462. [10.1177/0093854807306350](https://doi.org/10.1177/0093854807306350)
- Ly, M., Motzkin, J.C., Philippi, C.L., Kirk, G.R., Newman, J.P., Kiehl, K.A. et Koenigs, M. (2012). Cortical Thinning in psychopathy. *The American Journal of Psychiatry*, 169 (7), 743-749. <https://doi.org/10.1176/appi.ajp.2012.11111627>
- Lykken, D. T. (2018). Psychopathy, Sociopathy and Antisocial Personality Disorder. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 22-32). The Guilford Press.
- Malamuth, N. M. (2006). Criminal and Noncriminal Sexual Aggressors: Integrating Psychopathy in a Hierarchical-Mediational Confluence Model. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989 (1), 33-58. [10.1111/j.1749-6632.2003.tb07292.x](https://doi.org/10.1111/j.1749-6632.2003.tb07292.x)
- Marshall, W. L. (1998). The use of sexually explicit stimuli by rapists, child molester, and nonoffenders. *Journal of Sex Research*, 25(2), 267-288. <https://doi.org/10.1080/00224498809551459>
- Marshall, W. L. (2000). Revisiting the use of pornography by sexual offenders: Implications for theory and practice. *The Journal of Sexual Aggression*, 6 (1-2), 67-77. <https://doi.org/10.1080/13552600008413310>

- Marshall, W.L. et Kennedy, P. (2003). Sexual Sadism in sexual offenders: An elusive diagnosis. *Aggression and Violent Behavior*, 8(1),1-22. [https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(01\)00052-0](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(01)00052-0)
- Mealey, L. (1995). The Sociobiology of sociopathy: An integrated evolutionary model. *Behavioral and Brain Sciences*, 18(3), 523-541. Doi:10.1017/S0140525X00039595
- MIDSA clinical manual. (2011). Bend, OR: Augur Enterprises, Inc. Available at www.midsa.us
- Henry, B., Moffitt, T. E., Caspi, A., Langley, K. et Silva, P.A. (1994). On the “remembrance of things past”: A longitudinal evaluation of the retrospective method. *Psychological Assessment*, 6(2), 92-101. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.6.2.92>
- Mokros A., Osterheider M., Hucker S.J. et Nitschke J. (2011). Psychopathy and Sexual sadism. *Law Human Behavior*, 35 (p.188-199). <https://doi.org/10.1007/s10979-010-9221-9>
- Mouilso, E.R. et Calhoun, K. S. (2012). A Mediation Model of the Role of Sociosexuality in the Associations Between Narcissism, Psychopathy, and Sexual Aggression. *Psychology of Violence*, 2(1), 16-27. <https://doi.org/10.1037/a0026217>
- Mullins-Sweatt, S. N., Glover, N.G, Derefinko, K.J, Miller, J.D et Widiger, T.A. (2010). The search for the successful psychopath. *Journal of Research in Personality*, 44(4), 554-558. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2010.05.010>
- Muñoz, L. C., Khan, R. et Cordwell, L. (2011). Sexually Coercive Tactics Used by University Students: A Clear Role for Primary Psychopathy. *Journal of Personality Disorders*, 25(1), 28-40. <https://doi.org/10.1521/pedi.2011.25.1.28>
- Muris, P., Otgaar, H., Meesters, C., Papisileka, E. et Pineda, D. (2020). The Dark Triad and Honesty-Humility: A Preliminary Study on the Relations to Pornography Use. *Dignity: A Journal on Sexual Exploitation and Violence*, 5(1), 1-17. <https://doi.org/10.23860/dignity.2020.05.01.03>
- Nelson, E.C., Heath, A.C., Madden, P.A.F., Cooper, L., Dinwiddie, S.H., Bucholz, K.K., Glowinski, A., McLaughlin, T., Dunne, M.P., Statham, D.J. et Martin, N.G. (2002). Association Between Self-Reported Childhood Sexual Abuse and Adverse Psychosocial Outcomes: Results from a Twin Study. *Archives of General Psychiatry*, 59(2), 139-145. doi:10.1001/archpsyc.59.2.139

- Neumann, C. S., Malterer, M. B. et Newman, J. P. (2010). Factor Structure of the Psychopathic Personality Inventory (PPI): Findings from a Large Incarcerated Sample. *Psychological Assessment*, 20(2), 169-174. <http://dx.doi.org/10.1037/1040-3590.20.2.169>
- Nitschke, J., Istrefi, S., Osterheider, M. et Mokros, A. (2012). Empathy in sexually sadistic offenders: An experimental comparison with non-sadistic sexual offenders. *International Journal of Law and Psychiatry*, 35(3), 165-167. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2012.02.003>
- Ortiz de Guinea, A., Titah, R. et Léger, P.M. (2013). Measure for Measure: A two study multi-trait multi-method investigation of construct validity in IS research. *Computers in Human Behavior*, 29(3), 833-844. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2012.12.009>
- Osumi, T., Nakao, T., Kasuya, Y., Shinoda, J., Yamada, J. et Ohira, H. (2012). Amygdala dysfunction attenuates frustration-induced aggression in psychopathic individuals in a non-criminal population. *Journal of Affective Disorders*, 142(1-3), 331-338. <https://dx.doi.org/10.1016/j.jad.2012.05.012>
- Oswald, P., Ducro, C., Alvarez, L. et Pham, T. (2019). Évaluation du sadisme sexuel sévère dans une population médico0légale. Validation francophone de la Sexual Sadism Scale (SESAS). *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 177(9), 884-890. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2018.03.013>
- Patrick, C. J. (2018). Psychopathy as Masked Pathology. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 3-21). The Guilford Press.
- Patrick, C. J., Fowles, D. C. et Krueger, R. F. (2009). Triarchic conceptualization of psychopathy: Developmental origins of disinhibition, boldness, and meanness. *Development and Psychopathology*, 21(03), 913-938. [10.1017/S0954579409000492](https://doi.org/10.1017/S0954579409000492)
- Patrick, C. J., Hicks, B. M., Nichol, P. E. et Krueger, R. F. (2007). A Bifactor Approach to Modeling the Structure of the Psychopathy Checklist-Revised. *Journal of Personality Disorders*, 21(2), 118-141. [10.1521/pepi.2007.21.2.118](https://doi.org/10.1521/pepi.2007.21.2.118)
- Patrick, C. J. et Zempolich, K. A. (1998). Emotion and aggression in the psychopathic personality. *Aggression and Violent Behavior*, 3(4), 303-338. [10.1016/S1359-1789\(97\)00003-7](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(97)00003-7)
- Porter, S. et Woodworth, M. (2006). Psychopathy and Aggression. Dans C. J. Patrick (dir.), *Handbook of Psychopathy* (1^{re} éd., p. 481-494). The Guilford Press.

- Poythress, N. G., Edens, J. F. et Lilienfeld, S.O. (1998). Criterion-Related Validity of the Psychopathic Personality Inventory in a Prison Sample. *Psychological Assessment*, 10(4), 426-430. <http://dx.doi.org/10.1037/1040-3590.10.4.426>
- Poythress, N.G., Skeem, J. L. et Lilienfeld, S.O. (2006). Associations Among Early Abuse, Dissociation, and Psychopathy in an Offender Sample. *Journal of Abnormal Psychology*, 115(2), 288-297. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.115.2.288>
- Raymond, N.C., Coleman, E. et Miner, M.H. (2003). Psychiatric Comorbidity and Compulsive/Impulsive Traits in Compulsive Sexual Behavior. *Comprehensive Psychiatry*, 44(5), 370-380. [https://doi.org/10.1016/S0010-440X\(03\)00110-X](https://doi.org/10.1016/S0010-440X(03)00110-X)
- Robertson, C. A. et Knight, R. A. (2014). Relating Sexual Sadism and Psychopathy to One Another, Non- Sexual Violence, and Sexual Crime Behaviors. *Aggressive Behavior*, 40(1). 12-23. <https://doi.org/10.1002/ab.21505>
- Saleh, F. M., Malin, H.M., Grudzinskas, A. J., Jr, et Vitacco. M.J. (2010). Paraphilias with comorbid psychopathy: The clinical and legal significance to sex offender assessments. *Behavioral Sciences and the Law*, 28(2), 211-223. <https://doi.org/10.1002/bsl.933>
- Sellbom, M., Cooke, D. J. et Hart, S. D. (2015). Construct Validity of the Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality (CAPP) Concept Map: Getting Closer to the Core of Psychopathy. *International Journal of Forensic Mental Health*, 14(3), 172-180. <https://doi.org/10.1080/14999013.2015.1085112>
- Sellbom, M., Cooke, D.J. et Shou, Y. (2019). Development and Initial Validation of the Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality-Self-Report (CAPP-SR). *Psychological Assessment*, 31(7), 878-894. <http://dx.doi.org/10.1037/pas0000714>
- Sellbom, M., Lilienfeld, S.O., Fowler, K. A. et McCrary, K.L. (2018). The Self-Report Assessment of Psychopathy: Challenger, Pitfalls, and Promises. Dans C.J. Patrick (dir.). *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 211-258). The Guilford Press.
- Sellbom, M. et Phillips, T. R. (2013). An Examination of the Triarchic Conceptualization of Psychopathy in Incarcerated and Nonincarcerated Samples. *Journal of Abnormal Psychology*, 122(1), 208-214. <http://dx.doi.org/10.1037/a0029306>
- Serin, R. C. et Amos, N. L. (1995). The role of psychopathy in the assessment of dangerousness. *International Journal of Law and Psychiatry*, 18(2), 231-238. [10.1016/0160-2527\(95\)00008-6](https://doi.org/10.1016/0160-2527(95)00008-6)

- Seto, M.C., Kingston, D.A. et Bourget, D. (2014), Assessment of Paraphilias. *Psychiatric Clinics of North America*, 37(2), 149-161. <https://doi.org/10.1016/j.psc.2014.03.001>
- Simpson, J.A. et Gagestad, S.W. (1992). Sociosexuality and Romantic Partner Choice. *Journal of Personality*, 60(1), 31-51. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.1992.tb00264.x>
- Tengström, A., Grann, M., Långström, N. et Kullgren, G. (2000). Psychopathy (PCL-R) as a predictor of violent recidivism among criminal offenders with schizophrenia. *Law and Human Behavior*, 24(1), 45-58. <https://doi.org/10.1023/A:1005474719516>
- Vega, V. et Malamuth, N. M. (2007). Predicting sexual aggression: the role of pornography in the context of general and specific risk factors. *Aggressive Behavior*, 33(2), 104-117. <https://doi.org/10.1002/ab.20172>
- Visser, B.A., Pozzebon, J.A., Bogaert, A.F. et Ashton, M.C. (2010). Psychopathy, sexual behavior, and esteem: It's different for girls. *Personality and Individual Differences*, 48(7), 833-838. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2010.02.008>
- Waldman, I.D., Hyun Rhee, S., LoParo, D. et Park, Y. (2018). Genetic and Environmental Influences on Psychopathy and Antisocial Behavior. Dans C.J. Patrick (dir.). *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 335-353). The Guilford Press.
- Walton, M. T, Cantor, J.M., Bhullar, N. et Lykins, A.D. (2017). Hypersexuality: A Critical Review and Introduction to the "Sexhavior Cycle". *Archives of Sexual Behavior*, 46, 2231-2251. <https://doi.org/10.1007/s10508-017-0991-8>
- Williams, K.M., Cooper, B.S., Howell, T.M., Yuille, J.C. et Paulhus, D.L. (2008). Inferring Sexually Deviant Behavior from Corresponding Fantasies: The Role of Personality and Pornography Consumption. *Criminal Justice and Behavior*, 36(2), 198-222. <https://doi.org/10.1177/0093854808327277>
- Woodworth, M., Freimuth, T., Hutton, E. L., Carpenter, T., Agar, A. D. et Logan, M. (2013). High-risk sexual offenders: An examination of sexual fantasy, sexual paraphilia, psychopathy, and offence characteristics. *International Journal of Law and Psychiatry*, 36(2), 144-156. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ijlp.2013.01.007>
- Yang, Y. et Raine, A. (2018) The Neuroanatomical Bases of Psychopathy: A review of Brain Imaging Findings. Dans C.J. Patrick (dir.), *The Handbook of Psychopathy* (2e éd., 380-400). The Guilford Press.

Yildirim, B.O. et Derksen J.J.L. (2015). Clarifying the heterogeneity in psychopathic samples: Towards a new continuum of primary and secondary psychopathy. *Aggression and Violent Behavior*, 24, 9-41. <https://dx.doi.org/10.1016/j.avb.2015.05.001>

Annexes

Tableau 18. – Les effets de modulation de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la sociosexualité

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l'enfance	Exposition à la pornographie durant l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Sociosexualité</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-1,797	-3,630	04,781	-4,583	-1,751
Exposition précoce à la sexualité	-1,1	-5,279	-3,403	-7,59	-7,448
EXPS x Manque d'empathie	0,119	3,417*	2,312	4,264	2,978
Exposition faible (-1 SD)		0,000			
Exposition moyenne (M)		0,701			
Exposition élevée (+1SD)		1,566			
R ²	0,018	0,015	0,01	0,058	0,012
F	3,211*	2,596	1,713	3,139*	0,586
<i>Manque de prise de perspective</i>	-0,91	2,137	2,782	5,12	0,663
Exposition précoce à la sexualité	-1,052	6,848	4,603	11,99**	2,375
EXPS X Manque de prise de perspective	0,14	-2,053	-1,373	-4,185*	-1,13
Exposition faible (-1 SD)				0,000	
Exposition moyenne (M)				1,41	
Exposition élevée (+1SD)				3	
R ²	0,019	0,009	0,007	0,074	0,003
F	3,344*	1,579	1,123	4,075*	0,134

<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	11,713*	9,976***	10,069**	6,759	10,926*
Exposition précoce à la sexualité	-0,458	0,643	-0,035	-9,093	-9,463
EXPS X Charme superficiel	-0,103	0,459	0,249	5,789*	4,109
Exposition faible (-1 SD)				0,000	
Exposition moyenne (M)				1,41***	
Exposition faible (+1SD)				3***	
R ²	0,07	0,057	0,056	0,147	0,096
F	12,885***	10,360***	10,016***	8,744***	5,395**
<i>Impulsivité</i>	7,011	3,409	4,433	6,276	7,492*
Exposition précoce à la sexualité	-0,088	3,338	3,384	2,339	0,221
EXPS X Impulsivité	-0,286	-0,360	-0,819	0,431	-0,052
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,027	0,014	0,012	0,068	0,039
F	4,759**	2,394	2,111	3,673*	2,030
<i>Masculinité négative</i>	11,985**	7,317***	6,819*	2,066	4,796
Exposition précoce à la sexualité	0,371	10,104*	4,101	-3,373	-2,652
EXPS X Masculinité négative	-0,0566	-3,699*	-1,246	3,115	1,347
Exposition faible (-1 SD)		0,000***			
Exposition moyenne (M)		0,697***			
Exposition élevée (+1SD)		1,558			
R ²	0,042	0,037	0,027	0,091	0,043
F	7,414***	6,558***	4,786**	5,081**	2,272

<i>Hostilité envers les femmes</i>	7,398*	4,137*	4,174	4,424	5,387
Exposition précoce à la sexualité	-0,387	2,318	1,032	4,618	2,089
EXPS x Hostilité envers les femmes	-0,292	-0,444	-0,184	-0,826	-1,361
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,035	0,02	0,018	0,054	0,025
F	6,165***	3,398*	3,127*	2,865*	1,303

*p<0,05 **p<0,005 ***p 0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 19. – Modèle de modération des effets d’interaction de l’exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la compulsion sexuelle

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l’enfance	Exposition à la pornographie durant l’adolescence	Abus sexuel à l’enfance	Abus sexuel à l’adolescence
<i>Compulsion sexuelle</i>					
<i>Manque d’empathie</i>	-0,393*	0,209*	0,297*	0,134	0,188
Exposition précoce à la sexualité	-0,071*	0,666***	0,652***	0,109	0,118
EXPS x Manque d’empathie	0,032*	-0,146*	-0,099	-0,007	-0,029
Exposition faible (-1 SD)	8,2	0,000*			
Exposition moyenne (M)	13,59	0,696			
Exposition élevée (+1SD)	18,99*	1,557			
R ²	0,013	0,061	0,140	0,024	0,014
F	2,343	11,398***	28,424***	1,329	0,763
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,473***	0,418***	0,395***	0,455***	0,051***
Exposition précoce à la sexualité	0,013	0,195	0,341***	0,277*	0,395*
EXPS X Manque de prise de perspective	-0,001	0,019	-0,003	-0,092	-0,178*
Exposition faible (-1 SD)					0,000***
Exposition moyenne (M)					1,172***
Exposition élevée (+1SD)					2,757
R ²	0,139	0,164	0,221	0,094	0,108
F	28,255***	34,161***	49,343***	5,721*	6,631***

<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,711***	0,667***	0,502***	0,097***	0,977***
Exposition précoce à la sexualité	0,007	0,004	0,053	0,193	0,331
EXPS X Charme superficiel	0,005	0,091	0,110	-0,051	-0,126
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,214	0,231	0,281	0,216	0,214
F	47,685***	52,193***	68,315***	15,160***	14,962***
<i>Impulsivité</i>	0,787***	0,765***	0,659***	0,959***	0,912***
Exposition précoce à la sexualité	0,025	0,286	0,225*	0,211	0,114
EXPS X Impulsivité	-0,000	-0,046	0,012	-0,08	-0,032
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,315	0,319	0,349	0,372	0,368
F	80,533***	81,971***	93,670***	32,571***	32,028***
<i>Masculinité négative</i>	0,319*	-0,055	-0,100	0,078	0,107
Exposition précoce à la sexualité	0,049*	0,235	0,345**	0,07	0,049
EXPS X Masculinité négative	-0,022*	0,032	0,029	0,01	-0,001
Exposition faible (-1 SD)	8,201				
Exposition moyenne (M)	13,599				
Exposition élevée (+1SD)	18,996				
R ²	0,011	0,047	0,129	0,023	0,011
F	1,989	8,657***	25,770***	1,302	0,637

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,614***	0,532***	0,424***	0,735***	0,673***
Exposition précoce à la sexualité	0,025*	0,125	0,203**	0,18*	0,082
EXPS x Hostilité envers les femmes	-0,002	0,017	0,037	-0,099*	-0,048
Exposition faible (-1 SD)				0,000***	
Exposition moyenne (M)				1,379***	
Exposition élevée (+1SD)				2,971***	
R ²	0,255	0,255	0,289	0,345	0,329
F	59,644***	59,521***	70,921***	28,944***	26,956***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 20. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et la préoccupation sexuelle

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie à l'enfance	Exposition à la pornographie à l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Préoccupation sexuelle</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,303	0,188*	0,294*	0,065	0,123
Exposition précoce à la sexualité	-0,069*	0,592***	0,666***	0,084	0,112
EXPS x Manque d'empathie	0,026	-0,111	-0,088	-0,014	-0,051
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,008	0,061	0,167	0,008	0,006
F	1,491	11,400***	34,932***	0,445	0,332
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,339*	0,341***	0,308**	0,418**	0,382***
Exposition précoce à la sexualité	-0,003	0,291*	0,428***	0,226*	0,139
EXPS X Manque de prise de perspective	0,002	-0,015	-0,018	-0,089	-0,079
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,085	0,119	0,201	0,096	0,085
F	16,134***	23,434***	43,884***	5,809**	5,126**

<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,883***	0,764***	0,639***	0,658***	0,727***
Exposition précoce à la sexualité	0,015	0,126	0,217	-0,129	-0,081
EXPS X Charme superficiel	-0,004	0,039	0,052	0,07	0,026
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,243	0,265	0,372	0,219	0,214
F	56,075***	62,865***	84,947***	15,429***	14,936***
<i>Impulsivité</i>	0,815***	0,792***	0,724***	0,717***	0,716***
Exposition précoce à la sexualité	0,022	0,439**	0,403***	0,018	-0,003
EXPS X Impulsivité	-0,004	-0,105	-0,045	-0,005	-0,004
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,299	0,317	0,360	0,328	0,328
F	74,483***	81,154***	98,358***	26,868***	26,883***
<i>Masculinité négative</i>	0,287	0,082	0,144	0,117	0,156
Exposition précoce à la sexualité	0,03	0,474***	0,611***	-0,084	-0,08
EXPS X Masculinité négative	-0,016	-0,077	-0,080	0,059	0,034
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,007	0,053	0,158	0,046	0,037
F	1,274	9,821***	32,606***	2,65	2,104

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,503***	0,438***	0,105***	0,532***	0,483***
Exposition précoce à la sexualité	0,014	0,216**	0,393***	0,045	-0,071
EXPS x Hostilité envers les femmes	-0,005	-0,045	-0,041	-0,03	0,017
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,145	0,163	0,226	0,292	0,295
F	29,595***	34,019***	50,847***	22,648***	23,043***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 21. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et l'hypersexualité

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l'enfance	Exposition à la pornographie durant l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Hypersexualité</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,459*	0,029	0,063	-0,009	0,051
Exposition précoce à la sexualité	-0,073*	0,460**	0,498***	0,145	0,163
EXPS x Manque d'empathie	0,03*	-0,045	-0,019	-0,019	-0,045
Faible exposition (-1 SD)	8,2*				
Exposition moyenne (M)	-0,045				
Exposition élevée (+1SD)	0,113				
R ²	0,012	0,069	0,166	0,018	0,008
F	2,15	12,869***	34,761***	1,023	0,429
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,028	0,383***	0,399***	0,386**	0,426***
Exposition précoce à la sexualité	0,572***	0,292*	0,464***	0,197	0,272
EXPS X Manque de prise de perspective	-0,039	-0,003	-0,039	-0,053	-0,112
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,172	0,159	0,235	0,084	0,085
F	36,285***	32,901***	53,532***	5,059**	5,077**

Charme superficiel et escroquerie	0,586***	0,576***	0,434***	0,706***	0,081***
Exposition précoce à la sexualité	-0,004	0,149	0,203	0,162	0,409
EXPS X Charme superficiel	0,007	0,054	0,072	-0,037	-0,155
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,166	0,201	0,269	0,146	0,15
F	34,834***	44,011***	64,252***	9,429***	9,726***
<i>Impulsivité</i>	0,669***	0,587***	0,491***	0,711***	0,700***
Exposition précoce à la sexualité	0,027	0,418*	0,377***	0,102	0,057
EXPS X Impulsivité	-0,005	-0,068	-0,015	-0,024	-0,000
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,191	0,222	0,275	0,251	0,252
F	41,371***	49,944***	66,251***	18,441***	18,504***
<i>Masculinité négative</i>	0,314*	0,079	0,078	0,156	0,153
Exposition précoce à la sexualité	0,033	0,287*	0,438***	0,073	0,004
EXPS X Masculinité négative	-0,013	0,018	-0,002	0,005	0,026
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,017	0,069	0,165	0,037	0,031
F	3,021*	13,001***	34,512***	2,129	1,729

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,643***	0,605***	0,549***	0,691***	0,606***
Exposition précoce à la sexualité	0,018	0,212*	0,295***	0,151	0,03
EXPS x Hostilité envers les femmes	-0,001	-0,024	-0,012	-0,081	-0,009
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R2	0,306	0,315	0,357	0,343	0,328
F	76,823***	80,225***	96,594***	28,728***	26,888***

*<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 22. – Les effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les paraphilies

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l'enfance	Exposition à la pornographie durant l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Paraphilies</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,155	0,001	0,067	-0,026	0,002
Exposition précoce à la sexualité	-0,024	0,305**	0,389***	0,046	0,074
EXPS x Manque d'empathie	0,008	-0,030	-0,036	-0,014	-0,034
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,006	0,079	0,199	0,003	0,004
F	0,979	14,952***	43,466***	0,136	0,248
<i>Manque de prise de perspective</i>	-0,201*	0,199***	0,151*	0,3***	0,312***
Exposition précoce à la sexualité	-0,008	0,18*	0,246***	0,113	0,152
EXPS X Manque de prise de perspective	0,002	0,009	0,013	-0,054	-0,082
Peu d'exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,094	0,146	0,245	0,081	0,091
F	18,076***	29,868***	56,451***	4,822**	5,496**
<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,414***	0,385***	0,239***	0,575***	0,532***

Exposition précoce à la sexualité	0,001	0,224*	0,129	0,227	0,196
EXPS X Charme superficiel	-0,000	-0,017	0,055	-0,1	-0,089
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,157	0,204	0,293	0,143	0,137
F	32,798***	44,762***	72,415***	9,169***	8,747***
<i>Impulsivité</i>	0,338***	0,396***	0,249***	0,567***	0,534***
Exposition précoce à la sexualité	-0,007	0,267**	0,135*	0,152	0,135
EXPS X Impulsivité	0,004	-0,042	0,041	-0,083	-0,069
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,223	0,262	0,0330	0,259	0,253
F	50,105***	61,836***	86,138***	19,253***	18,628***
<i>Masculinité négative</i>	0,058	0,057	0,013	0,146	0,102
Exposition précoce à la sexualité	-0,002	0,256**	0,272***	0,034	-0,066
EXPS X Masculinité négative	0,001	-0,015	0,012	-0,015	0,029
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,009	0,078	0,196	0,028	0,03
F	1,634	14,716***	42,612***	1,588	1,706

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,236**	0,241***	0,178***	0,361***	0,347***
Exposition précoce à la sexualité	-0,002	0,171**	0,239***	0,047	0,038
EXPS x Hostilité envers les femmes	0,003	-0,005	0,006	-0,048	-0,041
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,145	0,179	0,258	0,185	0,184
F	29,649***	38,157***	60,657***	12,445***	12,403***

*p<0,05 **p<0,005 *** p<0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 23. – Effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et le sadisme sexuel

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l'enfance	Exposition à la pornographie durant l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Sadisme sexuel</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,378***	-0,105*	0,015	-0,269**	-0,371***
Exposition précoce à la sexualité	-0,043*	0,413***	0,456***	0,136	-0,111
EXPS x Manque d'empathie	0,013	-0,101***	-0,103***	-0,048	0,031
Exposition faible (-1 SD)		0,000*	0,542		
Exposition moyenne (M)		0,696***	1,601***		
Exposition élevée (+1SD)		1,557**	2,66***		
R ²	0,367	0,137	0,213	0,125	0,127
F	15,569***	27,756***	47,196***	7,893***	8,016***
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,222**	0,126***	0,069	0,321***	0,314***
Exposition précoce à la sexualité	-0,01	0,045	0,111*	0,089	0,077
EXPS X manque de prise de perspective	-0,002	0,057*	0,046*	-0,049	-0,055
Exposition faible (-1 SD)		0,000***	0,541*		
Exposition moyenne (M)		0,692***	1,597***		
Exposition élevée (+1SD)		1,549***	2,653***		
R ²	0,096	0,136	0,198	0,112	0,119
F	18,531***	27,537***	43,151***	6,961***	7,426***

<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,342***	0,212***	0,104	-, 38***	0,329**
Exposition précoce à la sexualité	0,002	0,243*	0,052	0,151	0,062
EXPS X Charme superficiel	-0,006	-0,039	0,062*	-0,071	-0,04
Exposition faible (-1 SD)			0,542***		
Exposition moyenne (M)			1,601***		
Exposition élevée (+1SD)			2,66***		
R ²	0,098	0,13	0,194	0,071	0,069
F	19,034***	26,203***	42,026***	4,221*	4,065*
<i>Impulsivité</i>	0,258***	0,265***	0,133*	0,411***	0,363***
Exposition précoce à la sexualité	-0,012	0,169*	0,049	0,1	0,026
EXPS X Impulsivité	0,001	-0,013	0,054*	-0,06	-0,023
Exposition faible (-1 SD)			0,542***		
Exposition moyenne (M)			1,601***		
Exposition élevée (+1SD)			2,66***		
R ²	0,152	0,181	0,233	0,159	0,152
F	31,435***	38,613***	52,929***	10,36***	9,824***
<i>Masculinité négative</i>	0,223**	0,113***	0,047	0,168*	0,183*
Exposition précoce à la sexualité	0,003	0,128	0,125*	-0,049	-0,024
EXPS X Masculinité négative	-0,006	0,019	0,042	0,016	-0,0
Exposition faible (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,377	0,106	0,186	0,066	0,067
F	11,109***	20,685***	39,706***	3,875*	3,938*

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,324***	0,253***	0,137**	0,406***	0,424***
Exposition précoce à la sexualité	-0,006	0,044	0,058	-0,026	-0,004
EXPS x Hostilité envers les femmes	-0,001	0,046	0,068***	-0,012	-0,032
Exposition faible (-1 SD)			0,541***		
Exposition moyenne (M)			1,597***		
Exposition élevée (+1SD)			2,653***		
R ²	0,263	0,283	0,328	0,342	0,352
F	62,389***	68,917***	85,089***	28,596***	29,813***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Note : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 24. – Effets de modération de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les fantasmes sadiques

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie durant l'enfance	Exposition à la pornographie durant l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Fantasmes sadiques</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,349***	-0,076	0,042	-0,254*	-0,358***
Exposition précoce à la sexualité	-0,041*	-0,389***	0,443***	0,129	-0,121
EXPS x Manque d'empathie	0,013	-0,094**	-0,099***	-0,048	0,03
Faible exposition (-1 SD)		0,000	0,543		
Exposition moyenne (M)		0,656***	1,601***		
Exposition élevée (+1SD)		1,557***	2,66***		
R ²	0,057	0,109	0,184	0,123	0,129
F	10,568***	21,301***	39,503***	7,684***	8,212***
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,211**	0,115**	0,042	0,3***	0,315***
Exposition précoce à la sexualité	-0,005	0,043	0,089	0,052	0,068
EXPS X Manque de prise de perspective	-0,003	0,055	0,055*	-0,033	-0,057
Faible exposition (-1 SD)			0,541		
Exposition moyenne (M)			1,597***		
Exposition élevée (+1SD)			2,653***		
R ²	0,077	0,118	0,183	0,114	0,131
F	15,145***	23,321***	38,984***	7,052***	8,271***

<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,363***	0,246***	0,081	0,378***	0,348***
Exposition précoce à la sexualité	0,01	0,203*	0,022	0,149	0,116
EXPS X Charme superficiel	-0,008	-0,025	0,073*	-0,074	-0,068
Faible exposition (-1 SD)			0,542*		
Exposition moyenne (M)			1,601***		
Exposition élevée (+1SD)			2,66***		
R ²	0,088	0,118	0,184	0,075	0,079
F	16,916***	23,416***	39,268***	4,441**	4,718**
<i>Impulsivité</i>	0,282***	0,242***	0,084	0,384***	0,356***
Exposition précoce à la sexualité	-0,004	0,078	-0,028	0,089	0,057
EXPS X Impulsivité	-0,000	0,021	0,084***	-0,058	-0,048
Faible exposition (-1 SD)			0,542**		
Exposition moyenne (M)			1,601***		
Exposition élevée (+1SD)			2,66***		
R ²	0,145	0,173	0,233	0,147	0,147
F	29,762***	36,583***	53,014***	9,476***	9,476***
<i>Masculinité négative</i>	0,183*	0,086*	0,003	0,117	0,137*
Exposition précoce à la sexualité	0,004	0,144*	0,145*	-0,075	-0,045
EXPS X Masculinité négative	-0,006	0,01	0,032	0,26	0,003
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,034	0,079	0,156	0,045	0,048
F	6,277***	14,98***	32,249***	2,618	2,785*

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,322***	0,218***	0,101*	-, 399***	0,421***
Exposition précoce à la sexualité	-0,0	0,041	0,062	-0,015	0,008
EXPS x Hostilité envers les femmes	0,004	0,047	0,069***	-0,023	-0,047
Faible exposition (-1 SD)			0,541***		
Exposition moyenne (M)			1,597***		
Exposition élevée (+1SD)			2,653***		
R ²	0,206	0,228	0,275	0,328	0,347
F	45,212***	51,338***	66,175***	26,829***	29,202***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

Notes : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Tableau 25. – Effets de modulation de l'exposition précoce à la sexualité sur la relation entre la psychopathie et les comportements sadiques

	Âge de la première relation sexuelle	Exposition à la pornographie à l'enfance	Exposition à la pornographie à l'adolescence	Abus sexuel à l'enfance	Abus sexuel à l'adolescence
<i>Comportements sadiques</i>					
<i>Manque d'empathie</i>	-0,408***	-0,133*	-0,012	-0,286	-0,384***
Exposition précoce à la sexualité	-0,045*	0,436***	0,469***	0,142	-0,103
EXPS x Manque d'empathie	0,012	-0,108**	-0,108***	-0,047	0,032
Faible exposition (-1 SD)		0,000*	0,542		
Exposition moyenne (M)		0,696***	1,601***		
Exposition élevée (+1SD)		1,557***	2,66***		
R ²	0,091	0,136	0,198	0,109	0,106
F	17,418***	27,851***	43,182***	6,699***	6,546***
<i>Manque de prise de perspective</i>	0,212*	0,137***	0,098	0,342***	0,313***
Exposition précoce à la sexualité	-0,018	0,047	0,133*	0,127	0,085
EXPS X Manque de prise de perspective	0,001	0,06	0,037	-0,064	-0,053
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,095	0,126	0,174	0,095	0,092
F	18,343***	25,191***	36,773***	5,796**	5,599**

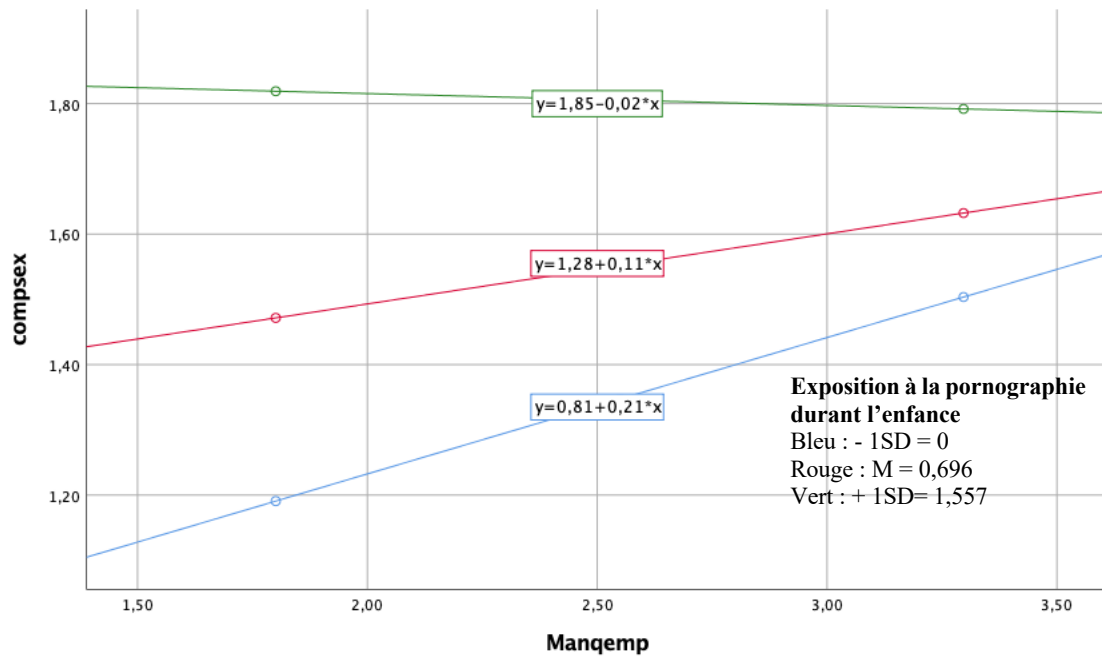
<i>Charme superficiel et escroquerie</i>	0,321**	0,277***	0,126	0,382**	0,309*
Exposition précoce à la sexualité	-0,005	0,283***	0,082	0,152	0,008
EXPS X Charme superficiel	-0,004	-0,053	0,051	-0,069	-0,012
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,089	0,116	0,166	0,058	0,053
F	17,136***	22,931***	34,663***	3,377*	3,078*
<i>Impulsivité</i>	0,235**	0,289***	0,181**	0,437***	0,371***
Exposition précoce à la sexualité	-0,019	0,261*	0,125	0,111	-0,007
EXPS X Impulsivité	0,003	-0,048	0,023	-0,063	-0,004
Faible exposition (-1 SD)					
Exposition moyenne (M)					
Exposition élevée (+1SD)					
R ²	0,13	0,156	0,191	0,144	0,135
F	26,224***	32,172***	41,28***	9,218***	8,6***
<i>Masculinité négative</i>	0,262**	0,14***	0,064	0,219**	0,229**
Exposition précoce à la sexualité	0,001	0,112	0,106	-0,024	-0,003
EXPS X Masculinité négative	-0,007	0,028	0,052*	0,007	-0,005
Faible exposition (-1 SD)			0,541*		
Exposition moyenne (M)			1,597***		
Exposition élevée (+1SD)			2,653**		
R ²	0,075	0,113	0,179	0,077	0,077
F	14,071***	22,262***	38,136***	4,563**	4,57**

<i>Hostilité envers les femmes</i>	0,327***	0,288***	0,174***	0,413***	0,428***
Exposition précoce à la sexualité	-0,012	0,047	0,054	-0,036	-0,017
EXPS x Hostilité envers les femmes	0,001	0,044	0,068**	-0,001	-0,017
Faible exposition (-1 SD)			0,541***		
Exposition moyenne (M)			1,597***		
Exposition élevée (+1SD)			2,653***		
R ²	0,267	0,28	0,316	0,301	0,304
F	63,536***	67,742***	79,605***	23,716***	24,004***

*p<0,05 **p<0,005 ***p<0,001

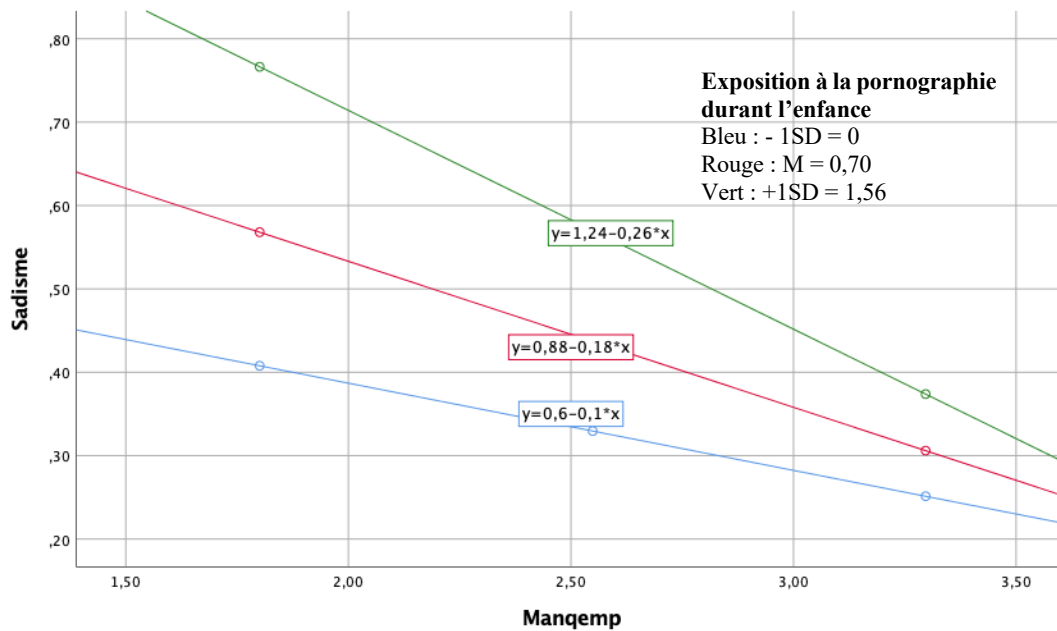
Notes : EXPS = Exposition précoce à la sexualité

Figure 8. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie durant l'enfance et le manque de prise de perspective sur la présence de compulsion sexuelle



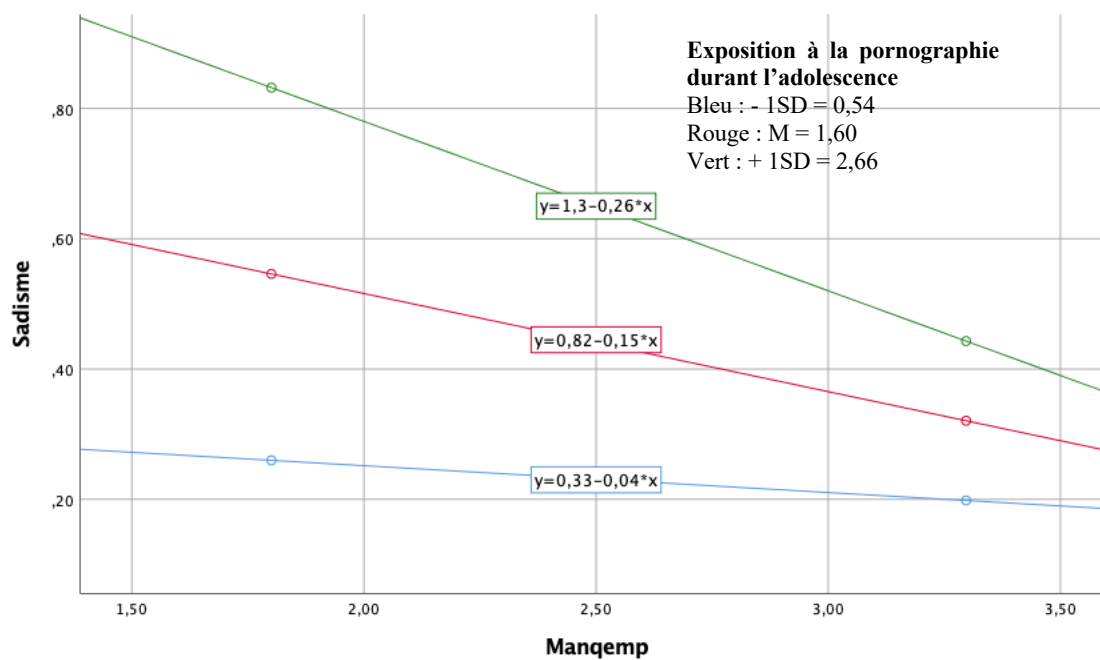
Notes : La compulsion sexuelle et le manque d'empathie sont centrés sur la moyenne

Figure 9. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie à l'enfance et le manque d'empathie pour expliquer le sadisme sexuel



Notes : Le sadisme sexuel et le manque d'empathie sont centrés sur la moyenne

Figure 10. – Représentation graphique de l'interaction entre l'exposition à la pornographie à l'adolescence et le manque d'empathie pour expliquer le sadisme sexuel



Notes : Le sadisme sexuel et le manque d'empathie sont centrés sur la moyenne